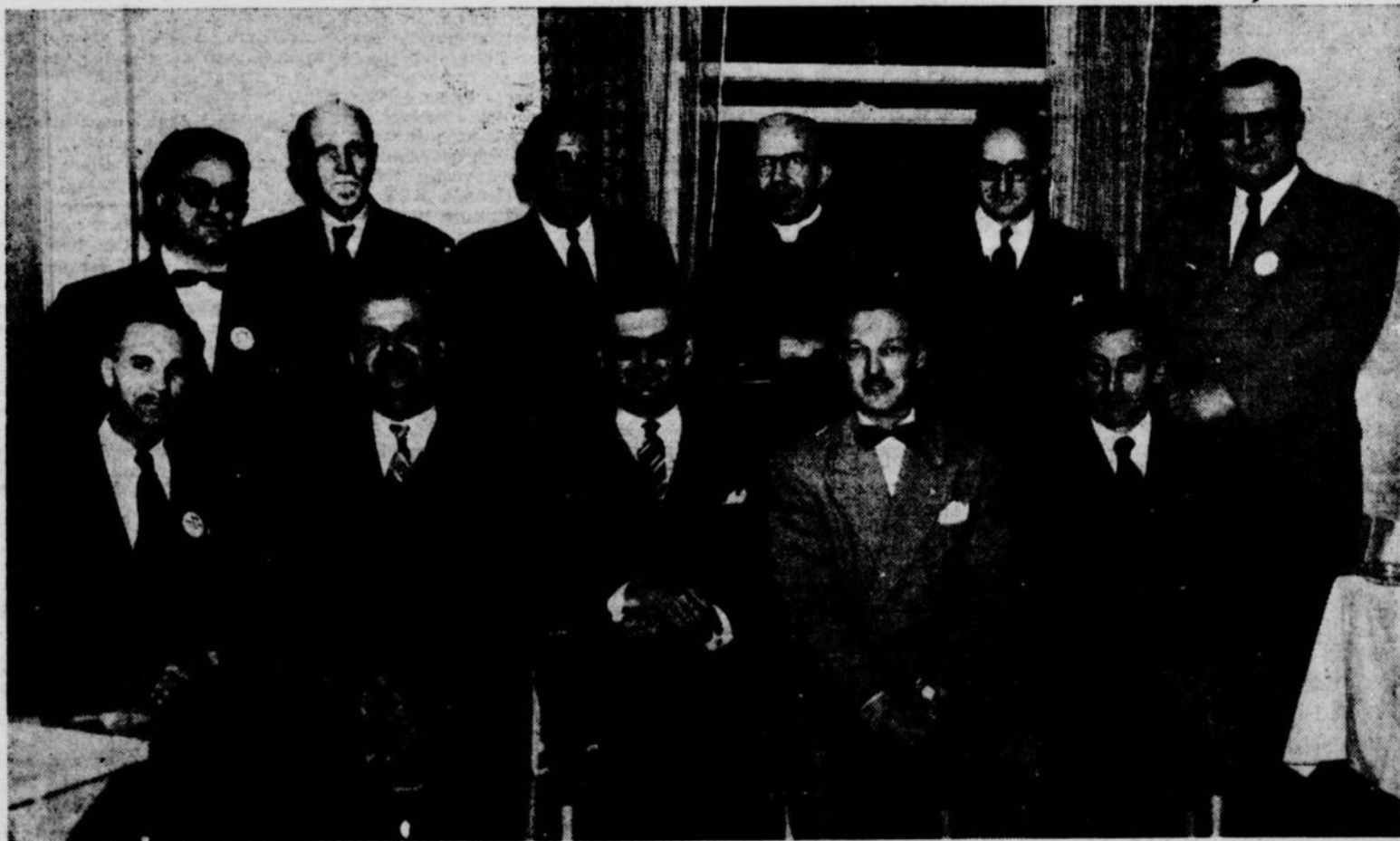


LES ROUGES QUITTERAIENT SAN-FRANCISCO



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

CONFERENCE DE M. JULES LEGER AU CLUB RICHELIEU-MONTREAL. — A son déjeuner hebdomadaire d'hier, en l'hôtel Queen's, le Club Richelieu-Montreal avait comme invité d'honneur M. Jules Léger, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada. Le conférencier parla des "Perspectives nord-atlantiques". M. Paul Guertin présidait le déjeuner. Parmi les personnalités qui avaient pris place à la table d'honneur, on remarque, de gauche à droite, assis, MM. Raymond-A. Robic, coordonnateur de la petite industrie du Québec, au ministère de la Défense nationale, publicitaire du jour, Ernest Léger, père du conférencier, Jules Léger, le conférencier invité, Paul Guertin, le président du Club, et Jean Vallerand, secrétaire général du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, qui a présenté l'orateur aux convives; debout à l'arrière, MM. Benoit Baril, directeur du service général d'abonnements, Arthur Léger, oncle du conférencier, Edgar Carmel, directeur de la firme General Motor Continental, à Anvers, en Belgique, Hormisdas Boudreau, P.S.S., directeur diocésain de l'Oeuvre de la Propagande de la Foi, Albert Mayrand, avocat, professeur et secrétaire de la Faculté de Droit à l'Université de Montréal, et le docteur Joseph Millet, qui a remercié le conférencier.

Sans signer le traité japonais

SAN-FRANCISCO, 7. (P.A.) — La Russie et ses satellites communistes quitteraient la conférence de paix japonaise. On s'attend, aujourd'hui, à la troisième et dernière sortie rouge contre le traité élaboré par les Etats-Unis.

On croit ici, chez la délégation américaine, qu'après cette dernière sortie les délégations russe, polonaise et tchécoslovaque, inférieures en nombre et en influence, se retireront des pourparlers.

L'ambassadeur américain John Foster Dulles a déclaré hier soir, au cours d'une entrevue radiophonique, qu'il doutait que les Russes signent le traité de paix japonais ou "qu'ils assistent en spectateurs à la signature".

Le traité doit être signé demain. Aujourd'hui, les pays suivants feront connaître leurs vues sur le projet: la Syrie, l'Arabie saoudite, l'Honduras, le Venezuela, le Nicaragua, le Canada, l'Indonésie, les Philippines, le Luxembourg, l'Iran, le Pérou, le Brésil, le Guatemala, l'Equateur, l'Australie, le Libéria, le Liban, l'Ethiopie, le Viet-Nam, la Pologne et l'Argentine.

(Suite à la page 4)

Jeune diplomate hôte du Club Richelieu-Montréal

Discours de M. Jules Léger sur "perspectives nord-Atlantiques"

La plupart des membres du Club Richelieu-Montréal étant de retour au travail, après la saison des vacances, la réunion hebdomadaire de jeudi dernier a été marquée d'une imposante assistance, qui d'ailleurs n'a pas été déçue. L'hôte d'honneur était monsieur Jules Léger, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures du Canada et le sujet qu'il a traité, "Perspectives nord-atlantiques", l'a été de façon tellement remarquable que nous croyons bon d'en publier aujourd'hui le texte intégral.

Très spirituellement présenté par M. Jean Vallerand, secrétaire général du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec, le conférencier du jour a débité son discours d'une voix chaude et convaincante. Aussi fut-il chaleureusement applaudi par l'auditoire puis officiellement remercié, en termes délicats, par le Richelieu Joseph Millet, médecin.

Monsieur Jules Léger, frère junior de Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, est un jeune diplomate de carrière qui fait déjà honneur à son pays. Aussi ses talents, son amour du travail et son dévouement à la chose publique autorisent-ils ses innombrables amis à lui prédire un très brillant avenir.

Nous nous estimons heureux de pouvoir publier ci-dessous le texte même de la causerie de monsieur Léger:—

Monsieur le Président, Messieurs,

Le nom des "Clubs Richelieu" rappelle à la fois une jolie rivière, un beau comté et une des grandes figures de l'époque monarchique en France. Vous l'avez adopté en souvenir de la nièce du Cardinal de Richelieu, la duchesse d'Aiguillon, qui fonda la première institution de service social en Amérique. Il est un autre nom, associé à celui du Cardinal de Richelieu que l'histoire a retenu, celui du Père Joseph qui fut pour son protecteur une sorte de sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures. Un homme à tout faire dont la légende s'est également emparée pour en tracer une caricature assez sinistre, celle de "l'émence grise" et qui n'a rien à voir avec les titulaires de postes semblables aujourd'hui.

Voilà que nous sommes en pays de connaissance. Coupons donc au plus court. Permettez-moi cependant avant d'aborder mon sujet de vous remercier, monsieur le Président d'avoir bien voulu m'inviter à vous adresser la parole; il est bon que les fonctionnaires sortent parfois de leur tanière pour se rendre compte de l'excellent travail qu'accomplissent des œuvres comme la vôtre. On rapporte que les sermons du Père Joseph étaient parfois très longs, et que quand il sentait certaine résistance de la part de ses ouailles, il pouvait parler pendant quatre ou cinq heures d'affilée. Vous me rappellerez à l'ordre, monsieur le Président, si je suis cet exemple.

L'EGLISE ET L'ETAT

Je ne viens jamais dans le diocèse de Montréal pour une occasion comme celle-ci sans une certaine hésitation. J'ai l'impression de bien empiéter un peu sur le territoire du voisin fraternel et je crains toujours d'envenimer les relations entre l'Eglise et l'Etat qui,

semble-t-il, sont excellentes chez nous. Il serait malheureux de créer un autre conflit de juridiction dans un pays où de tels conflits sont assez fréquents. Cela vous explique pourquoi, prudemment, très prudemment, j'ai choisi un sujet assez éloigné de vos préoccupations, dirons-nous, religieuses, et que j'ai intitulé "Perspectives nord-atlantiques".

C'est ici même, à un déjeuner du Club Richelieu que le premier ministre du Canada, parlant des discussions qui avaient lieu à ce moment-là à Washington, sur la création d'un pacte de sécurité nord-atlantique vous disait ceci:

"Tous admettront, je crois, que notre situation géographique, nos liens historiques, notre sécurité et notre tradition chrétienne exigent que le Canada prenne place dans cette communauté des nations européennes".

LE PACTE DE L'ATLANTIQUE

M. Saint-Laurent vous faisait cette déclaration le 5 mars 1949. Un mois plus tard, le pacte de l'Atlantique-nord était signé. En un peu plus de deux ans, le pacte a été signé, ratifié et a même pris goût à la vie. C'est un instrument international qui est né viable. Sans doute garde-t-il encore certaines caractéristiques de la jeunesse; il n'a pas encore percé toutes ses dents, et ne trouve pas toujours son assiette. Mais tout compte fait, il se tient assez bien pour qu'on le remarque dans le monde international où il évolue.

Dans toute l'histoire diplomatique des temps modernes, il n'est pas d'alliance de peuples indépendants qui en temps de paix ait progressé aussi rapidement que le pacte de l'Atlantique-nord; il n'en est pas une où les gouvernements se soient donné avec plus d'ardeur à la tâche de trouver des solutions mutuellement acceptables aux problèmes complexes qui les occupent

et aient accepté avec plus de bonne volonté les obligations qui découlent du traité, obligations qui deviennent très lourdes à mesure que le ciel international s'obscurcit davantage.

Vous n'aurez qu'à feuilleter les pages de votre histoire pour vous rendre compte vous-même de cette assertion. Si le pacte de l'Atlantique-nord a fait de tels progrès en si peu de temps, c'est qu'il devait à la fois répondre aux besoins les plus immédiats des peuples signataires aussi bien qu'à leurs aspirations profondes. Autrement, il n'eût pas été possible que douze Etats, petits et grands, européens et américains, formant la coalition nord-atlantique, aient consenti de tels sacrifices, aient lié leur destinée les uns aux autres à un point tel qu'ils ont aliéné une partie de leur indépendance nationale au bénéfice d'un organisme supra-national.

Cet organisme est dominé par le Conseil des Ministres, chargé d'étudier toutes questions relatives à l'application des dispositions du traité. Il se compose des Ministres des pays signataires, Ministres des Affaires étrangères ou tout autre ministre compétent. Le Conseil se réunit une fois l'an en session ordinaire et à tout autre moment où la majorité des membres le juge souhaitable.

CONFERENCE A OTTAWA

Dans quelques jours le Canada recevra dans la capitale fédérale les dirigeants des onze pays co-signataires avec nous du pacte de l'Atlantique-nord qui se réuniront en session extraordinaire. Les pays qui y seront représentés seront les Etats-Unis, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, la Norvège et le Danemark, le Royaume-Uni, la France, l'Italie et le Portugal, ainsi que l'Islande.

Ils y étudieront certains problèmes d'ordre international, problèmes urgents et importants; les solutions qu'on y apportera auront une influence directe sur l'avenir de notre pays, de nous tous. Ils façonneront pour nous nos amitiés, ils veilleront sur notre sécurité et jetteront un coup d'oeil significatif du côté de notre porte-feuille.

Combien ce pacte qui n'a vécu que deux ans nous a-t-il coûté à date? Des dizaines de millions de dollars sans doute. Des chiffres exacts sont impossibles à obtenir car il n'existe pas dans la comptabilité fédérale une colonne spéciale pour les dépenses strictement nord-atlantiques. Nous savons cependant qu'à l'heure actuelle les dépenses courantes pour la défense représentent plus de 1% de notre revenu national et environ 48% de notre budget fédéral global. Une très forte portion de ces dépenses est liée à notre participation au Pacte nord-atlantique. Nous savons que le Canada a déjà fait des dons d'équipement militaire à la Hollande, la Belgique et à l'Italie d'une valeur de 150 millions de dollars. Nous savons que d'ici quelques mois une brigade canadienne sera placée en Europe sous les ordres du Général Eisenhower, que le Canada a déjà promis aux forces nord-atlantiques onze escadrilles d'aviation et que les avions de fabrication canadienne dont nos aviateurs se servent coûtent \$400,000 pièce.

Je ne dévoilerai aucun secret en vous disant que ces dépenses, si énormes soient-elles, seront encore accrues.

Le jeu en vaut-il la chandelle?

RESSOURCES DU CANADA

Arrêtons-nous d'abord à considé-



PACTE DE DEFENSE DANS LE PACIFIQUE — Les représentants de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et des Etats-Unis ont signé un pacte de défense mutuelle par lequel les trois pays s'uniront en cas d'attaque contre l'un d'eux. On voit ici le secrétaire d'Etat Dean Acheson, au moment où il appose sa signature sur le traité. Debout, de gauche à droite, l'ambassadeur John Foster Dulles, le sénateur Bourke Hickenlooper, républicain, Abraham Ribicoff, le sénateur Alexander Wiley et Walter Judd.

rer le cadre géographique canadien que les puissances nord-atlantiques s'engagent à défendre, conjointement avec nous. Quelques chiffres devraient nous rassurer sur l'état de notre patrimoine. Selon un rapport publié récemment par l'Organisation des Nations-Unies, le revenu moyen du Canadien s'établit à \$900 par an. En comparaison, l'Américain gagne \$1,440 l'Anglais \$775, le Russe \$310 et l'Asiatique \$50. Le Canadien vient donc en deuxième lieu dans cette hiérarchie des valeurs matérielles et chaque famille de quatre vivant au Canada dispose d'un revenu de \$3,600. Une même famille aux Indes doit se contenter de \$200.

En outre, nous sommes à peine 15 millions d'habitants à nous partager un pays aux richesses naturelles presque inépuisables, à vivre sur un territoire qui n'a jamais connu l'invasion, l'occupation, la peur.

En somme, le Canada est un pays très riche dans un monde très pauvre dont une partie a été détruite par des guerres successives et dont une autre ne s'est jamais développée selon les standards modernes. Qui plus est, et c'est un point qu'on oublie trop souvent, le Canada possède à l'intérieur même de ses frontières une des plus grandes colonies au monde. Le grand Nord est une des seules régions auxquelles l'homme ne se soit pas encore attaqué. Il exerce une fascination intense sur les grands pays dont les cadres craquent de surpeuplement. Les richesses de ces vastes territoires feront du Canada d'ici 50 ans une des plus grandes puissances du monde occidental. Il y faudra du travail, de l'obstination, de la patience de la vision car c'est une œuvre de grande envergure.

Nous avons à portée de la main une superficie comparable à celle de toute l'Europe et où il n'y a même pas 100,000 habitants. Il y a là des millions et des millions d'acres de terre arable, du bois en quantité, de l'huile et des métaux qui deviennent de plus en plus précieux à mesure que les mines déjà en exploitation à travers le monde s'appauvrissent.

J'admets qu'il y a une crise de logement aiguë dans cette partie de notre pays et qu'on ne trouve pas l'eau courante à chaque étage des igloos. Si mes souvenirs sont bons, il y avait également une crise de logement à Québec et à Montréal quand Champlain et Maisonneuve y débarquèrent. Cela ne les empêcha pas de fonder des villes qui par la suite sont devenues assez prospères et où l'eau courante ne manque pas.

EFFORTS A CONJUGUER

Au moment où nous vivons, une nation seule, si grande et si puissante soit-elle, ne peut plus arriver à assurer sa propre sécurité. L'homme de science qui de tous temps a ignoré les frontières, a créé des engins auxquels aucune frontière ne peut résister. Les Etats-Unis, en ce moment, ont besoin de nous autant que nous avons besoin d'eux pour défendre le continent nord-américain, et la défense du continent nord-américain ne peut se faire efficacement que si elle dispose d'une série d'avant-postes en

Europe et dans l'océan Pacifique. L'ère des Gibraltar et des Lignes Maginot est terminée. Même la Russie, protégée par ses immenses steppes qui l'ont sauvée de Napoléon et de Hitler ne se sent plus à l'abri et s'entoure par la force de pays satellites.

Paul Valéry a prévu la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui et l'a ainsi décrite:

"Si le monde moderne ne doit pas en venir à une ruine universelle et irrémédiable de toutes les valeurs créées par des siècles de tâtonnements et d'expériences de tout genre et s'il doit atteindre un certain équilibre politique, culturel et économique, il faut regarder comme probable que les diverses régions du globe, au lieu de s'opposer par leurs différences de tous ordres, se compléteront par elles. La division même du territoire habitable en nations politiquement définies est purement empirique. Elle n'est qu'historiquement explicable".

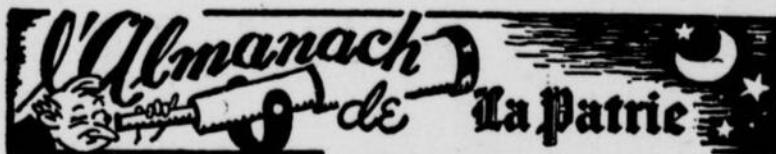
EQUILIBRE NECESSAIRE

Cet équilibre politique, culturel et économique n'est possible qu'entre Etats prêts à reconnaître leur interdépendance. L'interdépendance par ailleurs ne peut se créer qu'entre Etats ayant au moins un fond d'aspirations nationales communes.

L'équilibre dont nous parlons n'existe pas en ce moment. Il ne s'agit pas ici de cet équilibre entre les puissances démocratiques et communistes qui n'est que la balance du pouvoir entre deux coalitions. Il s'agit d'un équilibre beaucoup plus fondamental. S'il est possible de l'établir—et c'est la seule possibilité à laquelle un esprit un peu prévoyant peut se raccrocher à ce moment de l'histoire—s'il est possible, donc, de l'établir, il faut trouver un ensemble d'Etats prêts à reconnaître leur interdépendance fondée sur certaines aspirations nationales communes. La réponse semble bien être parmi les pays de l'Atlantique-nord. L'Europe sans l'Amérique, est un continent dominé par le Communisme et voué à la destruction des valeurs spirituelles qui en ont fait la force et la richesse jusqu'à présent; l'Amérique sans l'Europe, est un château-fort sans horizon, sans avenir. L'Europe et l'Amérique en se donnant la main par-dessus l'Atlantique peuvent arriver, après un effort soutenu, à sauver l'homme de sa propre faillite.

L'Europe, prise dans son sens large, cela représente un ensemble de lois fondées sur l'expérience, de cathédrales fondées sur la foi, de pensées fondées sur la liberté de l'esprit et la passion de comprendre, de civilisation enfin fondée sur les lois, la foi et la liberté. L'Amérique, par ailleurs, c'est un ensemble d'énergie fondée sur l'idéalisme, de vouloir-vivre fondé sur la jeunesse, d'altruisme fondé sur la richesse. Qu'un osmose intense et suivi s'établisse et se développe entre l'un et l'autre continent et le monde aura peut-être partiellement

(Suite à la page 5)



VENDREDI, 7 SEPTEMBRE '951

250e jour de l'année — Ste Reine

Le soleil s'est levé à 5 h. 28 et se couchera à 6 h. 28

Pronostics

LA LUNE



Une tempête, s'avancant vers l'est à travers le sud du Québec, est cause d'averses. Des courants d'air plus frais suivent cette



Nouvelle lune, le 1, à 7 h. 49 a.m.

Prem. quart. le 8, à 1 h. 16 p.m.

Pleine lune, le 16, à 7 h. 26 a.m.

Dern. quart. le 22, à 11 h. 13 p.m.

Nouvelle lune, le 30, à 6 h. 57 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

LA VIERGE

du 23 août au 22 septembre

1951	SEPTEMBRE	1951
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides et de la Mauricie: Nuageux avec averses. Eclaircie et beaucoup plus frais, ce soir. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Ottawa, 62°; à Ste-Magathe, 60°.

Deux personnes perdent la vie dans une collision

Cinq autres sont blessées

Deux personnes ont perdu la vie et cinq autres ont été blessées, hier après-midi, lors d'une collision entre une auto et un camion, sur la grand-route, à environ un mille de Rawdon, Qué.

Les morts sont Mme Henri Gauthier, 28 ans, qui habitait rue du Collège, à Montréal, et M. Emile Prescott, 50 ans, de St-Gabriel de Brandon (comté de Berthier).

Mme Gauthier—épouse du conducteur de l'auto—fut tuée instantanément, cependant que M. Prescott, qui était dans la même auto, succomba tôt hier soir, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où on l'avait transporté d'urgence à la suite de l'accident.

Furent aussi transportés à la même institution, M. Gauthier, époux de la défunte, ainsi qu'un autre occupant du véhicule, M.

(Suite à la page 4)

Grève à Vogue Bag

Une fabrique de sacoches, la Vogue Bag Ltd, a dû fermer ses portes par suite de la grève de ses 30 employés. M. Roger Provost, représentant de l'Union internationale de la sacocherie (F.A.T.), a déclaré hier soir, que les employés de cette fabrique ont quitté leur travail après que leur patron eut refusé de se plier à une recommandation d'un conseil d'arbitrage leur accordant une augmentation générale de 10 cents de l'heure, la semaine de 40 heures, deux congés légaux et des bénéfices en maladie. L'augmentation de salaire est rétroactive au 1er juin dernier.

Le mur de revêtement de Longueuil en construction

Une construction massive s'élève régulièrement près de Longueuil. On dirait un simple travail qui ne possède rien de spécial pour attirer l'attention. Mais déjà, les gens de Longueuil le pointent du doigt et sont tout heureux de le faire voir aux visiteurs.

Cette construction est la première partie du mur de revêtement d'un mille de long qui protégera Longueuil des éternelles inondations qui la frappent chaque printemps. Il y a quelques mois à peine, la crue des eaux du Saint-Laurent avait forcé quelque 150 familles à quitter leur foyer en plus de causer des dégâts évalués à plus de \$150,000.

Chaque jour, qu'il pleuve ou que le soleil brille, les résidents de Longueuil se sont rendus depuis la fin de mai, visiter les travaux pour se rendre compte du progrès qui s'y accomplit.

Chaque dimanche, après la messe, les gens se rendent par groupes sur le bord du fleuve, y voir s'élever.

(Suite à la page 4)

Kansas-City échappe à une 2e inondation

KANSAS CITY, 7. (B.U.P.) — Des ingénieurs du corps de génie de l'armée des Etats-Unis disent que la ville de Kansas City, dans l'Etat du Missouri, a apparemment échappé au danger d'une seconde inondation majeure, en moins de deux mois.

Le flux des eaux de la rivière Kaw continue sa pression sur les digues renforcées de la ville, où des travailleurs poursuivent leur besogne d'entretien. Cependant, les ingénieurs soutiennent que le pire danger est passé. La rivière Kaw qui a atteint son niveau le plus élevé hier, se retire sur toute sa longueur.

Un été remarquable et remarqué... type hiver!

Le professeur F. Kenneth Hare, directeur de l'Observatoire de l'Université McGill, a fouillé dans ses dossiers, hier, et a découvert que les mois de juin, juillet et août avaient tous enregistré des records de basse température estivale.

Le 14 juin, le thermomètre marqua 57.4 degrés, enfonçant de 2 degrés le record antérieur établi en 1933. Le 5 juillet, le thermomètre marqua 60.6 degrés, soit deux de moins que le record de froid pour juillet établi en 1891 avec 62.6 degrés.

(Suite à la page 4)

Aucune nouvelle des Soeurs emprisonnées

Depuis six mois, la Maison-Mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à 2900, Chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, n'a pas reçu de nouvelles précises sur les cinq religieuses missionnaires, emprisonnées par les communistes à Canton, en Chine, et que l'on accuse d'homicide involontaire dans les cas d'orphelins décédés alors qu'ils étaient soumis à leurs soins.

A la Maison-Mère, on disait hier soir: "Nous savons qu'elles sont vivantes, mais c'est tout ce que nous savons d'elles". Cette maigre information est parvenue de réfugiés, qui ont quitté la ville de Hong-Kong.

Les religieuses emprisonnées sont les Révérendes Soeurs Saint-Alphonse du Rédempteur, de Sainte-Dorothée, Marie-Germaine, de Pont-Rouge, Sainte-Foye, de La Baie du Fèvre, et Saint-Victor, originaire de l'Etat du New-Hampshire.

Six autres religieuses de la Congrégation vivent encore à l'orphelinat de Canton, mais il leur est défendu de prendre soin des petits orphelins.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LE RESPECT DES ARBRES A WESTMOUNT.—La Cité de Westmount vient de donner le plus bel exemple de respect aux arbres. Il fallait élargir la rue Sherbrooke et reculer les trottoirs. Aux fins de conserver les beaux arbres qui font l'orgueil de la Cité de Westmount, on décida de faire passer les trottoirs en arrière des arbres. Ainsi, la rue est élargie, les piétons ont de beaux trottoirs ombragés par les arbres et la rue Sherbrooke, dans Westmount, garde son cachet distinctif. Ces trois photos illustrent bien comment l'on a procédé.

Accusation d'homicide involontaire

Henri Cloutier, 38 ans, demeurant au 148, 12ème avenue, à La-Chartre, a été traduit devant le juge C.-E. Guérin pour répondre à une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Chs Cauchi.

Cloutier a nié sa culpabilité. Son enquête préliminaire a été fixée au 13 septembre. Le prévenu avait été tenu criminellement responsable de la mort de Cauchi par un jury du coroner. Il a obtenu sa liberté provisoire sous un cautionnement de \$950.

L'accident qui a coûté la vie à Cauchi est survenu le 19 août dernier.

Nouveau maire à Sept-Iles

M. Jack Layden, âgé de 29 ans, a été élu maire des Sept-Iles par une majorité de 52 voix, lors des élections tenues mardi. MM. Blouin, Bois, Perreault, Paradis, Otis et Houle ont été choisis comme échelons.

M. Layden est natif de Paris, Ontario. Marié à Mlle Johan Ferguson, il est père de deux enfants, Larry, 5 ans, et Linda, 3 ans.

Le nouveau maire est gérant du personnel pour l'Iron Ore Co. of Canada.

Le sabotage du pont est possible, dit M. Eadie

TROIS-RIVIERES, 7. (D.N.C.) — Il peut y avoir eu du sabotage dans la chute du pont Duplessis, laisse entendre M. Robert E. Eadie, ingénieur en chef de la compagnie Dominion Bridge, au cours de son témoignage d'hier après-midi.

M. Eadie en était à sa deuxième journée dans la boîte aux témoins. Il a parlé d'une certaine longueur de fil électrique double, trouvé parmi les poutres d'acier tordues du pont, renflouées du Saint-Maurice. Il a également noté une "brûlure" étrange sur la poutre d'acier. Le témoin a fait ces déclarations en réponse aux questions que lui posait l'avocat, Me Agnus Ogilvie, C.R., de la Dominion Bridge.

Le témoin souligna, après avoir déclaré que les réparations effectuées aux fissures dénotées sous le pont avaient été opérées de façon satisfaisante, que certaines plaques épaisses d'acier ont été retrouvées tordues à un angle de 90 degrés, sans donner aucun signe d'avoir cédé. Une autre poutre était également tordue de différentes façons.

—Selon vous, y avait-il une brisure particulière dans les parties que vous avez examinées, de demander l'avocat au témoin?

Celui-ci répondit qu'il avait noté une brèche bien particulière dans la poutre adjacente au pilier No 2.

(Suite à la page 4)

HOLD-UP DE \$23 AVENUE MONKLAND

Deux bandits armés ont volé une somme de \$23 hier, dans l'une des succursales des magasins "Rand Service Store" de l'ouest de la ville. Selon la victime, Mme J. Saint-Denis, 33, rue Lowland, Ville Saint-Pierre, employée de l'établissement situé à 5624, avenue Monkland, elle était seule vers les trois heures, hier après-midi, lorsque deux individus se présentèrent au comptoir. L'un des bandits sortit un revolver, et sous la menace de la tuer, la força à leur remettre le contenu de la caisse. Ils prirent ensuite la fuite dans un taxi qui les attendait à la porte.

Pendant ce temps, les membres de l'escouade municipale des vols à main armée poursuivent leurs recherches dans le but de mettre la main sur un bandit armé qui a fait main-basse sur une somme de \$10,000 au cours d'un hold-up commis il y a deux jours dans une banque de l'ouest de la rue Sherbrooke. Les autorités de la Sûreté de Montréal ont révélé hier soir que le suspect qui est présentement détenu dans cette cause ne serait pas traduit en Cour avant le début de la semaine prochaine. Comme on le sait, ce détenu a été arrêté à la pointe du revolver quelques minutes après le vol. Son identité n'a toutefois pas été révélée.

Production du vison et du renard au pays

OTTAWA, 7. (DNC) — Les manteaux de vison se vendront-ils moins chers cet automne? On peut le croire. Car selon les estimations fondées sur un rapport-échantillon préparé par certaines fermes de visons et de renards, la production de peaux de vison sur les fermes à fourrure augmentera un peu durant la saison de 1951-1952, tandis que la production de peaux de renard diminuera peut-être de 19.6 p. 100.

La production estimative de peaux de vison est de 526,200, en comparaison de 515,000 en 1950, 1951, et celle de peaux de renard, de 41,990, au regard de 52,000. Le nombre de renards adultes sur les fermes diminue de 18.9 p. 100 pour s'établir à 22,700, au regard de 28,000, tandis que le nombre de renardeaux diminue de 49,500, à 39,600. Les visons adultes sur les fermes se chiffrent par 238,000, contre 230,300, augmentation de 3.3 p. 100, tandis que le nombre de jeunes visons passe de 572,600 à 583,600, augmentation de 1.9 p. 100.

Au 21 l'audition de ces motions

L'audition au mérite des cinq motions (des exceptions à la forme), présentées par les requérants de l'enquête sur la police, n'aura lieu que le 21 septembre, après entente préalable des diverses parties en cause. C'est ce qu'a annoncé le greffier de la Cour de pratique, hier, et le juge président A. I. Smith a acquiescé à la demande des avocats.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE

Écoutez CHLP

Livraison partout directe. Le dim. ment de notre serre-chaude de 1 h. 30 Pl. 1788-1787 de 1 h. 45

"Les cultivateurs rendent à leur pays d'inappréciables services"

(L'hon. Duplessis)

QUEBEC, 7. (D.N.C.) — Le premier ministre de la Province soulignait, au dîner du Mérite agricole, que c'était la vingtième année consécutive qu'il assistait à cette manifestation d'hommage à nos cultivateurs.

Le lauréat de la médaille d'or, cette année, était M. Ernest Bourgeois, de St-Ours, comté de Richelieu, qui a aussi reçu la cravate de Commandeur de l'Ordre, des mains du premier ministre. Il avait pris place à table d'honneur avec son épouse; le ministre de l'Agriculture ainsi que le premier ministre lui ont apporté les plus chaleureuses félicitations du gouvernement de la province. Mgr Roy devait y ajouter celles de l'Eglise. Le lauréat a lui-même porté la parole pour remercier tous ceux qui l'ont secondé, et en tout premier lieu son épouse, de même que ses enfants.

M. Barré a eu un bon mot pour les lauréats, et quelques-uns ont été appelés à venir chercher leur récompense à la table d'honneur. Les éloges n'ont pas manqué pour le cultivateur québécois, dont les nouveaux décorés incarnent le mérite, et M. Barré a eu tout particulièrement à l'endroit de ses frères des paroles émouvantes. Il a eu le plaisir de décorer l'un de ses concitoyens de St-Jean-Baptiste de Rouville, M. Arès.

L'un des faits importants de la soirée a été la remise d'une décoration à une Soeur Grise. La R. Mère Saint-Simon, supérieure des Soeurs de la Providence, de St-Hyacinthe, est en effet venue elle-même chercher la médaille que la métairie St-Joseph, l'une des fermes modèles de la province, vient de mériter dans la classe des lauréats de la médaille d'or.

On remarquait également à la table d'honneur, le chef de l'opposition, M. Marier, qui adressa également la parole, plusieurs ministres, dont MM. Bona Dussault, des Affaires municipales, J.-S. Bourque,

des Terres et Forêts, Antoine Rivard, solliciteur général, Antonio Elie et Patrice Tardif, ministres d'Etat. Parmi les députés, on remarquait MM. Daniel Johnson, Bagot; Redmond Roche, Chambly; Robert Bernard, Drummond; René Bernatchez, Lotbinière; Albert Gaudreau, St-Sauveur; Wilfrid Labbé, Arthabaska, etc.

Tous les orateurs ont rendu hommage à notre classe agricole, insistant sur l'importance de garder à la terre les fils de cultivateurs pour ne pas déséquilibrer la société.

LES JEUNES CULTIVATEURS

Au cours de la soirée, le chef du gouvernement assista à une autre manifestation, à l'Exposition provinciale cette fois, en l'honneur des jeunes cultivateurs. Il était accompagné de plusieurs ministres et députés.

Le premier ministre déclara que les jeunes qui s'établissent sur la terre pour y continuer l'oeuvre de leur père rendent à leur pays et à leur province des services inappréciables et irremplaçables. Il a félicité les vainqueurs de la section des jeunes du concours du Mérite agricole, en particulier MM. Germain Beauregard, de St-Damase de St-Hyacinthe, gagnant de la médaille d'or, et M. Roger Gravel, de St-Guilhem de Yamaska, gagnant de la médaille d'argent.

De son côté, le ministre de l'Agriculture, M. Barré, a souligné le mérite de M. Charles Magnan, directeur de l'enseignement agricole qui se dévoue sans compter au service des jeunes cultivateurs pour leur donner les connaissances suffisantes à la poursuite de leur tâche.

que cela aurait pu être causé "par une charge quelconque d'explosifs".

Le magistrat René Lippé, président de l'enquête, a suggéré, à la suite de ce témoignage, que les commissaires - enquêteurs, les experts et les témoins visitent à nouveau le terrain vague où les débris du pont ont été entassés, afin d'examiner plus attentivement la brisure particulière dont a parlé l'ingénieur en chef de la Dominion Bridge. Il a déclaré que d'autres tests seraient nécessaires pour déterminer si la chute du pont fut causée par une source de l'extérieur. Ces tests seraient de nature chimique et micro-analytique, et prendraient un temps considérable, tout près d'un mois.

Deux personnes...

(Suite de la page 3)

Marc Coutu, 18 ans, de St-Gabriel de Brandon. M. Gauthier souffre de lésions internes et dut être hospitalisé, mais le jeune Coutu put réintégrer son domicile après avoir été pansé pour des blessures peu graves reçues au visage et au dos.

Selon les policiers enquêteurs, la funeste collision se produisit quand la voiture conduite par M. Gauthier dépassa un tracteur tiré par un cheval.

Le conducteur du camion, M. J. Riopelle, de Notre-Dame de la Mer-

ci, ainsi que deux autres hommes qui voyageaient avec lui mais dont on ne connaît pas encore l'identité, l'échappèrent avec des blessures peu graves.

HEURTEE PAR UNE AUTO

Mlle Françoise Gascon, 18 ans, qui habite 5010, 7e avenue, à Rosemont, marchait sur le trottoir, rue St-Jacques, à une trentaine de

pièds à l'ouest de la rue McGill, peu avant 1 h. hier, quand elle fut heurtée par une auto conduite par M. G. Worthington, 4925, avenue Maplewood (app. 11), qui avait perdu le contrôle du volant de sa voiture après qu'un autre automobiliste lui eut "coupé" la voie. Mlle Gascon fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Luc. Elle souffre d'un



VERS LE ROYAUME-UNI — Après une tournée d'un mois au Canada et aux Etats-Unis 16 membres de "Imperial Defence College" ont quitté Montréal à bord d'un "North Star" d'Air-Canada pour le Royaume-Uni. La tournée incluait des visites sociologiques et géographiques des centres industriels et militaires. Sur la première rangée on remarque, de gauche à droite: Brigadier R. C. Queree, Nouvelle-Zélande; Colonel R. G. Pollard, Australie; Brigadier J. D'A. Anderson; commandant G. Larue; Contre-amiral R. M. J. Hutton; capitaine de groupe K. J. McIntyre; capitaine de groupe E. C. Bates. Deuxième rangée: H. S. Stephenson, "Foreign Office"; capitaine R. S. Welby; brigadier G. R. D. Musson; D. H. Chaddock, ministère des approvisionnements; brigadier E. K. G. Sixsmith et Colonel W. J. Hackett. Dernière rangée: capitaine de groupe D. W. Lane; commandant d'escadre D. F. Spotswood; E. Leader-Williams, "Home Office"; capitaine D. E. Holland-Martin. (Photo Air-Canada)

Sept morts dans un grave incendie aux Sept-Iles

SEPT-ILES, Qué., 7. (P.C.) — M. et Mme Léger Lapierre, âgés respectivement de 39 et 40 ans, et leurs enfants, Gérard, 11 ans, Guillaume, 8 ans, Raymond, 5 ans, Jean-Yves, 3 ans, et Nicole, 1 an, ont péri dans l'incendie qui a ravagé leur maison de deux étages sise à l'extrémité est de cette ville, à 300 milles au nord-est de la ville de Québec.

Un des enfants des Lapierre et un cousin ont échappé à la mort en sautant d'une fenêtre du 2e étage après que la mère eut crié pour réveiller la maisonnée. Un autre enfant des Lapierre, qui était descendu au premier étage dans une tentative pour localiser le feu, a également pu se sauver après qu'un pompier eut enfoncé la porte.

Deux autres enfants des Lapierre travaillaient à l'extérieur. Ils sont arrivés dans cette ville aujourd'hui en vue d'identifier les restes carbonisés sortis des ruines. Il doit y avoir une enquête sur cette tragédie.

La maison des Lapierre était située dans un quartier neuf où les rues ne sont pas encore pavées.

LES CLOCHES DANS LA NUIT

La cloche de l'église annonça la nouvelle du feu à la ville entière aux environs de 3 heures de la nuit et les habitants se précipitèrent sur les lieux de la tragédie pour y organiser une brigade.

Le maire nouvellement élu de la ville, M. Jack Layden, se rendit

traumatisme crânien. C'est l'agent Léo Bourgeois, de la circulation municipale, qui a fait les constatations d'usage dans ce cas.

Blessures mortelles

ST-HYACINTHE, 7. (D.N.C.) — M. Howard Cloake, domicilié à 6668, rue Fabre, Montréal, est décédé à l'hôpital Saint-Jean, où il avait été transporté d'urgence, à la suite d'un grave accident survenu au pont de Richelieu. Le défunt était âgé de 25 ans. Ses compagnons, MM. Alfred Rapagna et Léo Crossi, âgés respectivement de 17 et 13 ans, eux aussi de la métropole, se tirèrent de l'accident avec des contusions sans importance. Ils furent aussi conduits à l'hôpital de Saint-Jean, mais ils purent regagner leurs domiciles après avoir été pansés. Le camion que conduisait Cloake donna violemment contre une automobile que conduisait M. Alcide Leduc, de Cartierville, comme celle-ci prenait le pont de Richelieu, et son véhicule capota.

Les Rouges quitteraient San-Francisco

(Suite de la 1ère page)

On ne croit pas que le délégué polonais, lorsqu'il prendra la parole aujourd'hui, déviara de l'attitude prise par le délégué russe, Andrei Gromyko, hier, et par la déléguée tchécoslovaque, le Dr Gertrude Sekaninova, hier.

Ces derniers ont insisté pour que la Chine communiste soit invitée aux délibérations et tous deux ont affirmé que le traité, maintenant approuvé par la majorité des 52 pays représentés à la conférence, était un traité qui préparait une nouvelle guerre.

Si l'Indonésie se range derrière la majorité, cela voudra dire que 48 pays signeront le traité de paix avec le Japon. Le secrétaire général de la conférence, Warren Kelchner, a demandé à toutes les délégations de lui fournir, avant six heures ce soir, les noms et les titres de tous les délégués qui signeront le traité.

Le secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Herbert Morrison, est attendu à San-Francisco ce soir, en vue de la signature du traité par l'Angleterre. M. Kenneth Younger, ministre d'Etat, dirige la délégation britannique en attendant l'arrivée de M. Morrison.

Le ministre aux Affaires étrangères de France, M. Robert Schuman, a critiqué les pays communistes, hier, pour leur opposition au traité et pour leurs tentatives en vue de le saboter. "Nous aimerions convaincre tous les hommes de notre véritable désir de paix", a-t-il déclaré. "Quoi que nous entreprenions, nos intentions sont systématiquement mal interprétées ou déformées".

Le Dr Sekaninova, déléguée tchécoslovaque, a affirmé, pour sa part, que c'était une "folie" de discuter d'un traité de paix japonais sans y inclure la Chine communiste. Elle a accusé les Etats-Unis de poursuivre une politique hostile à l'égard du peuple chinois.

Le délégué du Ceylan s'est attiré de vigoureux applaudissements en déclarant que le traité donne aux Japonais certaines libertés que les peuples de l'Union soviétique voudraient bien posséder eux-mêmes.

Le nouveau change-disques Rogers-Majestic

Après trois ans de recherches intenses, la compagnie Rogers-Majestic met sur le marché canadien, le meilleur change-disques au monde. La qualité dominante du nouvel appareil automatique — l'"Ultramatic" — est sans contredit le bras lecteur qui ne pèse que trois dixièmes d'once. Cette diminution du poids signifie que les disques dureront 5 fois plus longtemps. Les autres qualités de l'"Ultramatic" sont: un pivot amovible pour faciliter le déchargement et l'opération manuelle; un commutateur d'arrêt automatique à la fin du dernier disque; un rendement complètement automatique pour le jeu des disques de 7", 10", et 12" aux vitesses de 78, 45 ou 33 1/3 t.p.m. Le jeu mélangé des disques de 10" ou 12" est possible et ceux-ci sont joués automatiquement.

Avec ce nouveau change-disques, n'importe quelle partie d'un disque de 7" ou 10" peut être rejouée et le contrôle automatique de cette opération ainsi que toutes les autres opérations sont très simples et indétriquables.

Le nouveau change-disques "Ultramatic" fut présenté à la presse et au public mardi, en l'hôtel Mont-Royal. On pouvait aussi y admirer les derniers modèles de radios et de radios-phonographes.

les champs; ils ne peuvent l'entreposer dans les granges à cause de la grande humidité. Dans toute la région, le froid, la pluie, le manque de soleil ont retardé les récoltes de tomates, de concombres, de melons.

On ne prévoit aucun répit. D'oval continue à annoncer de la pluie, un ciel nuageux et du temps froid.

Le mur de...

(Suite de la page 3)

ver le mur qui sera, une fois terminé d'une hauteur de 22 pieds et d'une épaisseur de 12 pieds à sa base.

Au début, on croyait terminer les travaux en trois ans, mais maintenant, les ouvriers croient pouvoir le faire en deux ans. Déjà, deux sections de 100 pieds ont été terminées et Hector Leclerc, contremaître des travaux, espère qu'une bonne partie du mur sera terminée avant la tombée des neiges.

"Le mur est une mesure très rassurante", a fait remarquer le maire de Longueuil, M. Paul Pratt, qui est l'un des principaux artisans de sa construction au coût de \$1,250,000. Les ouvriers ont eu beaucoup de coopération de la part de la population de Longueuil. Bientôt, de nombreux camions transporteront la terre qui sera placée derrière le mur.

Il faudra de plus déplacer une dizaine de petites maisons et couper le terrain de l'Excel Boating Club. La première moitié du mur protégera le secteur entre les rues Victoria et Saint-Thomas et l'an prochain, elle sera continuée jusqu'au parc Lemoyne. La partie qui sera terminée le printemps prochain ne pourra toutefois pas protéger Longueuil contre la crue des eaux, mais elle empêchera du moins les glaces d'envahir la ville et d'y causer de plus lourds dégâts.

Le sabotage...

(Suite de la page 3)

L'apparence de la poutre, à ce point de brise, était particulière et différente des autres brèches sur le pont. Il a également noté un autre détail particulier: "Il m'a semblé y avoir un endroit où l'acier semblait chauffé et presque brûlé". Il ajouta que l'acier aurait pu être chauffé par quelque moyen extérieur. Ce n'était pour lui qu'une opinion, mais le témoin a déclaré

Discours de M. Jules Léger...

(Suite de la page 2)

tout au moins retrouvé son équilibre.

Tâchons maintenant de placer la Russie communiste dans le cadre de ces perspectives nord-atlantiques; elle y joue un très grand rôle.

IMPERIALISME

Le Pacte de l'Atlantique-nord est en somme une réponse à l'imperialisme russe et aussi une réponse à l'emprise communiste sur les populations; il est né à la suite du coup d'Etat communiste en Tchécoslovaquie en 1948 et a pris un nouvel essor comme contre-coup du conflit en Corée en juin 1950. Sans la Russie soviétique, le Pacte ne se serait certainement pas développé aussi rapidement et les décisions auraient traîné en longueur. On aurait mis quinze ans à faire ce qu'on accomplira en trois.

DANGER A EVITER

Il faut se garder cependant du grand danger de ne faire du Pacte qu'une coalition anti-soviétique. Sans doute, en ce moment, la nécessité d'un réarmement intensif en donne-t-elle l'impression. Il y en a beaucoup qui peuvent se laisser prendre au jeu. Rien ne serait plus néfaste cependant que d'accepter le phénomène temporaire et nécessaire du réarmement comme étant la raison d'être du Pacte. Les tenants de cette thèse ne peuvent entrevoir d'autre issue à l'impasse où nous sommes qu'une troisième guerre mondiale; ils auraient ainsi réussi à créer l'état de chose que le Traité tente d'éviter.

Si cette coalition nord-atlantique ne devient qu'un camp armé, il y a bien peu d'espoir pour l'humanité. Nous serons murés dans une servitude odieuse. La force militaire est nécessaire en ce moment mais ne peut pas être considérée comme un but en soi; elle est nécessaire pour rétablir un équilibre dans un monde déséquilibré par le bellicisme russe et un manque considérable de prévision du monde démocratique depuis 1944. Dans cette perspective de force seulement, le danger ne fera qu'accroître à mesure que la coalition deviendra plus puissante. L'époque du danger maximum viendra lorsque la coalition se croira assez forte et pourrait tenter de faire un usage provocateur de sa force. Il faudra alors une grande discipline et une grande modération pour éviter la catastrophe.

Une fois le cap du réarmement franchi, disons dans trois ou quatre ans, la situation sera différente. L'équilibre des forces sera à peu près rétabli et l'immense potentiel de production nord-américain et européen pourra subvenir non seulement aux besoins de la défense, qui ne cesseront pas du jour au lendemain, mais également à la production civile pour le bien-être économique des peuples.

A ce moment-là, le communisme pourra être contenu sur le plan militaire et sera battu sur le terrain économique. On a trop souvent tendance cependant à ne considérer le communisme que comme une doctrine économique et à croire que, une fois le problème économique réglé, le communisme cessera d'exister.

COMMUNISME-RELIGION

Le communisme n'est pas qu'une doctrine de la répartition des richesses. C'est une religion fondée sur la primauté de la matière. Aussi longtemps que cette religion ne sera pas déracinée et remplacée par une autre, aucun progrès fondamental n'aura été fait. Le communisme répond à un besoin fondamental de l'homme: celui de l'amélioration de la condition humaine. Il lui offre l'amélioration de sa condition matérielle, sans plus. S'il y parvient, il aura déjà gagné une grande victoire. Mais la condition humaine n'est pas seulement affaire matérielle. La richesse n'assouvit pas le désir de richesse; d'habitude elle l'exaspère. "Le monde économique, écrivait Carrel avant de mourir, est incapable de satisfaire à nos vrais besoins et nous y resterons éternellement des étrangers. L'homme moderne donna la primauté à la matière et sacrifica le spirituel à l'économique". La tâche immense de la coalition nord-atlantique, c'est donc

de rétablir l'équilibre humain non seulement en rétablissant l'équilibre des forces militaires mais surtout en replaçant l'homme dans une hiérarchie des valeurs plus en conformité avec sa nature complète. Grâce aux progrès de la machine, la vie s'est allongée d'au moins quatre heures par jour depuis un quart de siècle. Ce sont ces quatre heures qui décideront de notre sort d'homme. Les heures de sommeil et de travail sont les mêmes, à bien peu de choses près, pour les communistes et pour nous. Elles n'ont pas de couleur politique. Ce sont ce qu'on appelle d'habitude les "heures vides" qui sont vraiment les heures pleines. Elles doivent appartenir à l'homme jouissant de sa pleine liberté; il doit pouvoir s'en servir pour améliorer son sort spirituel et temporel, exercer son métier d'homme dans toute sa dignité.

Toute politique nationale ou internationale, donc, est fondée sur une certaine idée de l'homme. Quand un Etat s'occupe des enfants et des vieillards par des allocations et des pensions, cela implique une certaine idée de l'homme; quand un Etat retire aux vieillards leur carte de rationnement parce qu'ils ont cessé de produire, cela implique une autre idée de l'homme. Quand un Etat facilite la liberté du culte et qu'un autre emprisonne les dignitaires ecclésiastiques cela implique des conceptions différentes de l'homme; quand un Etat laisse à ses penseurs la liberté de s'exprimer ouvertement et qu'un autre leur interdit tout sens critique cela implique encore une certaine idée de l'homme.

LOIS FONDAMENTALES

Plus une politique tient compte des lois fondamentales de la vie humaine, plus elle est parfaite; plus elle déforme l'homme pour en créer un monstre. Jadis il était possible à l'homme de vivre pratiquement en marge de la politique sinon de la société. Ses besoins étaient simples, ses desirs faciles à satisfaire et il pouvait passer presque toute sa vie sans avoir à s'occuper de l'Etat qui d'ailleurs le lui rendait bien. Notre pays a été bâti par ce type d'homme.

Puis, le monde commença de tourner plus vite; la révolution industrielle, les découvertes scientifiques accélèrent le rythme de la vie. L'homme arracha ses secrets à la matière.

Il devint, ensuite, hypnotisé par ses propres inventions. Son génie a fabriqué des machines tellement puissantes et tellement rapides, que lui, l'homme, le créateur de toute cette puissance, a l'air d'un pygmée auprès de son invention. Comme l'apprenti sorcier, il a perdu le mot de passe et sent l'eau monter autour de lui.

Nous connaissons tous la grisaille de la vitesse. Lorsque vous conduisez votre voiture et que vous voyez un feu vert dans le lointain, vous accélérez la marche du moteur et, même si la lumière est devenue jaune entre-temps, vous essayez tout de même de passer. Regardez bien à un croisement de rues la physiologie des chauffeurs qui ont dû s'arrêter à la lumière rouge. Leur premier réflexe est de se passer la main sur le front comme pour effacer un cauchemar de leur esprit; puis leur figure se détend. Ils ont droit à 30 secondes de repos, de liberté. 30 secondes de repos! Nous en sommes à la merci d'un feu rouge pour obtenir 30 secondes de calme relatif. Voilà où nous ont conduits nos propres inventions.

A mesure que nous découvrons les secrets de la matière, nous semblons nous rapetisser nous-mêmes et, à l'allure où vont les choses, nous devrions bientôt nous terrer dans des souterrains comme des taupes.

Une telle destinée est inacceptable pour nous, pour nos partenaires nord-atlantiques, pour le monde entier. Il s'agit que nous mettions d'abord un peu d'ordre dans notre propre maison, que nous aidions nos alliés à en mettre dans la leur. L'exemple fera long feu et les problèmes qui assombrissent les relations entre les peuples tendront petit à petit à disparaître. Si nous réunissons à créer un climat d'entente et



ELLES ONT ETUDIE LE FOLKLORE -- Soeur Marie-Ursule (à gauche) et Soeur Marie-Esterre, des Soeurs de St-Joseph de Carondelet, photographiées à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Scotland" qui est arrivé à Québec. Soeur Marie-Ursule, qui a reçu un doctorat en folklore à l'université Laval, de Québec, en 1947, revient de France où elle a étudié le folklore pendant un an, grâce à une bourse Fulbright accordée par le gouvernement français. Toutes deux sont du Collège Ste-Catherine, de St-Paul, Minnesota. (Photo Pacifique Canadien)

Londres invite les Iraniens à élire un autre dirigeant

Rupture complète des pourparlers

LONDRES, 7. (P.A.) — Les pourparlers de l'huile, entre l'Angleterre et l'Iran, ont atteint la rupture complète, aujourd'hui, à la suite d'une demande anglaise à peine voilée que les Iraniens se défassent de leur premier ministre actuel, Mohammed Mossadegh.

Priorités pour ces matériaux

OTTAWA, 7 — Un porte-parole du ministère de la Production pour la défense a révélé ici aujourd'hui qu'à compter du 1er octobre, les manufacturiers canadiens obtiendront certains droits de priorité qu'ils ne possèdent pas encore et qui les aideront à mettre la main sur certains matériaux américains qu'on a partout de ce temps-ci un mal fou à obtenir.

Il a précisé que nos fabricants de réfrigérateurs, de poêles électriques et d'autres produits similaires de consommation seront alors autorisés à bénéficier, dans une mesure qu'on n'a pas déterminée, d'un système de priorité qui vaudra pour la distribution de l'acier, du cuivre et de l'aluminium et des pièces manufacturées faites de ces métaux.

Il est encore trop tôt pour savoir au juste ce que cela pourra donner.

d'harmonie parmi les puissances nord-atlantiques, l'attrait en deviendra irrésistible car il n'y a rien d'exclusif dans ces perspectives.

La devise des Clubs Richelieu est "Paix et fraternité". Je n'en vois pas de plus belle pour le Pacte de l'Atlantique-nord. Si donc les architectes de la communauté nord-atlantique s'inspirent de vous ils seront sur la bonne voie; si vous vous inspirez d'eux vous rendrez service non seulement à votre pays mais à toute l'humanité.

rènes du gouvernement par une décision du Parlement; ou encore, il pourrait bien être battu de façon catégorique aux élections générales iraniennes qui doivent avoir lieu le mois prochain. On doute fort, toutefois, que l'ultimatum anglais et ses demandes implicites puissent servir beaucoup les adversaires de Mossadegh, étant donné les sentiments nationalistes qui dominent présentement en Iran.

La déclaration du Foreign Office était également un avertissement indirect que l'Angleterre ne tolérerait point sans agir que l'Iran donne suite à ses menaces d'expulser les employés britanniques de la compagnie Anglo-Iranian Oil nationalisée par Téhéran.

"Quant à la menace d'annuler les permis de résidence des employés britanniques de la compagnie, il est évident que toutes tentatives du gouvernement iranien d'expulser ces gens seraient regardées comme de nouveaux accrocs à la décision de la Cour Internationale de La Haye", déclarait le communiqué.

Auparavant, des chefs du gouvernement avaient laissé entendre que l'Angleterre emploierait la force, s'il le fallait, pour maintenir un pied à terre à Abadan. Son principal espoir d'éviter des troubles, toutefois, est la recommandation de la Cour Internationale de maintenir l'industrie en production en attendant qu'un accord soit atteint.

La riposte vive de l'Angleterre contre Mossadegh a suivi de près la rebuffade essuyée, hier, par le premier ministre à la Chambre des députés (Majlis) de son pays. Il n'a pu réunir assez de députés, hier, pour obtenir leur approbation sur l'ultimatum qu'il a servi à l'Angleterre, ultimatum que le Sénat a déjà approuvé.

VIE AU GRAND AIR

AUSABLE CHASM



★ FAITES-Y UNE HALTE
LORS DE VOS VACANCES

Et admirez l'une des merveilles du monde. Un abîme mystérieux, profond, sous terre — avec cavernes cachées, eaux tumultueuses et étranges formations préhistoriques — tout couronné par une randonnée en chaloupe à travers les rapides et le grand torrent.

Lors de votre voyage aux Adirondacks, route 9, E.-U. — près de Plattsburgh et du Lac Champlain. Plus de 100,000 visiteurs annuellement.

(Argent canadien accepté au pair)
Pour voyage quotidien en autobus, téléphonez à Greyhound University 6-8111 ou écrivez pour un catalogue gratuit à AUSABLE CHASM CO., Ausable Chasm, N.Y.

SOUTHERN COMFORT

La boisson préférée du Sud

Pour mélanger ou boire tel quel

EN VENTE

Marque 34 H

A la Commission des Liqueurs du Québec



(Photos Guy Lemay—La Patrie)

LE "FOYER DE LA CHARITE" VIVRA GRACE A LA CHARITE PRIVEE — Tout comme celui de Turin, en Italie, le "Cottolengo" de Ville-Marie vivra grâce à la charité privée. L'oeuvre en est encore à ses débuts, mais elle progresse de façon intéressante. Ce "Foyer de la Charité", érigé à Pointe-aux-Trembles, sera le sanctuaire de toutes les souffrances errantes et abandonnées. Il y a des possibilités d'aider soit par la nourriture, le vêtement, les matériaux ou le temps. Tous ceux qui veulent venir en aide, sont invités samedi à la grande corvée. Voici quelques photos qui démontrent le développement de l'oeuvre. En haut, à gauche, le pavillon central en construction. Ce Foyer aura quelque 210 pieds de longueur par 32 de largeur. Les travaux seront terminés avant l'hiver. A droite, en haut, l'école. L'intérieur n'est pas encore complété, mais les classes débiteront quand même dans quelques jours. En bas, à gauche, un camion apporte une charge de bois, don d'un bienfaiteur inconnu. Les besoins matériels de l'oeuvre sont ainsi assurés par les aumônes de la charité privée. En bas, à droite, une des nombreuses mansardes du début de l'oeuvre. Ces barriques sont démolies à mesure que la construction de maisons plus salubres avance.

L'Actualité en images



CADEAU A S. E. LE CARDINAL SPELLMAN. — Les officiers et marins du navire d'entraînement italien "Amerigo Vespucci" ont profité d'une escale de leur navire à New-York pour assister à une messe solennelle en la cathédrale St-Patrice dimanche dernier. Après la messe une délégation du vaisseau s'est rendue chez Son Eminence le cardinal Francis Spellman et lui a présenté une peinture représentant leur navire. On remarque, dans le groupe, au premier rang: le capitaine Luca Goretti, attaché naval italien à Washington; le capitaine Sylvano Bregola; commandant de l'"Amerigo Vespucci", qui présente la peinture au cardinal Spellman; Son Exc. Mgr Joseph-F. Flannelly, évêque; Mgr Bonaventura Fillitti; M. Alessandro Savorgnan, consul général intérimaire d'Italie; et Mgr Augusto Aurato aumônier du navire italien.



UN HEROS DANOIS S'ETABLIT AU CANADA. — Un des plus distingués immigrants arrivés récemment au Canada est M. Jergens Koch Larsen, membre actif de la résistance danoise durant l'occupation nazie. Ci-haut, on le voit en compagnie de son épouse et son fils, Ingolf. A son arrivée à Toronto, il a déclaré: "Partout dans le monde, on parle du Canada. Nous en avons entendu parler et nous voici."

Voici les timbres-poste des Nations Unies



Aux termes de l'accord signé entre les Nations Unies et les Etats-Unis d'Amérique, l'administration postale des Nations Unies doit, au cours de l'automne, se substituer à celle des Etats-Unis pour les opérations postales du siège central; elle utilisera à ce moment ses propres timbres-poste qui comportent ense valeurs pour le courrier ordinaire et quatre valeurs pour le courrier aérien.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LAn-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 7 SEPTEMBRE 1951

Problèmes financiers municipaux

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec, qui se tient à La Malbaie, a entendu cette semaine le président du Comité exécutif de Montréal faire un exposé révélateur du problème de la finance municipale tel qu'il se présente actuellement, envisagé du point de vue de la taxation. C'est un problème qui est commun à toutes les municipalités et qui s'aggrave, dans le Québec, du fait de l'urbanisation rapide de notre population. M. J.-O. Asselin n'y voit qu'une solution: l'augmentation des ressources financières des municipalités, soit qu'elles puissent emprunter à des conditions avantageuses pour l'exécution des travaux publics que commande leur expansion; soit que les administrations provinciales leur viennent en aide en partageant certaines de leurs dépenses; soit qu'elles haussent les impôts municipaux.

L'alternative serait, « si la montée des prix portait les dépenses courantes à un niveau plus élevé que présentement », qu'elles recourussent « à des économies qu'il serait très difficile d'effectuer », mais M. Asselin ne veut pas s'y arrêter. « Pour remplir pleinement leur rôle dans les destinées du peuple canadien, conclut-il, les municipalités auront besoin des moyens et des ressources que leur destinée commande. Je ne pense pas qu'on les leur refusera. »

Le temps n'est plus où, comme en 1930, les gouvernements municipaux étaient les plus forts percepteurs du revenu public. Le trésor fédéral et les provinces les ont devancés depuis cette date. En 1948, Ottawa avait des revenus de l'ordre de près de \$2 milliards et demi, les provinces percevaient en taxes \$727 millions tandis que les recettes des municipalités n'étaient que de \$469 millions. L'inflation réduit considérablement la valeur de ces dollars, si bien que, « sur le plan du dollar comparatif, on arrive à ces chiffres: le revenu municipal de l'année 1948, en tenant compte de la valeur du dollar en 1930, formait un total de \$336 millions, soit tout simplement \$29 millions de plus que la totalité du revenu municipal de 1930. »

Les revenus du pouvoir fédéral et ceux des provinces ont augmenté dans une plus grande mesure, qui leur permet de faire face plus facilement à leurs obligations, en dépit de l'inflation. Les municipalités n'ont pas présentement des revenus suffisants pour résoudre le problème de leur expansion. D'après le service municipal des estimations, la population de la ville de Montréal proprement dite s'est accrue de 36 p. 100 depuis le recensement de 1941 et atteint aujourd'hui 1.232.310 âmes; celle de l'île de Montréal a augmenté de 40 p. 100 et le chiffre actuel en est d'environ 1.600.000 âmes. Dans un bon nombre de municipalités moins importantes le chiffre de la population s'est accru dans une proportion encore plus grande.

C'est dire que les municipalités se voient dans l'obligation de fournir des services plus étendus. Avant la guerre, durant l'ère de dépression, elles durent

restreindre leurs dépenses; durant le conflit, elles ajournèrent les travaux publics même les plus urgents, et aujourd'hui elles se heurtent, dans leur désir de répondre aux exigences de leur expansion physique, aux obstacles, financiers et autres, que pose le programme du réarmement. Sur ce dernier point, M. Asselin fait ces observations fort judicieuses:

Les gouvernements municipaux sont bien disposés à faire leur part pour enrayer la menace d'inflation et pour synchroniser l'économie nationale et ses ressources de production, avec les nécessités que comportent les préparatifs de défense.

Toutefois, la question est controversée de savoir si la stratégie des besoins de la guerre, telle qu'appliquée en l'année 1940, en tant que les travaux municipaux sont concernés, peut constituer une politique qui soit désirable, en 1950, 1951, etc., relativement aux mesures de défense.

Si l'on s'arrête à imaginer quel caractère prendront probablement les guerres futures, il semble sage de suggérer que les travaux publics municipaux, particulièrement ceux qui peuvent servir à la protection civile, obtiennent la haute préséance sur la liste des entreprises à exécuter durant la présente période de préparation à la défense nationale. On peut aussi discuter le point de savoir si les gouvernements municipaux peuvent ou doivent payer les frais des travaux publics locaux supplémentaires qu'une prudente politique nationale de protection civile semblerait devoir exiger.

Quoi qu'il en soit, même si l'autorité fédérale acceptait cette thèse — et je ne crois pas qu'elle l'accepte — on se trouverait encore aux prises avec le problème des prix inflationnistes fort élevés, avec la pénurie des matériaux, et avec la difficulté que rencontrent présentement les gouvernements municipaux d'émettre des emprunts, en vue d'exécuter des entreprises de dépenses capitales.

M. Asselin démontre, en citant plusieurs exemples, que le taux de l'intérêt, pour les emprunts municipaux, est aujourd'hui de 20 à 25 p. 100 plus élevé que l'année dernière et il ajoute qu'à cause de cela la Ville de Montréal a refusé, il y a plusieurs mois, la seule offre qu'elle avait reçue en vue d'une émission d'obligations au montant de \$15 millions destinée au financement de travaux publics.

Si les municipalités ne peuvent emprunter, « à moins que l'on ne puisse maintenir le coût du gouvernement municipal dans ses limites actuelles, il faudra inévitablement avoir recours à un revenu additionnel par le moyen de taxes locales ». L'alternative serait l'aide financière des gouvernements provinciaux, et M. Asselin cite le cas de sept d'entre eux qui la pratiquent, de diverses façons; mais, ajoute-t-il, « en ce qui concerne la situation générale des besoins financiers de nos municipalités, celles de la province de Québec dépendent de leurs seules ressources ».

Méfais de la monnaie

par Alonzo CINQ-MARS

Il y a longtemps que l'or, éternelle cause de conflits entre les hommes, est qualifié de vil métal par les philosophes... et par les gens qui n'en possèdent pas. Depuis que l'or n'est plus utilisé comme monnaie courante, l'argent, qui l'a remplacé à cette fin, est qualifié de la même façon par les mêmes, et à plus forte raison doit l'être le papier-monnaie, qui est en train de les remplacer tous deux pour les échanges de marchandises dans tous les pays du monde.

Si la monnaie, sous quelque forme qu'elle se présente, peut être considérée comme vile, abjecte et méprisable à cause des folies qu'elle provoque chez les humains, certains hygiénistes la considèrent aujourd'hui comme dangereuse pour des raisons tout autres. Ils en veulent surtout au papier-monnaie. Selon eux, les billets de banque sont porteurs de germes de mort, et c'est là qu'il faut rechercher la cause de nombreuses maladies contagieuses, dont le cancer en particulier, qui, en dépit de toutes les mesures préventives que prennent les autorités médicales, fait toujours des ravages effroyables.

Une hypothèse fort plausible vient d'être lancée au sujet de la cause de

cette terrible maladie qui sévit dans toutes les classes de la société, même là où les lois de l'hygiène sont le plus suivies. Il s'agirait de la monnaie, agent commun qui pénètre partout. Surtout le papier-monnaie serait le grand coupable.

Le trajet parcouru par les billets de banque est impossible à retracer, mais il est facile d'imaginer par quels sales chemins passent parfois ces objets. Touchés et palpés par toutes sortes de mains, il n'est pas étonnant qu'ils se recouvrent souvent de germes de maladie. Les gens soucieux de la propreté ne voudraient pour rien au monde toucher un mouchoir qui a traîné dans les poches d'individus inconnus, et ils voudraient encore moins porter ces objets sur eux. Et pourtant ils acceptent et manipulent sans hésitation des billets de banque sans songer au danger de contamination auquel ils s'exposent.

Pour remédier à ce danger, on a suggéré d'obliger les banques à aseptiser, avant de les remettre en circulation, les billets de banque qu'elles reçoivent. Cette méthode ne serait guère pratique, car les billets de banque passent par de nombreuses mains avant de prendre le chemin de la banque, et ils auraient le temps de contaminer bien des gens avant d'être aseptisés à la banque.

Il faudra trouver autre chose. En attendant, les gens qui n'ont pas d'argent, en papier ou en métal, ne savent pas combien de dangers ils évitent. Dommage qu'il soit si difficile de s'en passer!

Feu Mgr Gillet, O. P.

par Léon GRAY

S. Exc. Mgr Martin-Stanislas Gillet, O.P., archevêque (*in partibus*) de Nicée avec résidence à Rome, vient de mourir dans sa patrie. Il était rentré en France, pour faire à Aix-les-Bains une cure hélas bien tardive. Même à soixante-quinze ans d'âge, il pouvait conserver certains espoirs, à cause de sa robustesse physique. Mais l'œuvre avait définitivement miné l'ouvrier.

La France pleure, dans la personne de Mgr Marie (en religion) Gillet, l'un de ses plus remarquables Dominicains. Ce religieux était aussi à l'aise dans l'administration matérielle que dans les spéculations de la métaphysique pure. La Sainte-Eglise et l'Ordre des Frères-Prêcheurs lui sont redevables de travaux précieux et ininterrompus, tous entrepris pour la plus grande gloire de Dieu.

Il est bien difficile de faire un choix, dans une œuvre dont toutes les parties sont également riches, chez un personnage dont les opulences diverses forment un bloc indivisible. Deux de nos conseillers ecclésiastiques nous en avertissent ainsi: « Ne mettez point le trait sous une qualité, parce que vous en écarteriez fatalement une autre: *inclusio unius, exclusio alterius*. Dites plutôt du défunt, qu'il fut un homme complet, aussi avisé dans le gouvernement des œuvres que dans le gouvernement des âmes, capable de concilier étonnamment l'abstrait avec le réel, et dont l'autorité doctrinale s'imposait à tous et en tout. »

Bel orateur, conférencier émérite, philosophe et théologien de haute volée, novateur dans l'apostolat comme dans les gestions matérielles, monseigneur Gillet laisse une œuvre forte, ou parlée, ou écrite, ou burinée dans la pierre des monuments; l'un de ces monuments prend par exemple la forme de l'*Angelicum*. C'est un Dominicain français, le Père Cormier, qui avait d'abord établi cette maison du savoir, il y a bien un demi-siècle, sur les fondements du Collège romain de Saint-Thomas, alors plus que centenaire.

C'est le révérendissime Père Gillet qui illustra sa fonction généralice, par le déménagement de l'*Angelicum*, et sa réorganisation sur des bases internationales. Cette université pontificale — dont la *Minerve*, aussi dominicaine, est devenue comme l'annexe locale ou romaine — s'égale maintenant aux plus célèbres maisons d'enseignement théo-

logique dans la Ville-Éternelle. Plus spacieuse, elle se loge dans un ancien couvent de femmes, que saint Pie V avait destiné (XVI^e siècle) à l'éducation de la noblesse romaine, et que le Gouvernement italien devait confisquer beaucoup plus tard.

Que de conversions, accomplies surtout dans les hauts rangs de la société, l'Eglise ne doit-elle pas aux Frères-Prêcheurs! Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de l'amitié tenace que le chanteur Maurice Chevalier garde au Père Boulogne, O.P., à l'occasion de l'ouvrage dominicain: « Le Moi Retrouvé ». Évoquons aujourd'hui, sur la tombe de Mgr Gillet, sa fondation (1920) consolante à Paris: « L'Union catholique du Théâtre ». A une dernière réunion, le prélat avait communiqué quelque trois cents artistes.

L'un d'eux, et non des moindres — Louis Jouvet — avait, en novembre 1950, sollicité l'honneur de réciter la prière des mourants, qui est d'Adolphe Willette: « Ave, Domine, morituri te salutant! Ceux qui te saluent, Seigneur, avant de mourir, sont ceux que tu as créés, à ton image, pour créer de l'art... Ce sont les arrivistes qui aspirent à la gloire d'être à ta Droite... Ceux-là, Seigneur, te saluent avant de mourir... » Et Jouvet est parti avant la fin des douze mois!

Le Saint-Père, tellement attaché au syndicat des artistes, avait daigné les recevoir en sa villa de Castelgandolfo. L'œuvre est un fleuron de plus dans la couronne du grand Dominicain qui s'est envolé dans l'Au-Delà, chargé de mérites plus encore que d'années, bien que sa vie dût en compter presque soixante-seize (décembre 1875-septembre 1951). Outre son œuvre spécifiquement dominicaine (professorat, provincialat, généralat), Mgr Gillet laisse une trentaine d'ouvrages sur la morale, l'éducation, l'histoire et la question sociale.

Le Frère Gillet avait étudié à Flavi-gny, au Saulchoir et à Louvain, avant de dispenser un enseignement très recherché, que la France, la Belgique, la Suisse, les Philippines et l'Italie avaient tour à tour consacré par des distinctions ou par des parchemins. Deux Congrégations romaines, dont celle du Saint-Office, avaient requis les conseils du Père Gillet. Il visita par deux fois notre pays: d'abord vers 1936, alors qu'il s'acheminait au Congrès eucharistique de Chicago; puis, en 1930, à l'occasion de sa visite canonique.

Que les Frères-Prêcheurs veuillent bien permettre à la « Patrie » de s'associer à leur grand deuil!

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Les longues soirées d'automne et d'hiver ne sont plus qu'un cliché littéraire dans la grande ville. En réalité, on peut parler des nuits trop courtes.

Le meilleur moyen de briller, pour certains individus, est de s'entourer de gens peu brillants ou moins brillants.

La guerre froide n'est pas assez froide pour geler toute idée belliqueuse. La couche de glace est mince.

Avec septembre commence dans nos régions le temps plus frais et plus propice à la réflexion et aux études; sachons en profiter. Il y a toujours quelque science à perfectionner, quelque technique, quelque art à polir.

— Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu. On récolte ce que l'on sème. Celui qui sème dans la chair retire

de la chair une moisson, et c'est la corruption. (Galates VI, 7-8). (Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Qui vous dispense d'un effort vous prive d'un gain. — Père Sertillanges, O.P.

En marge de l'actualité

L'éternelle jeunesse

(par Gaston COUCKE)

Le Dr Serge Voronov, dont on n'attendait pas la mort si tôt, bien qu'il eut 85 ans bien sonnés, vient de s'éteindre à Lausanne, en Suisse.

Ce Méphisto-phélès des temps modernes a consacré sa vie au problème de la longévité humaine et il fut un temps où il promettait de faire de chacun de nous, sinon un Mathusalem, tout au moins un centenaire "toujours jeune".

Non sans une certaine cruauté, ce docteur russe, naturalisé français, empruntait aux animaux le complément de vie qu'il espérait pouvoir distribuer largement aux humains.

Ses séduisantes théories glandulaires, qui auraient dû lui faire atteindre les 140 ans, n'auront pas réussi à lui faire dépasser le siècle. Inclignons-nous, cependant, devant sa tombe, car alors que tant de savants réputés épuisent leur savoir à découvrir l'arme atomique la plus meurtrière, le Dr Voronov, lui, utilisait sa science à tenter de prolonger l'existence de ses semblables.

Sa mort prématurée ne doit cependant pas plonger l'humanité dans un abîme de désolation. La jeunesse éternelle existe bien et elle est à la portée de tous. Seulement, on ne la trouve ni dans des éprouvettes, ni au bout d'un scalpel.

L'éternelle jeunesse, c'est celle du cœur. Celui qui a su aimer se survit dans ceux qu'il a aimés, dans ceux qu'il a sauvés de la souffrance et du désespoir, dans les œuvres qu'il a créées ou auxquelles il a participé pour le bien d'autrui.

L'être ne disparaît jamais pour celui ou celle qu'il a chéris.

Les enfants et les petits-enfants conservent une image toujours vivante de parents ou des grands-parents qui les ont choyés et entourés d'une affection sincère.

Les Pasteurs, les Curés continuent à guider les médecins qui, dans toutes les parties du monde, se penchent sur les corps malades.

Un Dom Bosco est toujours présent au milieu des orphelins recueillis par les institutions qui courent son œuvre admirable.

Ainsi, l'Amour réussit le miracle tenté en vain par le professeur Voronov.

Le cœur qui ne connaît pas la haine et qui sait aimer peut cesser de battre, il ne meurt pas.



Anniversaire historique

Aujourd'hui il y a 191 ans que Lévis demanda à brûler ses drapeaux à l'île Ste-Hélène

(par EUGENE STUCKER)

Depuis deux siècles les Français avaient introduit au Canada la religion chrétienne et la civilisation française. S'il est possible que nos premiers ancêtres, tout absorbés qu'ils furent par la nécessité de pourvoir à leurs premiers besoins de la vie, n'aient pas songé au luxe d'amener avec eux sur les rives sauvages du Saint-Laurent quelques drapeaux fleurdelisés, il n'y a pas lieu d'en être formé.

Par contre, on peut tenir pour certain que cet oubli pardonnable fut réparé aux différentes époques qui virent arriver de France les troupes qui vinrent nous prêter main-forte contre les Sauvages plus nombreux que nos miliciens.

Ce fut chaque fois pour les nôtres un regain d'admiration, de respect et de désir enthousiaste de se dévouer pour la sauvegarde ou la défense des drapeaux. Ces plis d'étoffe étaient devenus des symboles sacrés et chéris qui firent appel aux plus nobles dévouements. C'est que selon la logique la plus rigoureuse, les drapeaux furent considérés à l'égal de la patrie elle-même.

Dans les "vieux pays" cette mentalité est établie depuis toujours, et dans notre histoire nous avons eu un des plus superbes témoignages de dévouement aux drapeaux, dans l'histoire de Lévis lorsqu'il s'est agi de la perte du Canada pour la France, à la suite du triomphe des armées anglaises en 1760. Le "beau geste" que le chevalier posa en cette circonstance pathétique fait depuis quelques années le sujet d'un doute parmi les soi-disant "savants modernes" qui se donnent pour mission de trouver, des centaines d'années après coup, que certains événements passés, n'ont pas eu lieu tels qu'ils sont rapportés par l'histoire, la tradition et les œuvres d'art. C'est le cas pour "les drapeaux de Lévis" dont on dit qu'il les a fait brûler à l'île Ste-Hélène, pour ne pas les livrer aux Anglais.

VRAI OU FAUX, LE FAIT SE CONTERAIT COMME SUIV

L'armée et la marine anglaises avaient réussi à abattre autour de Québec les approches qui auraient pu aider à lui éviter une pénible capitulation. La capitale était tombée et Lévis avait même gagné la bataille de Sainte-Foy pour se voir obligé de rebrousser chemin parce que de nouvelles troupes remontaient le fleuve pour apporter une aide toute fraîche aux troupes anglaises. Lévis se retrancha dans le fort Jacques-Cartier, mais crut opportun de remonter le fleuve pour réunir ses hommes à ceux de Montréal où tous passèrent l'hiver pour y attendre les opérations militaires de 1760. Le temps favorisait plutôt les ennemis qui purent se réorganiser, disposer leurs effectifs et surtout recevoir de l'aide en hommes, en munitions et en provisions puisque le fleuve leur était ouvert.

EFFECTIFS ANGLAIS; EFFECTIFS FRANÇAIS

Comme à Québec à l'automne de 1759 chacun des adversaires sentait que la capitale devait rester aux mains de celui qui allait recevoir des renforts de l'extérieur, à l'automne de 1760 on se persuada que le sort de Montréal était entre les mains du plus riche en hommes, en munitions et en provisions. Or il suffit de dire que les troupes canadiennes étaient à peine le quart des troupes anglaises; que leurs munitions et leurs provisions ne pouvaient durer que le temps d'un essai de résistance.

AUTODAFÉ DES DRAPEAUX

Trois armées anglaises avaient reçu ordre de converger sur Montréal. Murray montait de Québec; Haviland descendait le Richelieu; Amherst descendait des lacs par le St-Laurent. Les Français de Montréal avaient décidé de capituler et Amherst avait accepté

leurs conditions de capitulation. Le gouverneur, de Vaudreuil, avait imposé à tous les Français, même au chevalier de Lévis, de poser les armes. L'ordre répugnait à ce dernier. Comme il lui coûtait fort de s'y résigner, il demanda du moins de brûler ses drapeaux et de briser son épée. Et c'est ici que les adhérents du geste se séparent des dissidents: les premiers affirmant que Lévis a réellement fait brûler ses drapeaux; les autres niant qu'il les a fait brûler. Ils disent que Lévis n'a pas posé ce geste "parce que ce n'est écrit dans aucun livre d'histoire". Un des chefs de cette école nous a dit aussi que Lévis ne "pouvait" poser ce geste parce que la flotte anglaise bloquait le chenal entre Montréal et l'île Ste-Hélène. Or, nous demandons dans quel livre est mentionné ce dernier fait.

Par contre, nous savons que Lévis a demandé au gouverneur, de Vaudreuil, la permission dont nous parlons. Nous savons aussi, "par les livres", qu'il y avait 400 soldats à l'île Ste-Hélène. Également nous savons, de par la coutume du temps, que ces 400 soldats avaient certainement des drapeaux avec eux à l'île. Autre fait qu'il est possible de trouver dans les livres: lorsque Amherst a demandé aux Français de poser les armes devant les Anglais sur la Place d'Armes, il a demandé où étaient les drapeaux qu'il ne voyait pas. On lui a répondu qu'ils avaient été "brûlés"; il a accepté cette réponse.

Enfin, personne ne peut nier que les deux écoles peuvent accepter la réponse suivante: les drapeaux qui se trouvaient alors à Montréal, ont été brûlés à Montréal, tandis que ceux que les 400 soldats de l'île Ste-Hélène y avaient transportés, ont été brûlés à l'île Ste-Hélène. Ajoutons que des auteurs canadiens sérieux ont exprimé l'opinion que nous défendons.

L'hon. P. Beaulieu loue les ouvriers de la Singer Co.

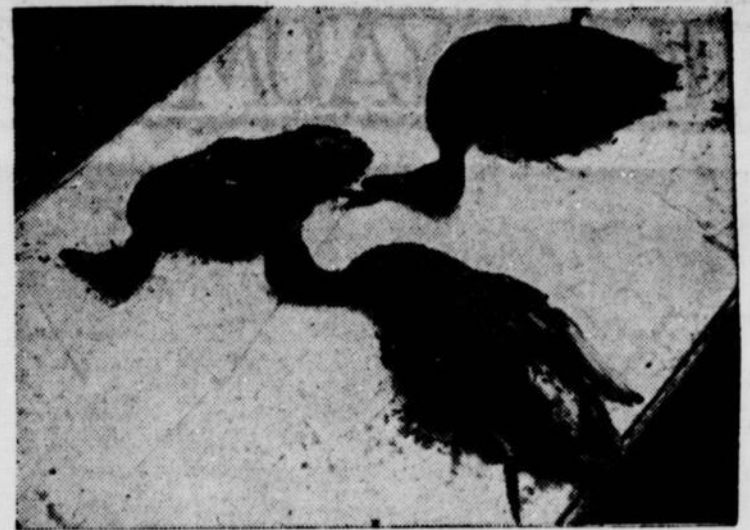
L'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce a fait la déclaration suivante à l'occasion de la fin de la grève à la Singer Sewing Machine, de St-Jean, Qué.:

"Je suis très heureux que l'accord ait enfin été ratifié entre les employés syndiqués dans le C.I.O. et les autorités de la Singer Sewing Machine.

"Il m'est très agréable de rendre un hommage public aux ouvriers de St-Jean. Tout le temps qu'a duré la grève, ils se sont conduits en honnêtes citoyens, respectueux de la propriété et des lois.

"Il est fatal que des divergences d'opinion surgissent parfois entre employeurs et employés. Mais quand de part et d'autre on fait montre de bonne volonté et qu'on essaie loyalement, à l'intérieur des lois, d'en venir à une entente, il est possible de trouver une solution même aux problèmes les plus complexes.

"Cette volonté d'en arriver à un accord, je l'ai remarquée tout au long des entretiens qui ont réuni représentants des employeurs et représentants des ouvriers au bureau de mon collègue, l'honorable Antonio Barrette, à qui j'exprime ma gratitude pour les efforts qu'il n'a cessé de déployer afin de régler ce conflit".



L'HUILE PLUS MEURTRIERE QUE LES BALLES. — La semaine dernière, des résidents du Bout-de-l'Île alertèrent les autorités policières, signalant que des enfants tiraient sur des canards sauvages. Après enquête, on se rendit compte que les balles n'avaient point été la cause de la mort de centaines de canards. C'est l'huile, échappée des navires-citernes qui contaminent les eaux du Saint-Laurent, spécialement à la batture Talandier où les canards vont se poser. Les eaux du fleuve englobaient de nombreux oiseaux sauvages chaque jour. Cette photo nous montre trois canards, au plumage enduit d'huile, état qui a causé leur mort.



Depuis plus de 50 ans, l'International Limited relie quotidiennement Montréal, Toronto* et Chicago. Ce train réputé roule sur une voie double, ballastée et bordée de signaux lumineux automatiques. A bord de l'International Limited, vous voyagez en tout confort, dans des wagons ordinaires et des wagons-lits modernes, de nouvelles chambrettes-duplex et de luxueux wagons-chambrettes-buffet-salon. Vous mangerez dans des wagons-restaurants dernier cri. Ce train fameux dessert Montréal, Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville, Port Hope, Oshawa, Toronto, Hamilton, Brantford, London, Sarnia, Windsor, Détroit et Chicago. La voie sur laquelle circule l'International Limited est toujours sûre, quels que soient le temps et la température.

*Train en commun entre Montréal et Toronto seulement.

Que vous projetiez un voyage d'affaires ou d'agrément, adressez-vous, pour location et tout renseignement, à un agent du Canadien National. Ecrivez-lui ou téléphonez-lui.

Bureau des billets à Montréal:
384 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. MA. 4731
Pour renseignements au sujet des tarifs et des heures des trains: MA. 3651.



CANADIEN NATIONAL
LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES



M. J.-L. GUILLET, ancien échevin et ancien maire de Saint-Hyacinthe, qui est décédé à l'hôpital hier, à la suite d'une longue maladie. Il avait 77 ans.

LE ROYAUME des Femmes



JOURNEES DES FEMMES 1951 CHEZ DUPUIS FRERES. — Les directrices d'achats et de services se réunissent récemment à l'occasion de cet important événement féminin. On remarque de gauche à droite: Mme Guy Raymond, directrice des achats, Confection pour dames et fillettes; Mlle Annette Ledoux, directrice des achats aux Tissus; Mme F. Thibault, directrice adjointe des Services. Debout, de gauche à droite: Mlle Y. Champagne, directrice des achats, Menus Articles, Accessoires, Parfumerie, etc.; Mme R. Marchand, directrice des Achats Sous-sol; Mlle G. Brazeau, directrice du Comité de Réception; Mme Roméo Tremblay, directrice générale des Services.

Réponse à TOUS

Q. — Les soeurs de mon mari lui font remarquer que je ne dénote pas un tempérament très sympathique. On me reproche de ne pas me montrer gentille, d'avoir un abord brusque avec certaines personnes. La vérité est que je considère une hypocrisie les démonstrations à l'égard de gens qui ne me disent rien. Suis-je tellement dans le tort?

COEUR FRANC

R. — Il ne faut pas confondre fausses démonstrations d'amitié avec accueil cordial et souriant pouvant très bien s'accorder avec une dose de réserve. Un abord trop rude ou trop sec rebute et froisse les gens sensibles ou susceptibles; les porte à se former d'emblée une opinion défavorable de la personne rencontrée. Dans l'amabilité pour tous, il faut voir non une convention mondaine ou une tromperie, mais une intention fraternelle visant à mettre à l'aise et à reconforter les être timides et peu communicatifs. Certes, pas plus à vous qu'à d'autres on ne peut imposer d'aimer tout le monde également, mais il n'en coûte souvent pas grand-chose de déployer un peu de gentillesse et cela peut avoir un effet excellent sur l'humeur des autres et particulièrement sur celle des belles-soeurs.

Q. — Pour les rafraîchir, j'aime-rais recouvrir moi-même les abat-jour de ma table de toilette. On me dit que cela est relativement facile, mais comment procéder?

CRIQUETTE

R. — Vous n'éprouverez aucune difficulté à effectuer ce travail qui ne demande qu'un brin d'adresse et de patience, si vous procédez comme suit, après avoir entièrement dépouillé ces abat-jour du tissu qui les recouvre présentement. Si les bandes de coton enroulées à la monture sont encore en bon état, vous n'aurez pas à les enlever; sinon, il faudra les remplacer par d'étroites lisières de coton, ou utiliser le biais à bordure servant à la confection des vêtements.

Vous débuterez par les montants parallèles pour finir par le rang du haut et celui du bas, en ayant soin de tirer fermement le lisière, mais sans trop le bander. Cela fournit un cadre sur lequel il devient ensuite facile d'épingler et de coudre les tissus à recouvrir. On commence d'abord par ten-

Du 14 au 20 octobre

Semaine Nationale d'Immunisation

Pour la neuvième année consécutive la Ligue Canadienne de Santé prend l'initiative de patronner une campagne d'éducation dans le but d'attirer l'attention du public, d'un bout à l'autre du Canada, sur les dangers de maladies évitables, telles que la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole, et sur les moyens de les prévenir.

La Semaine Nationale d'Immunisation (c'est le titre de cette campagne) sera observée du 14 au 20 octobre 1951.

MALADIES GRAVES

L'an dernier, on a constaté 305 mortalités sur 12,132 cas de coqueluche et 49 mortalités sur 421 cas de diphtérie — un gaspillage tragique et inutile de vies humaines selon la Ligue Canadienne de Santé.

La Ligue Canadienne de Santé fait remarquer que ces deux maladies sont évitables — la diphtérie à l'aide du sérum et la coqueluche à l'aide d'un vaccin. Tous les services d'hygiène publique et les médecins de famille sont en mesure, et même anxieux, de fournir ces moyens de protection contre ces deux maladies, et pourtant toutes les deux continuent de faire des victimes au Canada chez nos enfants.

Le docteur Collins-Williams, directeur médical de la division de la Santé des enfants et des mères de la Ligue de Santé, déclare que, parmi les maladies contagieuses qui sévissent chez les enfants de moins d'un an, la coqueluche tient le premier rang et est celle qui cause le plus de fatalités. La Ligue Canadienne de Santé fait remarquer que le tétanos (ou le "lockjaw" comme on l'appelle communément) peut être empêché par l'emploi d'un sérum et que, en un âge aussi éclairé que le nôtre, cette maladie ne devrait avoir qu'un intérêt historique.

LA PREVENTION

Chaque année, dans chaque province du Canada, des enfants succombent à des maladies qu'on peut prévenir: état de chose qui souligne la nécessité pour les corps publics d'exercer une surveillance continuelle et l'importance de faire connaître au public les bienfaits de l'immunisation universelle. Selon les spécialistes en maladies d'enfants les plus réputés, "la science médicale fournit les moyens de faire disparaître ces maladies. Il appartient au public en général de profiter de ces moyens de prévention et des facilités mises à sa disposition dans ce domaine".

Irma J.

Si vous ne réussissez pas les omelettes, c'est probablement que vous n'en surveillez pas la cuisson comme il convient. Il est une règle élémentaire pour cuire les oeufs: c'est de les soumettre à une température modérée, et égale. Comme tous les aliments renfermant de la protéine, les oeufs lorsqu'ils sont cuits à feu vif deviennent en quelque sorte caoutchoutés et de dégustation moins agréable.

Année

Décès de la Rév. Sr Marie Saint-Antonin

SAINT-HYACINTHE, 7. (P.C.) — La Révérende Soeur Marie Saint-Antonin, des Soeurs de la Présentation de Marie, est décédée à l'hôpital hier. Elle avait 71 ans.

Le premier recensement général en Grande-Bretagne et en Irlande fut tenu en 1801. La population du Royaume-Uni était alors de 16,345,646 âmes.

Pour les Gourmets

SALADE DE BETTERAVES

4 betteraves
1 petit concombre
½ pied de céleri
Feuilles de laitue
Mayonnaise
Persil
Sel et poivre

Faire bouillir les betteraves, les peler quand elles sont chaudes. Laisser refroidir, creuser le centre. Remplir la cavité avec un mélange composé de concombre, de céleri, de betteraves finement hachées. Assaisonner de mayonnaise, de sel. Décorer le dessus de persil.

SANDWICHES AUX LEGUMES

1 tasse de haricots verts cuits
2½ c. à thé de cornichons ou de marinade, ou
3 c. à soupe de mayonnaise française

3 c. à soupe de fromage râpé
½ c. à thé d'oignon haché
12 tranches de pain beurré

Ecraser les haricots, ajouter les cornichons ou la marinade, le fromage et l'oignon. Laisser reposer pendant environ une heure. Étendre sur les tranches de pain légèrement beurré. Donnera environ une tasse de garniture.

CONFITURES DE FRAMBOISES

2 pintes de framboises
3 tasses de sucre

Ecraser les fruits et faites mijoter 10 minutes. Ajoutez le sucre et faites cuire jusqu'à épaississement—environ 25 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés et chauds, laissez refroidir et recouvrez de paraffine. Rendement: environ 2½ chopines.

Congrès des bibliothécaires

QUEBEC, 7. (D.N.C.) — Le prochain congrès de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française se tiendra à Montréal, les 6, 7 et 8 octobre 1951. Il aura comme thème "Culture et conscience professionnelle". Des bibliothécaires de marque, des théologiens et des hommes de lettres seront appelés à traiter ce sujet d'extrême importance pour tous les bibliothécaires.

Le congrès s'ouvrira à l'Université de Montréal le samedi matin à 10 heures. Le soir, un dîner officiel réunira les congressistes au Cercle Universitaire. La séance du dimanche matin se tiendra à la bibliothèque municipale tandis que celle de l'après-midi aura lieu au Jardin botanique. C'est là que la Ville de Montréal offrira à 6 h. p.m., une réception aux délégués. Le lundi matin, les congressistes se réuniront à la Bibliothèque Saint-Sulpice. A la fin de l'avant-midi, on procédera au dépouillement du scrutin et on proclamera le nouveau conseil. Dans l'après-midi, les délégués visiteront le vieux Montréal.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Sous la pluie...



Si vous êtes grande, préférez le poncho favorable à la silhouette.



L'imperméable ample tend quelque peu à disparaître, mieux vaut la ceinture.

Pour bébé



C784

PATRON No C 784.

— La future maman sera toute heureuse de tricoter cet ensemble si joli. Et nul doute que chaque maille sera un acte d'amour, un élan de douce espérance.

LE PATRON LAURA WHEELER No C 784 comprend les instructions requises à la réussite du travail.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Nouvelle brochure sur le poisson

QUEBEC, 7. — DNC — L'Hon. Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a autorisé la publication d'une nouvelle brochure renfermant une foule de recettes pour apprêter le poisson. Jusqu'ici ces recettes étaient imprimées sur des feuillets que l'on distribuait au public. Il sera désormais plus facile de faire cette distribution dans les expositions.

Mondanités

Prochains mariages

M. et Mme Omer Pharand font part du mariage de leur fille, Germaine, avec le docteur André Proulx, fils de M. et de Mme Victor Proulx. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 septembre, en l'église Saint-Ignace, de Côteau du Lac.

Mme Arthur Gévy, de Saint-Pie de Bagot, fait part du mariage de sa fille, Marielle, avec M. Théodore Mongeon, fils de Mme J.-A. Mongeon, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi 15 septembre, à 9 h. 30, en la chapelle de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Pas de faire-part.

Le samedi 8 septembre, à dix heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Stella LaRocque, fille de M. et de Mme James LaRocque, d'Outremont, avec M. Hubert Pilon, fils de M. et de Mme Alcide Pilon, de Vaudreuil.

Le mariage de Mlle Winnifred Mary Joan Haskett, fille de M. et de Mme Thomas H. Haskett, de Westmount, avec M. Charles-William Fyon, fils de M. et de Mme C.-L. Fyon, d'Outremont, sera célébré le samedi 22 septembre courant, à trois heures de l'après-midi, en l'église St-Philippe, de Montréal-Ouest. Il y aura réception chez l'oncle du marié, à 4801, rue Saint-Joseph, Lachine.

M. et Mme J.-F. LaRoche, de Notre-Dame-de-Grâce, font part du mariage de leur fille, Louise-Hélène, avec M. Léo-Paul Lefebvre, fils de M. et de Mme J.-E. Lefebvre, de Notre-Dame-de-Grâce également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal, le samedi 22 septembre, à dix heures, en l'église Saint-Antoine, de Snowdon.

Le mariage de Mlle Meline Trudeau, fille de M. Albert Trudeau, décédé, et de Mme Trudeau, avec M. Francis Doyle, fils de M. et de Mme John E. Doyle, décédés, sera célébré le jeudi 20 septembre, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire.

Doyle - Vézina

Dans la plus stricte intimité, le samedi 1er septembre, en l'église Saint-Laurent, a eu lieu le mariage de Mlle Jeannine Vézina, fille de M. et de Mme L.-W. Vézina, avec M. Daniel Doyle, fils de M. et de Mme Joseph Doyle, de Springfield, Mass.

Prud'homme-Champagne

Le mariage de Mlle Jacqueline (Coco) Champagne, fille de M. et de Mme Claude Champagne, avec M. André Prud'homme, fils de M. et de Mme Hector Prud'homme, a été béni par le R. P. Louis-M. Régis, O.P., mercredi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-des-Neiges. Une messe en grégorien fut exécutée par un ensemble vocal dirigé par M. Camille Duquette. Le choeur et la nef étaient déco-



M. et Mme René Deschambault photographiés à l'issue de leur mariage célébré en l'église Saint-Jean-de-la-Croix, par le R. P. J. Maynard. La mariée (Fleurette Samson) est la fille de M. et de Mme Paul Samson, et le marié, le fils de M. et de Mme Eugène Deschambault.

rés, pour la circonstance, d'une profusion de glaïeuls blancs et de massifs de palmiers. M. Prud'homme était le témoin de son fils.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe, aux lignes simples, de serge française ivoire rehaussée d'un col Médicis et dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un court voile de tulle illusion légèrement froncé; elle tenait un livre d'heure à signets de stéphanotis. MM. Roger et Maurice Prud'homme, frères du marié, ainsi que M. Raymond-G. Décar, d'Ottawa, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités.

Mme Champagne, mère de la mariée, portait une robe de tissu français café drapée à la hanche, un boléro de même ton, un petit chapeau de plumes orné d'une aigrette, des fourrures de martre de Russie et un bouquet d'orchidées bronze. Mme Prud'homme, mère du marié, portait une robe drapée de taffetas bleu hiver avec large revers, un chapeau de feutre de soie de même ton, des accessoires bleus et un bouquet de camélias.

Après la cérémonie, M. et Mme Champagne ont reçu. Les salons et la table étaient alors décorés de glaïeuls blancs et autres fleurs de saison. M. et Mme Prud'homme partirent ensuite pour New-York

d'où ils s'embarqueront le 7 septembre, sur le "Liberté" pour l'Europe. Pour voyager, Mme Prud'homme portait un tailleur de lainage anglais vert feuille, des accessoires d'antilope noire, une jaquette de chèvre des montagnes et des pois de senteur à l'épaule.

Houle - Dubois

En l'église Saint-Philippe, samedi matin, à dix heures, eut lieu le mariage de Mlle Marguerite Dubois, fille de M. René Dubois et de Mme Dubois, décédée, avec M. Ronald Houle, fils de M. et de Mme Lionel Houle, de Rouyn. M. l'abbé Paul Machabée, de Rouyn, leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe, M. A. Carrière chanta; M. C. Loranger touchait l'orgue. Le sanctuaire et la table de communion étaient décorés de fleurs d'été et de plantes vertes. M. Houle était le témoin de son fils et M. Dubois accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de tulle champagne recouvrant un fourreau de taffetas, un voile de tulle illusion et une cascade de roses Talisman.

Après une réception chez le père de la mariée où les salons étaient décorés de glaïeuls, M. et Mme Houle partirent pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Houle portait un costume de lainage anglais mousse, un feutre et des accessoires rouille et un manteau de poil de chameau sable.

Bélanger - Gingras

Ces jours derniers, à Québec, en la chapelle Saint-Vincent de Paul, décorée de fleurs estivales, le R. P. Pontbriand, curé, a béni le mariage de Lucette, fille de Me Roméo Gingras, C.R., et de Mme Gingras, avec M. Jean-Yves Bélanger, fils de M. et de Mme Henri Bélanger, de Mont-Joli. La mariée, au bras de son père, portait, sur un fourreau de taffetas, une robe de dentelle française et de tulle, un voile de tulle illusion, une cascade de roses roses et de pois de senteur.

Mlle Béatrice Jewell et Lisette Bélanger, demoiselles d'honneur, portaient des robes d'organza, l'une vert Nil, l'autre bleu firmament, des béguins assortis et des bouquets de glaïeuls jaunes et de pois de senteur. M. Henri Bélanger était le témoin du marié tandis que MM.

Marcel et Gabriel Gingras plaçaient les invités.

Mme Gingras, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir ornée de dentelle française, un chapeau de velours noir et des roses jaunes à l'épaule. Mme Bélanger, mère du marié, avait une robe de crêpe gris argent avec touche de dentelle française, un chapeau de velours marine, une parure de marbres de roche et des roses rouges au corsage.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait les invités au Kent House où les tables étaient décorées de glaïeuls multicolores. Les mariés partirent ensuite pour Jasper. Mme Bélanger portait alors un costume de lainage mouette, un chapeau de velours marine et des accessoires de même ton. A leur retour, les nouveaux époux habiteront Québec.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait Mlle Lisette Bélanger, M. et Mme Raymond Rouleau, M. et Mme Marius Bélanger, M. Maurice Bélanger, de Mont-Joli, le docteur et Mme S. Bélanger, de Chicoutimi, M. et Mme Herman Bélanger, d'Arvida, ainsi que M. et Mme Wenceslas Bélanger, de Montréal.

Hénault-Lefebvre

Le mariage de Mlle Lise Lefebvre, fille de M. et de Mme Paul-E. Lefebvre, de Vaudreuil, avec M. Gilles Hénault, fils de M. et de Mme Jean-Louis Hénault, de Dorion, a été béni par M. l'abbé A. Jeannotte, samedi matin à 9 heures et demie, en l'église St-Michel, de Vaudreuil. Pendant la messe, M. Bourdon et Mme Gisèle Hudon-Mercier exécutèrent un programme musical.

M. Hénault servait de témoin à son fils et M. Lefebvre accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe, style Marie-Antoinette, de satin bleu glacier avec court voile de tulle illusion de même nuance retenue sous un bandeau de plumes de cygne et de pierres du Rhin et un bouquet colonial de roses Pinocchio et de stéphanotis. Mlle Helen Barrigan, dame d'honneur, portait une robe de taffetas bleu Alice avec halo de plumes de même teinte et bouquet colonial.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Suzanne Hénault et Eunice Laviolette, portaient des robes, aux lignes identiques, de taffetas rose romance avec bandeaux de plumes assortis et bouquets coloniaux. MM. André Paquet, Maurice et Jacques Hénault plaçaient les invités.

Mme Lefebvre, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français marine avec cape de fourrure, un chapeau de feutre blanc garni d'une fantaisie française, des accessoires de suède et un bouquet de roses rouges à l'épaule. Mme Hénault mère du marié portait une robe de crêpe français gris un chapeau de feutre-antilope rouge chinois des accessoires noirs et des oeillets rouges au corsage.

Après une réception M. et Mme Hénault partirent en auto pour Atlantic-City. Pour voyager Mme Hénault portait un costume bleu Elizabeth un chapeau de velours noir brodé de perles, des accessoires d'antilope noire et une touffe de roses Talisman à l'épaule. On remarquait parmi les invités venus du dehors: M. et Mme James Devine, M. Michel Devine, Mlles Louise, Francine, Elaine et Audrey Devine de Pittsburgh, M. Maurice Hénault d'Amos.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Renée Legault, fille de M. et de Mme Alphonse Legault, de Montréal, à M. Duarte Nielandes Portario, Ing. P., de Theresa, Ont., fils de M. Alvaro Rodrigues Portario, C.A., et de Mme Tamara Portario, décédée.

Vachon - Drainville

A neuf heures, samedi matin, en l'église Saint-Jean-Berchmans, le R. P. Julien Barrette a béni le mariage de Mlle Madeleine Drainville, fille de M. et de Mme René Drainville, avec M. Jean-Guy Vachon, fils de M. et de Mme René Vachon. Pendant la messe, Mlle Madeleine Gratton et M. Napoléon Bisson, exécutèrent le programme de chant. Des massifs de palmiers et des corbeilles de fleurs de saison avaient été disposés dans le choeur. M. Ra-

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4651. — Très seyante cette petite jupe et comme elle sera pratique pour le collège ou le bureau?

LE PATRON ANNE ADAMS No 4651 est offert dans les tailles 24, 26, 28, 30, 32 et ne requiert qu'une seule verge d'un tissu de 54 pcs.

Si vous désirez obtenir le catalogue des modes printemps-été 1951 publié par ANN ADAMS, envoyez votre nom, adresse et la modeste somme de 35 cents. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

né Vachon était le témoin de son fils.

Accompagnée de son père, la mariée portait sur un fourreau de taffetas, une robe française de tulle blanc et dentelle Chantilly, un voile de tulle illusion maintenu sous un bonichon de dentelle perlée et un bouquet colonial d'oeillets et de stéphanotis. MM. Georges Roy et Raymond Aubé plaçaient les invités.

Mme Drainville, mère de la mariée, portait une robe de crêpe taupe brodée de perles bronze, un chapeau de feutre-antilope cendre de rose orné d'aigrettes, des accessoires brun africain et des roses Talisman piquées sur son réticule. Mme Vachon, mère du marié, portait une robe de crêpe champignon, un chapeau de plumes de faisan, des accessoires de python brun et des roses à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu au Community-Hall de Ville Mont-Royal où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Vachon prirent ensuite l'avion pour New-York. La mariée portait alors un costume couturier, cède, un chapeau et des accessoires tête de nègre.

Déplacements

Mlle Gysel Lemay et M. Gaëtan Chabot sont partis pour Toronto et Niagara-Falls où ils passeront quelques jours.

M. et Mme Léonce Plante sont rentrés en ville, après un séjour prolongé aux diverses plages de Cape Cod.

Mlle Madeleine Gohler, après avoir passé quelque temps à Saint-André-sur-mer, l'invitée de lady Davis, est actuellement à La Malbaie, l'hôte de Mlle Madeleine Garneau.

Mme J. W. McConnell est revenue de Southampton, R.I., où elle a été l'hôte de M. et de Mme Daniel Freeman.



Mlle Jeannine Gravelle, fille de M. Lucien Gravelle, de Laprairie, et de Mme Gravelle, décédée, et M. Maurice Roy, fils de M. et de Mme Oscar Roy, de Laprairie, dont le mariage sera béni, dans l'intimité, par le R. P. Maurice Gagnon, O.F.M., demain, en l'église Saint-Pierre de Montréal.





COUVENT DE HAMILTON, ONT., INCENDIE — Des dommages, évalués à \$10,000, ont été causés par un incendie qui s'est déclaré au nouveau couvent des Sœurs de St-Joseph, à Hamilton, Ontario. Le feu a détruit la tour en bois de l'édifice de trois étages avant que les pompiers aient pu maîtriser les éléments et empêcher qu'ils se communiquent à la partie principale de la bâtisse. On croit que les flammes ont été causées par un court-circuit dû à des fils défectueux. Le couvent, construit au coût de \$1,500,000, n'était pas habité. Son inauguration est fixée au 23 septembre prochain.



GAGNANT DU TROPHÉE "BENDIX" — Le vainqueur du tournoi aérien de 1,019 milles, le colonel K. Compton, reçoit les félicitations de M. P. Fergusson, président de la Bendix Corporation. Le vainqueur a reçu le trophée "Bendix" pour son exploit. Compton a voyagé dans un avion à jet du type "Sabre F-66" de Muroc, Californie, à Détroit, en 3 heures, 26 minutes et 55 secondes. Il a enregistré une moyenne de vitesse de 596,73 milles à l'heure.

On ne manque pas de wagons pour le transport du grain

TORONTO, 7. — M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadien National, a répondu à ceux qui blâment le manque de wagons pour la crise actuelle en transport du grain de l'ouest. Parlant au déjeuner offert aux voyageurs de commerce représentant le transport et les communications à l'Exposition canadienne nationale, M. Gordon a déclaré que la difficulté pour les chemins de fer n'est pas d'accepter le grain pour l'expédition, mais de le décharger à la fin du voyage.

"Durant avril, mai, juin et juillet", dit M. Gordon, "le Canadien National a transporté chaque jour une moyenne de 508 wagons des Prairies, nombre supérieur au quota établi par le Canadian Wheat Board. Il s'ensuivit une congestion à la Tête des Lacs et à un moment donné il y avait 2,400 wagons attendant d'être déchargés. Le nombre moyen de wagons retenus durant juillet était d'environ 2,000.

"Il est évidemment peu économique en temps normal de se servir de wagons comme entrepôt et cela n'aide pas la situation à un moment où les chemins de fer ont à rencontrer les exigences du transport non seulement du blé mais d'autres produits importants. Pour éviter que cette congestion ne s'aggrave il a été nécessaire d'apporter quelques modifications au chargement des wagons à certains points dans l'Ouest. Mais il serait injuste de dire qu'il y a eu un manque de wagons par la faute des chemins de fer. En vérité, le Canadien National a dans l'Ouest quelque 24,000 wagons vides prêts à transporter la nouvelle récolte et tout le trafic qui s'offrira. Ce chiffre ne représente pas moins que 37% de notre parc de wagons sur les lignes canadiennes."

M. Gordon a cité les chiffres des deux dernières décades pour montrer comment les chemins de fer avaient amélioré leur exploitation. Prenant 1928 comme période de base, le Canadien National a pu transporter 40% plus de tonnes-milles nettes de marchandises.

Suspects arrêtés dans une banque aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7. (P.C.) — Deux individus ont été arrêtés hier dans une banque des Trois-Rivières avant même qu'ils n'aient eu le temps de commettre un vol. Les suspects ont été arrêtés au moment où l'un des bandits sortait un revolver-jouet de sa poche et entraînait dans le bureau du gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale. Les deux détenus sont de Montréal et ils comparaitront en Cour demain, aux Trois-Rivières. La police a été avertie de la présence d'individus louches près de la banque par un chauffeur de taxi à qui les suspects avaient refusé de payer leur voyage de Louiseville aux Trois-Rivières avant d'être allés à la banque. Le sergent-détective Jean Gauthier, en charge du détachement des Trois-Rivières de la Sûreté provinciale, se rendit immédiatement avec plusieurs policiers et, après avoir l'établissement et opéra les arrestations.

Fabrication d'un avion atomique aux Etats-Unis

WASHINGTON, 7. (P.A.) — L'aviation américaine a conclu une entente avec la "Consolidated Vultee Aircraft Corporation", de San-Diego, Californie, en vue de la fabrication d'un avion, actionné par l'énergie atomique. L'entente couvre la construction du fuselage de cet appareil révolutionnaire. L'usine d'énergie nucléaire est en voie de construction sous l'égide de la General Electric Company. Le fait que l'aviation a commandé la construction du fuselage est une preuve de confiance que le moteur peut être construit. Pas plus tard que le mois dernier, la Marine signait une entente pour la construction d'un sous-marin atomique.

avec 13% moins de locomotives et 13% moins de wagons-marchandises de tout modèle. Quant à la vitesse moyenne du train de marchandises elle a été améliorée de 24%. L'amélioration dans les modèles du rail et l'imprégnation des traverses sur les lignes principales ont permis de réduire de 36% l'an dernier, le tonnage du nouveau rail et de 54% le nombre des traverses posées. De plus, chaque tonne transportée a demandé moins d'heures de travail.

"Non seulement nous transportons plus de marchandises plus vite" dit M. Gordon, "mais nous employons relativement moins de main-d'œuvre, de matériaux et de matériel roulant, et ceci selon moi indique un progrès dans l'industrie ferroviaire au Canada."

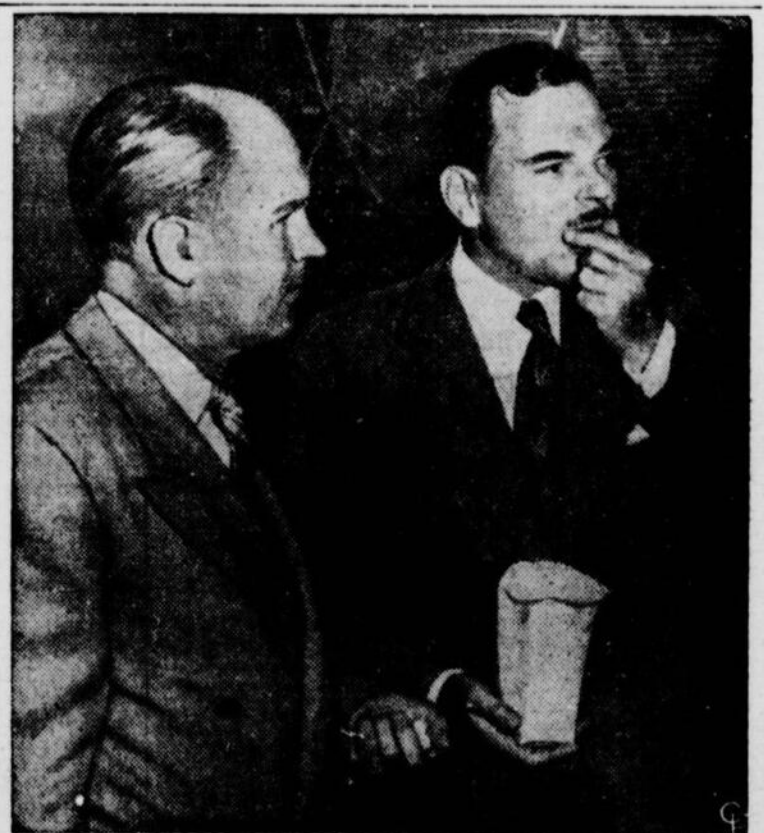
"Nous traversons une période" ajouta le président du Canadien National, où le changement lui-même est en quelque sorte normal, une période où nous devons nous mouvoir de plus en plus vite même pour rester à un point mort. La direction d'un chemin de fer et ses employés doivent être prêts à mettre au rancart de vieilles méthodes et de vieux modes de pensée afin de profiter de chaque occasion pour utiliser les connaissances nouvelles. La menace possible à la continuité des chemins de fer serait une attitude d'esprit ancrée par un long passé de restrictions sur les moyens dont peut disposer la direction d'un chemin de fer pour s'adapter à des conditions nouvelles. Le public canadien attache une grande valeur à son réseau ferroviaire mais il serait dommage qu'on aime les chemins de fer au point de les étrangler à mort."

"Le public" dit M. Gordon "insiste de plus en plus sur la vitesse. Mais quand on parle de traction, qu'il s'agisse de moteur de marine ou d'avion, de locomotive à vapeur ou à moteur, les ingénieurs savent que la vitesse est un facteur coûteux. Une vitesse supérieure à un point donné ne peut être atteinte qu'en sacrifiant un facteur économique. Il y a une vitesse maximum de croisière et un chargement maximum déterminé par le caractère technique du matériel roulant. "Les chemins de fer ne sont ni in-

LA FRANCE EST REPRESENTÉE. — M. Robert Schuman, ministre français aux Affaires étrangères, sourit, à son arrivée à l'Opéra de San-Francisco pour l'ouverture de la conférence de paix japonaise. Le traité doit être signé samedi, en dépit de l'opposition de la Russie.

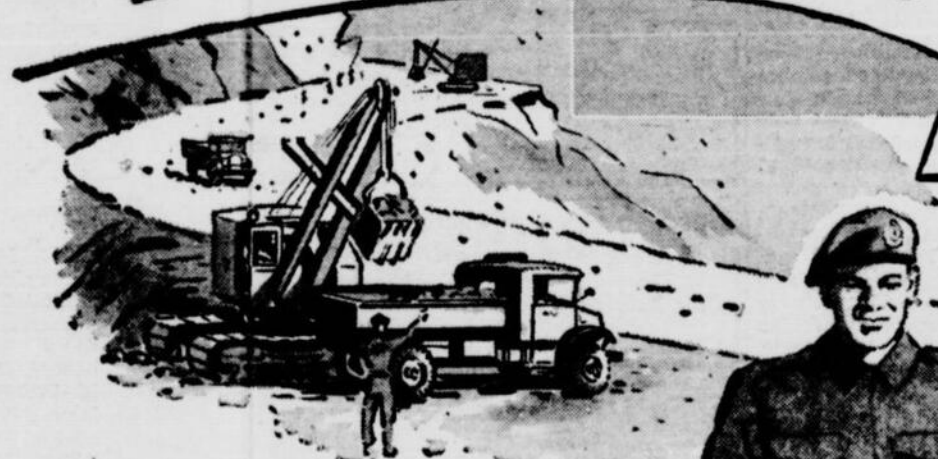
capables, ni opposés à l'idée de vitesse accrue pour les trains de voyageurs ou de marchandises et si la vitesse était notre seul but nous pourrions réduire le temps de nos trains de marchandises d'un bon tiers. Si la vitesse ne comptait pas, l'économie d'exploitation imposerait une vitesse moyenne de quinze milles à l'heure aux trains de marchandises. Ce que le public demande c'est non seulement la vitesse mais la vitesse à bas prix.

"Pendant que les recherches se poursuivent sur des améliorations qui permettront une vitesse pas trop coûteuse, des efforts sont faits pour atteindre un juste milieu dans le genre de service fourni. L'intégration des procédés industriels avec des heures de travail plus courtes signifient que plus de choses doivent être faites en un temps donné. Ceci suppose que le standard de vitesse dans tous les domaines du transport doit être augmenté de façon à ce qu'aujourd'hui semble un niveau moyen apparaitra bientôt comme trop lent."

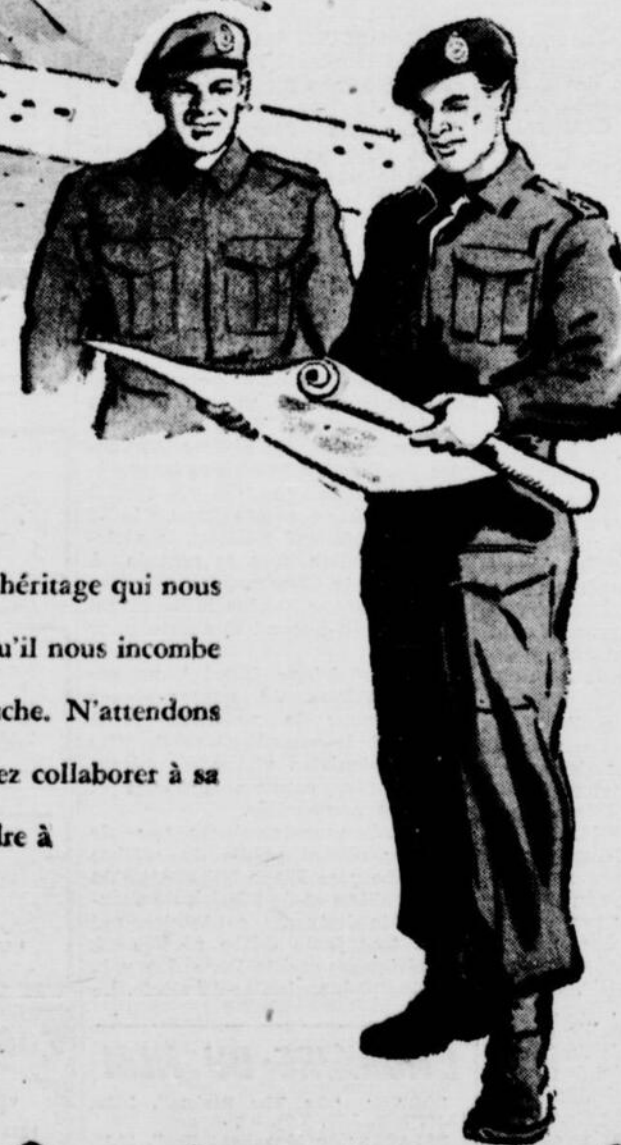


CE QUE DEWEY PENSE DE LA PAIX — Tout en dégustant du mais soufflé, Thomas-E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, déclare aux journalistes, après une visite en Extrême-Orient, que le programme de la Russie a encore besoin de deux ans de paix afin de pouvoir tenir tête aux Etats-Unis. De gauche à droite, le gouverneur de l'Etat de Washington Arthur Langlie, et Thomas-E. Dewey.

Ton histoire



est une épopée



Ces richesses constituent un précieux héritage qui nous appartient en commun, un héritage qu'il nous incombe de défendre avec une énergie farouche. N'attendons pas qu'il soit trop tard. Si vous désirez collaborer à sa sauvegarde, n'hésitez pas à vous joindre à

Cavelier de La Salle fut le plus extraordinaire des explorateurs de la Nouvelle-France: constructeur de forts et de navires, navigateur et guerrier, industriel et commerçant, découvreur et fondateur. C'est grâce aux Canadiens de sa trempe que notre pays est devenu un Etat florissant, une nation libre, heureuse et forte!

Ci-contre: une étape dans la construction de la route de l'Alaska. Le Canada, ce n'est certes pas quelques arpents de neige. C'est un immense territoire plein de richesses et de promesses. Il s'étend d'une mer à l'autre. Dans ses entrailles, on trouve du pétrole, de l'or, du nickel, de l'amiante, du fer, du radium. Ses forêts sont les plus belles au monde. Son blé nourrit l'univers. Ses cités se multiplient et son peuple s'accroît sans cesse. C'est un pays en plein essor.

S'ADRESSER Au Dépôt d'effets No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.



THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Le théâtre Gayety de Montréal a changé sa formule au lieu des spectacles de vaudeville, il présentera désormais du théâtre américain avec de grandes vedettes. Lundi soir marquera le début de "Sailor Beware" avec Mickey Rooney le bouillant jeune premier de l'écran.

Irène Salemka de Montréal, a gagné le premier prix de soprano à l'exposition de Toronto, nous annonce la Presse Canadienne.

De Londres, on apprend que le contralto canadien Jean Watson chantera ce soir des extraits des "Maîtres Chanteurs" de Wagner aux Promenades Concerts sous la direction de Henry Wood.

L'Ecole supérieure de musique d'Outremont organise huit auditions qui auront lieu le samedi après-midi à 3 heures au cours de la saison; les 10 et 24 novembre, les 12 et 26 janvier; le 9 février, les 1er et 22 mars, le 4 avril.

Les personnalités suivantes ont été invitées à se faire entendre à l'Ecole supérieure: les pianistes étrangères, Mmes van Barentzen et Paul-Piédelièvre; le pianiste canadien Jean Dansereau, directeur des études de piano de l'Ecole; le violoniste canadien Arthur LeBlanc; deux anciennes élèves revenues d'Europe, les chanteuses Simone Rainville et Réjane Cardinal.

Parmi les élèves se feront entendre les pianistes dont les noms suivent: Mlles Thérèse Trudel, Monique Grenier, Thérèse Lacombe, Patricia Goings, Josselyn Beaudoin, Mary Kirran et Huguette Séguin; ainsi qu'un certain nombre de chanteuses dont Mlles Cécile Vallée et Claire Lamarche.

VERGOR.

Deux ouragans soufflent dans le Golfe du Mexique

MIAMI, Floride, 7. (P.A.) — L'ouragan "Easy" continue à souffler rageusement, aujourd'hui, dans une course ouest-nord-ouest pointant vers la côte de la Floride.

Les prochaines 24 heures, selon le bureau météorologique de Miami, indiqueront si la dangereuse tempête tropicale frappera éventuellement la terre ferme ou si elle poursuivra une course anodine sur l'océan.

A 6 h. a.m. (heure avancée de l'Est), le centre de l'ouragan était placé à 350 milles au nord nord-ouest de San Juan. Porto-Rico, environ 1,000 milles à l'est nord-est de Miami. Des vents soufflant à plus de 140 milles à l'heure tourbillonnaient autour de son foyer. Sa vitesse de progression avait baissé de 20 milles à 12 milles à l'heure.

Alors que l'ouragan "Easy", le cinquième ouragan de la saison, poursuivait sa marche menaçante, une autre tempête tropicale le suivait à 1,000 milles de distance.

Le bureau météorologique de San-Juan, à Porto-Rico, rappor-

ta à minuit que l'ouragan "Fox" était centralisé à environ 875 milles à l'est nord-est d'Antigua, dans les Indes occidentales anglaises, et à 2,200 milles de la Floride. Il filait dans une course ouest nord-ouest à une vitesse de 18 à 20 milles à l'heure.

VOL DE 75 SACS DE SUCRE ET DE NOIX

Un autre employé de la compagnie Lowney, le troisième depuis mardi, a été traduit devant le juge C.-E. Guérin, sous une accusation d'avoir volé 75 sacs de sucre et de noix d'une valeur de \$750.

Le prévenu, Jacques Roussel, 25 ans, 78, 6ième avenue, Ville LaSalle, a nié sa culpabilité. Son enquête préliminaire a été fixée au 11 septembre. Il pourra obtenir sa liberté moyennant un cautionnement de \$950.



AU DELA DES GRILLES.—Isa Miranda qui par sa magistrale interprétation dans "Au delà des grilles" auprès de Jean Gabin, a décroché un premier grand prix au Festival de Cannes. Cette production de René Clément samedi au Saint-Denis.



L'HOMME AUX ABOIS.—Une scène du film "L'homme aux abois" qui passera dès demain à l'écran du cinéma Electra avec Burt Lancaster et Lizabeth Scott.

Imposante saison annoncée par Musical Arts Series

Le bureau de concerts Musical Arts Series, Inc., qui la saison dernière, présentait au public mont-réalais le pianiste Solomon, le ténor Giuseppe di Stefano et le duo Kell-Horszowski présentera cette saison une seconde série de grands concerts à l'Auditorium le Plateau et à l'Eglise Notre-Dame.

Mort du colonel russe Shchadenki

LONDRES, 7. (PA).—La radio de Moscou a annoncé, hier, la mort du colonel général Efim Afanasyevich Shchadenki. C'était un vétéran du parti bolchévique et un des grands bâtisseurs de l'armée soviétique. Le Conseil soviétique des ministres a annoncé cette mort avec chagrin, disant que le général avait succombé après une longue maladie. On n'a révélé ni son âge, ni la nature de sa maladie.

A L'AFFICHE

A LA SCALA

La direction de La Scala reprendra dès samedi, cette fois à prix populaires, la belle oeuvre d'Augusto Genina "La Fille des Marais", primée à la Biennale de Venise en 1949 pour sa mise en scène, et où la peinture du milieu paysan a une qualité psychologique et spirituelle intense. L'histoire de Maria Goretti ne peut laisser indifférent. Traitant d'un sujet religieux, ce film est profondément émouvant et il s'en dégage une force poétique qui débord du cadre des images.

C'est le drame de la petite Maria (Inès Orsini), poursuivie par le désir pressant et brutal d'Alessandro. Celui-ci va jusqu'à menacer la fillette de mort si elle ne lui cède pas. Maria, consciente du péril et cependant sereine, résiste. Hors de lui, le jeune homme la frappe sauvagement de coups de couteau et, hébété, se laisse emmener par les carabiniers. A l'hôpital où elle a été transportée, Maria agonise mais à le temps, avant de mourir, de pardonner à son meurtrier.

Recréant avec une cruelle exactitude l'atmosphère désolée du Marais Pontin (aujourd'hui asséché) Genina a su évoquer la vie misérable et cependant passionnée des paysans. La pureté de la petite Maria qui découvre peu à peu avec étonnement les réalités de l'existence, son amour pour ses parents qui ne trouvent paix et courage qu'en leur foi en Dieu et leur sens du devoir, forment un contraste frappant avec la passion morbide d'Alessandro et l'ivrognerie brutale de son père. Le film ne peut manquer d'émouvoir tant par la véracité de l'histoire universellement connue, que par la beauté de la mise en scène.

L'interprétation du père de l'assassin n'aurait pas été désavouée par Raimu, et celle de la petite Maria, par Inès Orsini, est digne des plus grandes comédiennes.

La saison débutera le 11 octobre prochain alors que Fernando Germani, le plus grand virtuose de l'orgue, donnera un récital à l'Eglise Notre-Dame. Le samedi soir, 13 octobre, aura lieu un autre récital du grand pianiste anglais Solomon, maintenant l'un des favoris des auditoires montréalais. On se souviendra de son interprétation magistrale du Concerto Empereur avec les Concerts Symphoniques en mars. Comme oeuvre principale, Solomon jouera la Sonate en fa mineur, de Brahms.

Le 16 novembre, Joseph Szigeti sera entendu en récital et le 1er décembre, on entendra à nouveau le ténor italien de la Scala et du Metropolitan, Giuseppe Di Stefano, qui fit sensation lors de son récital la saison dernière.

C'est Jan Peerce, le populaire ténor du Metropolitan, qui ouvrira la seconde partie de la saison, le 23 janvier 1952. En février, Alexandre Brailowsky, le célèbre interprète de Chopin, donnera un récital consacré à ce compositeur, le 20 février. Arthur Le Blanc, le violoniste canadien, fera sa rentrée à Montréal, le 27 mars. On sait que le compositeur Darius Milhaud lui a dédié son Second Concerto pour violon.

Le First Piano Quartet, un ensemble unique de quatre pianos jouera pour la première fois à Montréal, le samedi 19 avril. Ces quatre pianistes virtuoses présenteront des oeuvres connues et quelques nouveautés.

La saison se terminera par le premier récital public du célèbre contralto grec Elena Nikolaidi, du Metropolitan et de l'Opéra de Vienne. Cette éminente cantatrice, qui vient tout juste d'être révélée à l'Amérique, possède l'une des voix les plus phénoménales du siècle. Le

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS: "On The Riviera", 10.35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55.

PALACE: "On Moonlight Bay", 10.15, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.50.

CAPITOL: "Mr. Belvedere Rings The Bell", 10.05, 12.25, 2.45, 5.10, 7.30, 9.55.

PRINCESS: "Strangers on a Train", 10.20, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

ORPHEUM: "Iron Man", 9.55, 12.20, 2.45, 5.15, 7.40, 10.10. "Varieties on Parade", 11.20, 1.45, 4.15, 6.40, 9.10.

IMPERIAL: "Abbott and Costello Coming Round the Mountain", 11.30, 2.05, 4.45, 7.25, 10.00. "Yukon Manhunt", 10.10, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.

CHAMPLAIN: "La Mélodie du Bonheur", 12.00, 2.25, 4.50, 7.15, 9.40.

ELECTRA: "La Danseuse de San Diego", 2.05, 5.07, 8.13. "La Peine du Talion", 12.15, 3.17, 6.19, 9.25.

SAINT-DENIS: "Portrait d'un Assassin", 12.25, 3.35, 6.25, 9.35. "L'Atomique M. Placido", 1.55, 5.05, 8.15.

mois dernier, la Revue Musicale America la classait comme la plus populaire chanteuse de la radio. Venant ensuite Eileen Farrell, Marian Anderson et Bidu Sayao. Elle chantera des extraits d'opéras oubliés de Rossini et Verdi, qui demandent des voix au registre inusité.

Tous ces concerts, sauf celui de Germani, auront lieu à l'Auditorium Le Plateau.

A la Croix-Rouge

Cours spéciaux sur la défense civile

OTTAWA, 7. (DNC).—Grâce à des octrois du gouvernement fédéral, l'association de l'Ambulance St-Jean donnera des cours spéciaux de premiers soins en vue de la défense civile, a annoncé, hier, le ministre de la Santé, M. Paul Martin. M. Paul Martin, ministre de la Santé, M. Paul Martin.

M. Martin qui est le ministre responsable de l'organisation de la défense civile, a déclaré que par cette entente avec l'Ambulance St-Jean, des milliers de personnes pourront suivre ces cours de premiers soins. Cela devra s'ajouter aux 55,000 personnes qui bénéficient chaque année des cours réguliers de l'Ambulance St-Jean.

On sait que le ministère fédéral de la Santé a déjà publié plusieurs pamphlets concernant la défense civile. L'une de ces brochures intitulée "premiers soins" sera bientôt distribuée aux organisations provinciales de la défense civile. L'Ambulance St-Jean se servira de cette brochure dans sa nouvelle série de cours spéciaux.

LOEWS

4e SEMAINE

"ON THE RIVIERA"

Dorsey KAYE, Corinne CALVET, Gene TIERNEY

CAPITOL

A L'AFFICHE

"Mr Belvedere rings the bell"

Clifton WEBB

IMPERIAL

2e SEMAINE

"COMIN' ROUND THE MOUNTAIN"

AUSSE

"YUKON MANHUNT"

PALACE

2e SEMAINE

Doris DAY — Gordon MACRAE

"ON MOONLIGHT BAY"

en technicouleur

PRINCESS

A L'AFFICHE

"STRANGERS ON A TRAIN"

Farley GRANGER — Ruth ROMAN

ORPHEUM

2e SEMAINE

"IRON MAN"

AUSSE

"VARIETIES ON PARADE"

CHAMPLAIN

Air climatisé

A l'affiche

"PUISSANCE ATOMIQUE"

"LA MELODIE DU BONHEUR"

1815 Ste-Catherine Est FA. 1685

ELECTRA

A l'affiche

"LA PEINE DU TALION"

en technicouleur

1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

ST-DENIS

A l'affiche

"PORTRAIT D'UN ASSASSIN"

aussi

"L'ATOMIQUE M. PLACIDO"

Bobby Clint accompagnera le couple royal au Canada

Lorsque la princesse Elizabeth et son époux, le duc d'Edimbourg, monteront à bord du paquebot de 20,000 tonnes "Empress of France" du Pacifique Canadien, le 25 septembre prochain, à Liverpool, ils n'y trouveront pas que des étrangers. En effet, il y aura aussi à bord du navire le garçon de table de première classe Bobby Clint, âgé de 28 ans, qui fut le chasseur personnel du roi George, lorsque Leurs Majestés retournèrent en Grande-Bretagne à bord de l'"Empress of Britain" après leur mémorable voyage au Canada en 1939.

Mais les relations de Bobby avec la famille royale ne s'en tinrent pas là. Lorsque le grand "Empress of Britain" accosta à Southampton, tous les membres de l'équipage, y compris le commandant, avaient contribué chacun un penny pour

rent comme Bobby canonnés et coulés par les corsaires allemands, faits prisonniers, abandonnés sur une île du Pacifique, rescapés, torpillés et encore rescapés.

Au début de la dernière guerre, Bobby s'engagea sur le "Rangitane" de la New Zealand Shipping Company. Vers la fin de 1941, il était à bord de ce navire lorsque celui-ci fut canonné et coulé dans le sud du Pacifique par trois corsaires de surface allemands. Passagers et équipage, au nombre de 130 personnes, furent faits prisonniers et gardés dans la cale de l'un des navires pendant 26 jours, sous la menace d'une mitrailleuse. Les rescapés furent ensuite abandonnés sur l'une des îles Bismark et recueillis après de nombreuses difficultés par un navire ami.

Bobby fit ensuite du service sur le "Myrmidon", qui fut torpillé en septembre 1942 au large de la côte ouest de l'Afrique.

Il en fut autrement, toutefois, lorsque Bobby se trouvait à bord de son troisième navire, le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, qui faisait le transport des troupes pour le compte de l'Armée britannique. Non seulement le "Bedford" réussit-il à éviter les corsaires, sous-marins et bombardiers ennemis, mais il coula lui-même un sous-marin nazi et fit prendre la fuite à un autre.

Bobby est toujours à bord de ce glorieux navire. En effet, le "Duchess of Bedford" fut rebaptisé sous le nom d'"Empress of France" lorsqu'il fut remis en service sur la ligne transatlantique du Pacifique Canadien après la fin des hostilités. Ce navire, et un autre du même type, l'"Empress of Canada", transporteront à l'automne le couple princier lors de son voyage au Canada.

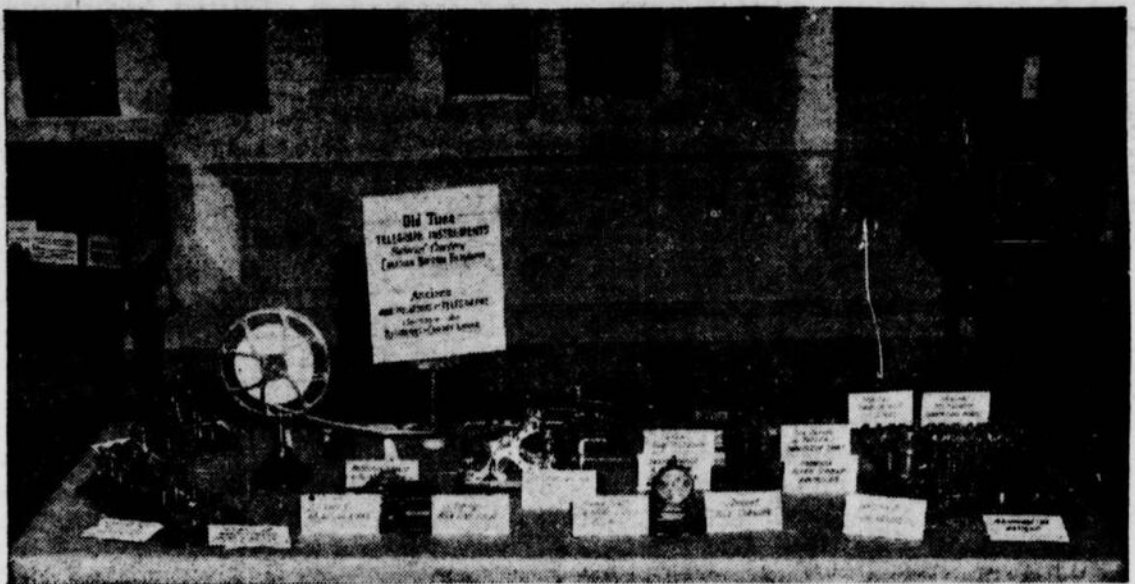


Bobby CLINT

acheter à la princesse Elisabeth, alors enfant, un ours panda en peluche provenant du comptoir de souvenirs du paquebot. Bobby, à titre de chasseur personnel du roi, fut chargé de présenter le cadeau à la jeune héritière du trône, lorsque celle-ci monterait à bord pour accueillir ses parents. Bobby reçut lui aussi un cadeau. Le roi lui remit un crayon en argent, en témoignage d'appréciation pour les services rendus au cours du voyage.

SUITE D'AVEVENTURES

Après cet événement marquant dans la vie de Bobby, il ne faudrait pas croire que sa carrière s'arrête dans la monotonie. En effet, peu de marins de moins de 20 ans fu-



ANCIENS MANIPULATEURS DU TELEGRAPHE.—Ces anciens manipulateurs des télégraphes du Canadien National qui ont si bien servi la nation dans le passé, sont maintenant dans la Galerie Elgin, au Château de Ramezay, à Montréal. La mise en service de quelques-uns de ces instruments remonte au milieu du siècle dernier. D'après Mme A. O'Dowd, conservatrice-adjointe du musée, plus de 500 personnes se sont arrêtées en fin de semaine devant cet exhibit. L'ancien manipulateur de télégraphe a été largement remplacé par le télétype.

(Photo Canadien National)

Un dîner d'Etat servi en l'honneur du couple royal

OTTAWA, 7. (P.C.) — On a annoncé aujourd'hui qu'un dîner d'Etat sera servi ici lors de la visite du couple royal, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg, qui seront dans la capitale canadienne les 3 et 4 octobre prochains. La princesse Elisabeth prononcera une allocution qui sera radiodiffusée.

On a publié en même temps le programme officiel de la visite du couple princier, à Ottawa. Les visiteurs arriveront dans la capitale à 10 heures du matin, mercredi le 3 octobre, par chemin de fer.

Une salve de 21 coups de canon sera tirée. Ils seront accueillis par le gouverneur-général, le vicomte Alexander et la vicomtesse, le premier ministre et Mme Saint-Laurent, et la mairesse d'Ottawa, Mme Charlotte Whitton. La princesse et le duc inspecteront ensuite une garde d'honneur.

Le couple royal rencontrera ensuite les membres du cabinet fédéral, le doyen du corps diplomatique, les haut-commissaires du Commonwealth, les Orateurs du Sénat et de la Chambre, les chefs d'état-major des forces armées et d'autres personnages officiels.

De l'endroit de l'arrivée, ils se rendront en automobile vers le parc Lansdowne, où les écoliers d'Ottawa seront réunis pour la présentation d'un bouquet de fleurs à la princesse. Ils déposeront ensuite une couronne de fleurs au pied du monument aux morts, et se ren-

dront à Rideau Hall, résidence du gouverneur-général et leur demeure pendant leur séjour à Ottawa.

Une conférence de presse suivra leur arrivée à leur résidence et ils déjeuneront ensuite privément avec M. et Mme Saint-Laurent, à la résidence officielle du premier ministre, à 24 rue Sussex.

Accompagnés par le ministre des travaux publics, l'hon. Alphonse Fournier et Mme Fournier, ils visiteront la ville de Hull, dans le Québec, au cours de l'après-midi, et seront reçus officiellement à l'hôtel de ville de Hull. M. Fournier est le député de Hull à la Chambre des communes.

A 4 heures de l'après-midi, ils visiteront les édifices du Parlement et présenteront le tapis de la reine Marie à la Galerie nationale du Canada. Une visite d'une demi-heure est prévue aux Archives canadiennes.

Le dîner d'Etat sera servi à huit heures. La princesse Elisabeth prononcera une brève allocution en réponse à la santé qui sera portée par le gouverneur-général. Son allocu-

tion sera diffusée. Une réception officielle commencera à 11 heures du soir.

Jeudi, le 4 octobre, le couple royal assistera à un déjeuner civique au Château Laurier, donné par la ville d'Ottawa et fera une randonnée en bateau sur la rivière Ottawa, si la température le permet.

De 5 heures à 7 heures, ils assisteront à une réception offerte au Château Laurier, par le gouvernement canadien. Un dîner suivra à Rideau Hall. Ils quitteront Rideau Hall, tard le soir, pour monter à bord du train royal qui quittera la capitale à 1 h. 05 du matin, vendredi le 5 octobre. Le couple royal continuera ensuite sa visite des centres ontariens.

Madeleine Parent retire sa demande

Mme Madeleine Parent a retiré, hier après-midi, une demande de certification d'une association qu'elle avait formée au sein du personnel de la Williams Textile Co. à Montréal. Me Yvan Sabourin, représentant la compagnie, a contesté, devant la Commission des relations ouvrières, la requête de certification, alléguant que l'association de Mme Parent avait été organisée par des personnes de caractère subversif et à tendances reconnues comme communistes.

M. Kent Rowley, associé de Mme Madeleine Parent, nous déclarait ce matin que ces allégations sont entièrement fausses et que c'est la compagnie qui veut garder son emprise sur le syndicat de ses employés.

Lourde session à la Cour du Banc du Roi

La Session de septembre de la Cour du Banc du Roi s'ouvrira lundi prochain, le 10 septembre, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure.

Le rôle de la Session est très chargé. Il comporte: 6 accusations de meurtre; 2 de tentatives de meurtre; 5 d'homicides involontaires; 6 de vols avec violence; 7 de vols à main armée.

D'autres accusations comprennent: inceste, vol simple, vol sur la personne, attentats à la pudeur, conspiration de vol à main armée, port d'arme illégal, fraude, tentative de viol. Un individu sera accusé d'être un entremetteur. Le rôle des Assises criminelles porte en tout, à l'heure actuelle 215 accusations et l'on prévoit qu'une cinquantaine d'autres lui seront ajoutées d'ici lundi prochain.

Conférence sur la charité à Détroit

Le R.P. André-Marie Guillemette, O.P., directeur de l'école de service social de l'Université de Montréal, et M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, directeur du Conseil des Oeuvres, représentent les agences sociales canadiennes-françaises à la 37e conférence nationale des oeuvres de charité catholiques, qui se tient à Détroit, dans l'Etat du Michigan. Les séances débutent aujourd'hui et dureront jusqu'au 11 septembre. M. l'abbé Patrick Ambrose, directeur du Catholic Welfare Bureau, de Mont-

Les congrès ouvriers demanderont que les prix soient contrôlés

Environ 200 représentants des syndicats ouvriers de la région de Montréal vont assister aux congrès nationaux des deux plus importants syndicats ouvriers du Canada.

Le Congrès du commerce et du travail, le plus important et le plus ancien de son genre au Canada, tiendra son assemblée annuelle générale à Halifax, entre le 10 et le 15 septembre. Plus de 700 délégués sont attendus, dont 120 de Montréal.

Bien que les résolutions qui seront présentées aux délégués de ces deux groupements ouvriers ne soient pas encore connues, il est certain que les chefs ouvriers vont présenter une résolution à l'effet de demander au gouvernement fédéral l'établissement du contrôle des prix. Cette résolution sera principalement patronnée par les membres de la C.C.F. et de l'aile gauche ouvrière. Mais il ne s'agit pas de sympathisants communistes, lesquels ne seront pas tolérés dans la direction ou la représentation de ces deux mouvements ouvriers.

réal, présentera un travail sur la pratique de l'adoption de l'enfance au Canada.



C'EST LA MEILLEURE BIÈRE BRASSÉE PAR DAWES DEPUIS 140 ANS

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-O. BEAUBIEN & CIE,
221 ouest, rue Notre-Dame

	Haut	Bas	Ferm.
9159 Abitibi	19 1/2	19	19 1/2
203 Abitibi pr	25 1/2	25 1/2	25 1/2
330 Acadia	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1350 Algoma	52	51 1/2	52
345 Aluminum	101 1/2	101 1/2	101 1/2
50 Alum pr	25	25	25
650 Argus	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1335 Asbestos	71 1/2	69	71 1/2
7150 Atlas	54	54	54
400 Bathurst	36 1/2	35	36
410 Bathurst pr	36 1/2	35	36
1780 Bell Telephone	40	39 1/2	40
3066 Brazilian	24 1/2	24 1/2	24 1/2
4750 B. A. Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2
140 B. C. El. pr.	80	80	80
2825 B. C. Forest	9 1/2	9 1/2	9 1/2
225 B. C. Power	29 1/2	29 1/2	29 1/2
100 Bruck A	21	21	21
40 Bldg Prod	33	33	33
25 Can Cement	94	94	94
25 C. Cem pr.	28	28	28
86 Can SS	47	47	47
30 Can SS pr.	48	48	48
1205 Can Brew	20 1/2	20 1/2	20 1/2
250 Cdn Bronze	34 1/2	34	34 1/2
140 Cdn Can	34 1/2	34	34 1/2
650 Cdn Car	17	17	17
220 Cdn Car pr	37 1/2	37 1/2	37 1/2
50 Cdn L. 75 pr.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
205 Cdn L. 60 pr.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
3614 C. P. R.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
610 Cdn Vickers	21	20 1/2	21
1198 Cockshutt Pl.	42 1/2	41	42 1/2
801 Cons Smelt	169 1/2	167	168
125 Cons Glass	28	28 1/2	28 1/2
175 Corby A	12 1/2	12 1/2	12 1/2
635 Dist Seag	27 1/2	27 1/2	27 1/2
165 Dom Bridge	64 1/2	64	64 1/2
200 D. Coal pr.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1005 Dom Fnd	14 1/2	14 1/2	14 1/2
60 Dom Glass	73 1/2	73 1/2	73 1/2
12430 Dom S. C.	23 1/2	22 1/2	23 1/2
445 Dom Tar	46	45 1/2	46
800 Dom Tex	14 1/2	14 1/2	14 1/2
45 Donohue	41 1/2	41 1/2	41 1/2
75 Dryden	35	34	35
125 Eddy A pr.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
325 Foundation	13	12 1/2	13
870 Fraser	62	61 1/2	62
10 Fraser pr.	102 1/2	102 1/2	102 1/2
280 Gattineau	18 1/2	18 1/2	18 1/2
600 Gen Bakeries	400	400	400
50 G. S. Ware	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1620 Gypsum	29	27 1/2	29
1355 H. Smith	107	106	107
25 H. Smith pr.	47	47	47
245 Hud Bay	61	60 1/2	61
2411 Imp Oil	11 1/2	10 1/2	11 1/2
435 Imp Tob	10 1/2	10 1/2	10 1/2
250 Imp Tob pr.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
550 Ind. Accept	33	32 1/2	33
209 Ind. Acc L. 60 pr.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
150 Int. Coal	46	46	46
25 Int. Bronze pr.	23	23	23
2197 Int. Nickel	42	41 1/2	42
1050 Int. Paper	56 1/2	56	56 1/2
1060 Int. Pete	22 1/2	22 1/2	22 1/2
110 Int. Power	56	56	56
234 Int. Utilities	29	28 1/2	29
5 Jamaica PS pr.	100 1/2	100 1/2	100 1/2
225 Lang	14	14	14
100 Lewis	12	12	12
20 McMillan A	28	28	28
325 McMillan B	28 1/2	28	28 1/2
100 Mattman pr.	17	17	17
5510 Massey	14 1/2	14 1/2	14 1/2
831 McCall Front	36 1/2	35 1/2	36 1/2
25 Mitchell Rbt.	33	33	33
75 Mtl Loco	17 1/2	17 1/2	17 1/2
175 Nat Breweries	22 1/2	22 1/2	22 1/2
1690 N. Steel Car.	32 1/2	32	32 1/2
532 Noranda	75 1/2	75 1/2	75 1/2
625 Oshville	25 1/2	25	25 1/2
5 Oshville pr.	155	155	155
35 Page Her	58 1/2	58 1/2	58 1/2
170 Pave Dev	39 1/2	39 1/2	39 1/2
285 Powell River	90	89 1/2	90
30 Power Corp	28 1/2	28 1/2	28 1/2
1695 Price Bros	33	32	33
45 Prov Transp	14 1/2	14 1/2	14 1/2
10 Que Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2
125 Rolland	18 1/2	18 1/2	18 1/2
125 Royaltie	18 1/2	18 1/2	18 1/2
5525 St. Law Corp.	48	46	47 1/2
1500 Shawin	38 1/2	38	38 1/2
175 Shaw 4 pr.	46	45 1/2	46
100 Shaw 4 1/2 pr.	51	51	51
325 Sicks	20	20	20
10 Simon pr.	89 1/2	89 1/2	89 1/2
25 Simps pr.	96	96	96
25 Southern	17 1/2	17 1/2	17 1/2
945 Steel Can	36 1/2	36 1/2	36 1/2
225 Steel Can pr.	36 1/2	36	36 1/2
150 Thirt	13 1/2	13 1/2	13 1/2
2875 United Steel	11 1/2	11 1/2	11 1/2
300 Wabasco	21	20 1/2	21
320 Walker	54	53 1/2	54
28 Weston	24	24	24
655 Zellers	13 1/2	13	13

BANQUES

100 Can Nat	20 1/2	20	20 1/2
60 Montréal	27	27	27
187 Royale	26	26	26
8708 N. Scot Dr.	150	140	150

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd., Chambre 411, Immeuble du Board of Trade.

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Octobre	85 1/2			
Décembre	81 1/2			
Orge				
Mal	117 1/2			
Octobre	119 1/2			
Décembre	114 1/2			
Seigle				
Mal	175			
Octobre	173 1/2			
Décembre	171 1/2			
CHICAGO				
Blé				
Mars	247			
Mal	246 1/2			
Décembre	245 1/2			
Septembre	240 1/2			
Mais				
Mars	173 1/2			
Mal	174 1/2			
Septembre	176 1/2			
Décembre	169 1/2			
Avoine				
Mars	86 1/2			
Mal	86 1/2			
Septembre	79			
Décembre	83 1/2			
Seigle				
Mal	177 1/2			
Septembre	168 1/2			
Décembre	173			

Curb de Montréal

Cours fournis par SAVARD & MART,
276 ouest, rue Saint-Jacques

	Haut	Bas	Ferm.
165 Ang Can Pulp	35	35	35
3350 Ang Nfld	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Belgium Stores	14 1/2	14 1/2	14 1/2
475 BC Packers A	18 1/2	18 1/2	18 1/2
7775 Brown Co	16 1/2	16 1/2	16 1/2
104 Brown pr	119	118 1/2	119
100 Butterfly Hos.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
90 Can D. Sugar	20 1/2	20 1/2	20 1/2
200 Can Dredge Co	43	43	43
465 Can Indust Co	43 1/2	43 1/2	43 1/2
5 C Indust pr.	160	160	160
30 Can Marconi	370	370	370
3030 Can W. Lumb.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Claude N. pr.	155	155	155
900 Com Alco pr.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
200 Con Divers A	130	130	130
1116 Cons Paper	40	39 1/2	40
5 Crain R. L.	14	14	14
25 David Fr.	39	39	39
194 David Fr B	34	33	33
110 Da Eng Wks.	110	108	108
25 Dom Oil Lndol	42	42	42
500 Dom Woolens.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
925 East Steel pr.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
100 Fed Grain A	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1300 Fleet Mfg	225	225	225
415 Ford Motor	50	49 1/2	50
4305 Gr Lake P	18	17 1/2	18
25 Hubbard Felt.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
15 Int Paints	8	8	8
4660 Int Utilities	380	380	380
14 Inv Foundation	25	25	25
76 Inv Found pr.	51 1/2	51 1/2	51 1/2
20 London Can	250	250	250
200 Maple Leaf M	7 1/2	7 1/2	7 1/2
15 Melchers Dist.	11	11	11
300 Mexican LP pr.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1075 Min Ont P	31 1/2	30 1/2	31 1/2
135 Moore Corp	27	27	27
60 Nfld L. P.	17	17	17
20 Pow C of C pr.	53 1/2	53 1/2	53 1/2
10 Que Tel Corp	13 1/2	13 1/2	13 1/2
125 Reitman's	23	23	23
160 Russell Ind	26 1/2	26 1/2	26 1/2
2100 Trans Tele.	21	21	21
800 Union Gas	20	19 1/2	20
20 United Corp B	43	43	43
100 Westeel Prod.	19 1/2	19	19 1/2
2 West Can Br.	17	17	17

MINES

4200 Anacon	270	260	265
16700 Ankeno M	75	70	75
2900 Ascot Metals	233	228	232
100 Barville M	530	530	530
2000 Base Metals	64	63	64
13250 Bouscadiac	11	10	11
66709 Carnegie	150	135	150
35900 Centennaire	21	20	20
300 Cobalt Lode	105	104	104
20000 Cons Candego.	56	52	55
325 Dome Mines	18	18	18
400 East Sullivan	925	920	925
500 Emerald Glac.	138	133	138
2360 Hollinger Cons	15	15	15
2700 Javelin	22	20	20
1000 Joliet Que M.	50	50	50
100 Labrador M.	875	875	875
7000 Leveicourt	22	21	22
2000 Macdonald	90	90	90
1000 Mackenzie M.	212	212	212
50 McIntyre Parc.	68 1/2	68 1/2	68 1/2
7000 Merrill Island.	70	70	70
600 Mining Corp	18 1/2	18 1/2	18 1/2
2000 Montauban	54	52	52
8200 New Pacific	151	145	145
1600 Normetal M.	495	495	495
800 Pato Cons G.	350	350	350
500 Penn-Obsalt S.	53	53	53
2000 Pershouri	69	68	69
18700 Que Labrador.	44 1/2	44	43
21250 Rux-Athabask	143	136	148
3100 Sher. Gordon	339	320	330
500 Siscoe Gold	73	73	73
534 Stadacona	35	35	35
3000 Sullivan Cons.	350	350	350
2500 Torbric	197	197	197
11100 Tungsten Corp	107	107	107
23500 Un Asbestos	305	271	273
400 Ventures Ltd.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
53400 Weedon P. C.	60	56	57
20500 Wendell	57	44	47
13600 Yukeno Min.	150	145	149

HULES

4100 Ang Can Oil.	750	740	740
1000 Calvan Oil	585	580	580
1700 Central Exp.	320	320	320
200 Federated Pet.	840	840	840
12100 Home Oil	18 1/2	18	18
6500 Long Island.	40	37	37
1100 National Pet.	265	265	265
200 Okalta Oil	290	290	290
5800 Pan West	115	110	115
1600 Phillips	125	120	120
2300 South Brazeau	12	11	11
1500 Superior Oil.	125	120	122
500 Trans Empire.	440	430	430
16500 Western Home.	42	40	40

Production d'amiante à un nouveau sommet

Les mines canadiennes d'amiante expédient en 1950 un total sans précédent de 875,300 tonnes d'une valeur de \$65,854,600, en comparaison de 574,900 tonnes d'une valeur de \$39,746,100 l'année précédente et du sommet précédent de 716,800 tonnes d'une valeur de \$42,231,500 en 1948. En 1949, une grève qui a duré de février à juin a nui à la production.

Comme en 1949, 15 établissements miniers d'amiante sont en activité en 1950. Ils emploient 5,552 personnes, qui reçoivent en salaires \$15,848,800, en comparaison de 4,053 personnes qui reçoivent \$10,569,100 en 1949. Le coût des matières premières est de \$7,707,100, contre \$4,668,900.

Ventes des magasins à rayons plus élevées

Durant la semaine terminée le 25 août, les ventes des magasins à rayons augmentent de 3 p. 100 au regard de la semaine correspondante de l'an dernier. Selon les chiffres provisoires, elles augmentent de 23 p. 100 en Colombie-Britannique, de 3 p. 100 au Québec et de 1 p. 100 en Ontario. Au Manitoba, elles diminuent de 6 p. 100.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

En jouant la dame de trèfle quand il en tenait le valet, le joueur en Est de cette donne trompa son partenaire, ce qui assura à Sud les neuf levées qu'il s'était engagé à remporter.

Donneur: Sud
Tous vulnérables

Nord		Est	
♠	V 3	♠	10 7 5 4 2
♥	A V 10 5 4	♥	7 3
♦	V 4 3	♦	A 6 5
♣	R 9 5	♣	A D V
Ouest		Sud	
♠	8 6	♠	A R D 9
♥	9 6 2	♥	R 8
♦	D 8 2	♦	R 10 9 7
♣	8 6 4 2	♣	10 7 3

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passé	2 ♥	passé
2 SA	passé	3 SA	passé
passé	passé		

Ouest attaqua d'un petit trèfle et le déclarant fit jouer le cinq du mort. Est joua la dame, quand il devait jouer le valet, et quand cette carte fit la levée, il renvoya le quatre de pique. Le déclarant prit cette levée avec sa dame et joua le roi de cœur, puis fit l'impasse du dix de cœur pour enfin jouer l'as. La dame n'étant point tombée, Sud renvoya un quatrième cœur, dont Ouest s'empara de la dame.

Puisque son partenaire avait remporté la première levée de la dame de trèfle, Ouest supposa que le valet se trouvait chez le déclarant et, plutôt que de renvoyer trèfle, ce qui aurait assuré trois trèfles à son côté et amené la chute du contrat, il joua pique. Le mort fit cette levée avec le valet et le cœur maître fut encaissé. Enfin, un retour à carreau du mort fit prendre la main au déclarant qui passa ensuite deux autres levées à pique, ce qui lui assura en tout quatre piques, quatre coeurs et un carreau.

NÉCROLOGIE

SAINT-CÉSaire — Mme Joseph Dutilly, de Saint-Césaire, est décédée à l'âge de 88 ans. La défunte laisse dans le deuil trois fils et trois filles: MM. Joseph Dutilly, de Saint-Césaire, Raoul Dutilly, de Holyoke, Etat du Massachusetts, et Alfred Dutilly, de Saint-Valérien; Mmes Joseph Monty (Della), de Saint-Césaire, Albert Normandin (Dorinda), de Springfield, Etat du Massachusetts, et Gaston Brault, (Dolores), de Roxton Pond. Lui survivent aussi, un frère, M. Wilfrid Massé, de Saint-Césaire, et deux sœurs,

Mmes Arthur Rainville (Seulfrid), d'Iberville, et Théodore Bélanger (Louis), de Saint-Pascal d'Abbotsford. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Césaire, M. l'abbé Médéric Lavallée, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Il a également chanté le service funèbre, assisté de M. l'abbé Clément Gendron, vicaire, et du R. P. Georges-Marie Blodreau, C.S.C., Juvénat de Saint-Césaire. M. le notaire Dussault et son épouse conduisaient le deuil. Les porteurs étaient MM. Henri Masse, Philippe Senay, Donat Gagné, Arsène Bilgonesse, Georges-Emile Dutilly et Lucien Tremblay. La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne et avait reçu les honneurs de la congrégation.

Funérailles de M. Joseph Fournier

D'imposantes funérailles ont été faites récemment à la mémoire de M. Joseph Fournier, époux de dame Rosanna Samson, décédé subitement à sa résidence, à Montmorency, à l'âge de 80 ans, 7 mois.

M. l'abbé Albert Roy, curé de la paroisse, a présidé la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Adrien Falardeau, du séminaire de Québec, assisté de MM. les abbés Gilles Bernier et Benoit Allaire. Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale et M. M. Cayouette touchait l'orgue. Conduisaient le deuil, ses frères: MM. Siméon, Jean-Baptiste, Henri, Roland et Maurice Fournier; sa sœur: Mme veuve Ovide Routhier; sa belle-mère: Mme Siméon Fournier; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mmes Siméon, J.-Baptiste, Henri, Roland et Maurice Fournier, MM. et Mmes Hermel Samson, de Valleyfield, Pierre Samson, de Wellie Samson, Donat Côté; ses neveux et nièces: MM. et Mmes David Houde, de Dolbeau, Lucien Levesque, de Giffard, Gilles Fournier, de Québec, Mme Yvette Michaud, Mlle Caroline Verret, Yolande et Colette Fournier, MM. Claude, Raymond, Charles, Robert et Léopold Fournier, Mlle Lise et Pauline Fournier, MM. Claude, Fernand et Georges-Henri Routhier, M. et Mme Fernand Bergeron, Ernest Magnan, M. et Mme Marcel Routhier, Mlle Jacqueline, Lilianne et Micheline Routhier, M. et Mme Wellie Samson, de Montréal, la R. M. St-Marcel, C.N.D., de St-Jean d'Iberville, MM. et Mmes Gérard, Marcel, André, Réal, Laurent, Armand et Lucien Samson, Laurier Lacroix, Mlle Gemma, Réjeanne, Lucienne, Fernande, Rita et Béatrice Samson, M. et Mme Lucien Côté, MM. Léopold, G.-Emile, Roland, Gaston Côté, Mlle Gabrielle, Noëlla, Lisette Côté, Claude, Roger, Fernand, Gérard et Magella Fournier, Mlle Marguerite Fournier.

Parmi les cousins du défunt, mentionnons: MM. et Mmes Eugène Vallancourt, Patrick Allen et Jules Côté, Raymond, Romuald et Martin Vallancourt, J. Martin, de Montréal, Guy Martineau, Mlle Jeanne et Gisèle Vallancourt, MM. Jacques, Claude, André et J.-Paul Vallancourt, MM. et Mmes Eugène Samson et leur famille, Wellie Samson, de Victoriaville, Mlle Paradis et ses enfants, de Victoriaville, MM. et Mmes Honorias Samson, de Victoriaville, Réal Dionne, Maurice D'Auteuil, de St-Mathieu, J. Saindoux, du Bic, Maurice D'Auteuil, de Saint-Mathieu, M. et Mme Henri Drolet, Joseph Baribeau, de Québec, Lucien Ouellet, Léo Thibault, de Chicoutimi; ses tantes: Mmes Adélaïde D'Auteuil, Augustin Thibault; son oncle: M. Augustin Thibault, Lucien et Louis Fournier. Dans le cortège, on remarquait une importante délégation des employés de la Cie Légaré, de Québec: MM. Eugène, C. Brind'Amour, G. Lachance, R. Parent, M. Dion, Joseph Labbé, G. Gosselin, Léo Thomassin, L. Jobin, A. Blodreau, Lucien Fortin, L. Tremblay, Clovis Plamondon, Jacques Brind'Amour,



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q. — Je suis mariée depuis trois semaines. Mon époux a subitement décidé que le mariage ne lui convenait point. Il me reproche tout, y compris ma cuisine. Nous travaillons tous deux mais nos deux salaires réunis réussissent à peine à nous faire vivre. Quand nous nous sommes mariés, il prétendait que ce n'était pas un obstacle, qu'il voulait un foyer. Il voudrait le rompre maintenant, avant que nous soyons engagés plus dans les liens matrimoniaux. Je suis à la veille de céder à ses demandes de rupture. Que conseillez-vous?—EPOUSE DEGOUTÉE.

R. — Je vous conseille de trouver la force morale, le courage et la volonté qui manquent à votre mari pour faire de votre union un succès. Trois semaines, c'est court pour essayer quelque chose d'aussi important que le mariage et en arriver à une conclusion finale.

La plupart du temps, il est difficile aux gens de s'acclimater dans un mariage, spécialement pour les hommes. Quand ils ont été célibataires longtemps, l'adaptation est particulièrement longue et difficile.

Personnellement, faites des sacrifices pour meubler peu à peu votre foyer, quitte à abandonner quelques-uns des

*plaisirs de votre vie d'antan. Distrayez-vous modérément pour soulager la présente tension d'adaptation et encouragez votre époux à sortir quelques fois avec ses amis masculins. Peut-être ressent-il plus que vous ne le croyez, leur longue et solide amitié.

Arrangez-vous pour pouvoir servir des repas rapides et demandez à votre époux de vous prévenir par téléphone de son arrivée. Ceci lui donnera un sens de liberté qui lui manque actuellement. Peu à peu, il s'adaptera à sa nouvelle vie, à la nouvelle routine, à condition qu'elle ne soit pas rapidement imposée.

E. Duchesneau, Jos. Huard, A. Cantin, Dol. Dion, Wilfrid Lepage, A. Vézina, Georges Magnan, Henri Drolet, Victor Robert, J. A. Mathieu, J. M. Dorion, Eugène Robitaille, Adélaïde Maranda, MM. Alph. Boulay, Henri Mercier, Hon. Mercier, Rol. Mathieu, Eugène Bédard, Alphonse Dechêne, Charles Dufour, Mars Dufour, Nap. Boly Art. Girard, Lucien Gendron, Meredy Bouchard, Wilfrid Gagnon, Emmanuel Bouchard, Thér. Gagnon, Georges Boutet, Georges Bédard, Paul Duchaine, J. Pierre, Alphonse et Edouard Boutet, P. Simard, P. H. Côté, Aimé Savard, Eug. Dubé, Edmond Fortin, J. B. Racine, A. Plote, A. Tremblay, Noël Levesque, E. Audy, Marcel Villeneuve, R. Valois, R. Dion, L. Guilmond, Frédéric Devarens et leur famille, Ephrem Côté, Jos. Archambault, Lucien Gauthier, E. Lavoy, E. Tremblay, Léo Lavoy, D. Côté, A. Bernier, Wilfrid Trudel, L. Paré, L. P. Dorval, Barthélemi Girard, G. Villeneuve, R. Bouchard, A. Lemelin, Jacques Paquet, Lucien Lemelin, H. Leclerc, L. Valois, Lucien et Henri Gignas, Théo, Houde, M. Lafrance, X. Tremblay, B. F. Tremblay, A. Audet, Ernest Paré, G. Bouchard, C. Mathieu, Euclide Tremblay, Alf. Fortin, Omer Lafrance, J. P. Lamontagne, A. Lambert, Elz. Bouchard, Georges Michaud, etc.

Neu. condoléances à la famille en deuil.

La Jamaïque éprouvée sollicite de l'aide

M. S.-G. Fletcher, membre du Comité de développement industriel de la Jamaïque et délégué de ce pays auprès des banques canadiennes chargées de recevoir les fonds de secours aux sinistrés du dernier cyclone qui a ravagé cette colonie a rappelé, hier, que plus de 25,000 résidents de la Jamaïque sont sans abris et que des milliers

d'autres n'ont trouvé que des logis provisoires.

M. Fletcher a souligné qu'il était urgent de venir en aide aux familles éprouvées. Octobre amènera la saison des pluies et la vie sous la tente que pratique la majorité des sinistrés deviendra impossible. Les besoins de la population sont immenses. Ce qui présentement leur serait le plus utile sont des vivres et plus spécialement du lait condensé, de la farine, du sel, du poisson et de la viande en boîtes. Le Canada a, dès que fut connue l'étendue du sinistre, organisé une campagne pour venir en aide à cette population.

Dans un câblégramme envoyé, hier, à M. James Muir, président du Comité du Fonds de Secours de la Jamaïque. Sir Hugh Foot, gouverneur de la Jamaïque, s'est exprimé ainsi: "La Jamaïque vous est reconnaissante d'avoir voulu organiser une campagne pour venir en aide à sa population et apporter un soulagement à la misère qui sévit depuis le cataclysme. Nous sommes grandement encouragés par votre travail et par l'aide et la sympathie que vous bien nous donner le peuple du Canada".

Des dons en faveur des sinistrés peuvent être faits à n'importe quelle banque à charte.

Les personnes désireuses de connaître de quelle façon elles peuvent contribuer à cette campagne recevront tous les renseignements nécessaires en s'adressant aux Fonds de Secours de la Jamaïque, a/s C. R. Stelmeyer, chambre 37, Edifice Board of Trade, Montréal.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 5 c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche. 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDICINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, pres St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Que.

AGENTS DEMANDES

AGENT vendeur pour Montréal et la province de Québec demandé par gros fabricant d'encre d'imprimerie. Doit avoir de l'expérience auprès des industries d'arts graphiques et être parfaitement bilingue. Répondre citant éducation et expérience à Casier 262, La "Patrie", Montréal.

Explosion de vingt réservoirs d'essence en Grande-Bretagne

AVONMOUTH, Angleterre, 7. (P. A.) — Les troupes se sont jointes, aujourd'hui, aux pompiers pour combattre un incendie qui fait rage dans un immense dépôt d'huile de la Regent Oil Co, y ayant détruit jusqu'ici 14,000,000 de gallons d'essence.

Deux autres réservoirs ont fait explosion, ce matin, en faisant entendre de sinistres mugissements. Cela porte à 20 le nombre des réservoirs détruits. Les hommes qui s'emploient à sauver les réservoirs non atteints déclarent que c'est le plus terrible incendie d'huile de l'Angleterre en temps de paix.

Les employés qui travaillaient sur le toit d'un réservoir au moment du début de l'incendie n'ont pas été retrouvés. Il n'y a pas eu d'explications officielles sur la cause de l'incendie ni de chiffres sur les dommages probables.

Quelque 250 soldats et marins se sont joints à 200 pompiers dans des efforts communs pour arrêter le désastre.

— Prenez ce large fauteuil, Mademoiselle. Installez-vous confortablement, et, tout en dégustant le porto que je vais me permettre de vous offrir, vous me direz ce qui me vaut le plaisir de vous accueillir doublement chez moi, car mon atelier c'est un peu ma vie.

Claude Charmin fit avec humour office de jeune fille de la maison. Il disposa sur un plateau deux verres de Bohème d'un vert pâle idéal, les brunis du liquide doré et en présenta un à Gisèle.

— Un biscuit? proposa l'artiste.

— Non, c'est très bien ainsi. Il conviendrait maintenant que je vous exposasse le but de ma visite. C'est... difficile à vous expliquer, parce qu'indiscret. Je me risque: Consentiriez-vous à faire mon portrait?...

— Je ne demanderais pas mieux, Mademoiselle, de vous être agréable...

— Vous refusez, cependant.

— Je ne suis pas portraitiste, vous le savez, Mademoiselle.

Gisèle esquissa un moué.

— Moi qui me réjouissais de réserver cette surprise à mon fiancé...

— Je suis navré, et vous allez me comprendre. Je n'ai d'abord, ainsi que je viens de vous le rappeler, nullement un pinceau de portrait, et, si je me laissais influencer par une prière que vos yeux rendent tentante...

— Pas de complaisance.

— Craignez-vous la vérité?

— Je l'adore, au contraire.

(à suivre)

Roman-feuilleton
de la
"Patrie"

ANNE-MARIE

Roman
inédit
par Jean
Marclay

Publication autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

58

(Suite)

V

Dès le jour où Gisèle de Rians eut rapporté à Françoise les confidences de Claude Charmin, celle-ci modifia entièrement sa tactique à l'égard de l'artiste. Tout en continuant à le faire inviter chez elle et en s'efforçant de le rencontrer un peu partout, elle prit à son encontre une attitude réservée. Elle lui refusa des danses, parut moins rechercher sa conversation et ne négligea aucune occasion de flirter. Elle jeta à cette intention son dévolu sur Fred de Valmer, assez fat pour se prendre au jeu de la jeune fille, sans songer qu'il pût se prêter à un petit complot bien ourdi.

Claude Charmin, préoccupé par les allusions que lui avait faites Gisèle de Rians, ne remarqua pas tout d'abord le changement qui s'opérait chez Françoise, et, quand

il s'en aperçut, il ne s'y arrêta pas, l'amabilité de la jeune fille demeurant en apparence la même. Il devait cependant être amené à s'en préoccuper. Ses relations avec les de Lalonde, l'intimité qui en résulta, lui avaient ouvert un certain nombre de salons, élargissant ainsi son champ d'action pour le placement de ses oeuvres. Il est des situations où l'on ne connaît jamais assez de monde, et les de Lalonde s'avéraient pour lui de précieux amis. Il ne lui convenait pas de perdre cet avantage, et la sympathie de Françoise lui était en cela d'une utilité incontestable.

L'intérêt marqué que lui portait la jeune fille l'avait flatté, mais il se rendit compte aussi des avantages qu'il pouvait en retirer, et, ma foi, comme elle n'était pas sans agrément, il s'abandonna au fil de l'eau de ce courant affectueux. S'il n'avait pas répondu entièrement à ses avances, c'est

que le souvenir d'Anne-Marie le hantait et que les heures passées auprès d'elle ne s'étaient point effacées. S'il ne crut pas devoir analyser la valeur du sentiment qui le ramenait si souvent vers la petite paysanne d'occasion, il ne se dissimulait pas l'impression faite sur lui par la jeune fille, et le mystère de son départ, favorablement interprété, entretenait dans son cœur la douce chaleur d'une affection que l'on aimerait à sentir partagée.

Sa nature indolente le portait à attendre que le lendemain lui donnât ce qu'il aurait pu aller chercher le jour même, et il fallait que le désir de la revoir fût grand pour qu'il eût tenté les deux démarches, l'une au couvent, l'autre rue Joffroy, dont il avait pu avoir l'adresse par Fred de Valmer. Son insuccès avait ralenti son zèle, et, quoique décidé à y retourner, sa volonté fut endormie par l'ambiance d'adulation dans laquelle le plongeait le monde et tout particulièrement Françoise.

En glissant à l'oreille de son amie, un soir de réveillon, le mot: "Danger!" Gisèle de Rians avait parfaitement défini la situation, et les dispositions prises par les jeunes filles répondirent aussi bien aux circonstances qu'au caractère de Claude Charmin. Evidemment, les moyens employés manquaient d'élégance, et sans doute, dans leur désir de réussir, sous l'influence de l'amour et aussi de l'amour-propre, ne s'en étaient-elles pas rendu compte.

Un matin, Gisèle se présenta

chez l'artiste, rue Lalo. Il habitait un appartement luxueux au second étage et, tout en haut de l'immeuble, disposait d'un atelier en pleine lumière, dont les larges baies s'ouvraient sur la délicieuse oasis qu'est le bois de Boulogne.

Prévenu par le téléphone intérieur, Claude Charmin se préparait à descendre, lorsqu'il se trouva sur le palier en présence de la jeune fille qui, sans attendre l'autorisation, avait prestement gravi l'escalier.

— Excusez-moi, dit-elle, enjouée, je force votre porte et m'introduis sans permission dans le temple interdit. Je vous dérange?

— Mais non! se récria Claude. Je vous reçois en tenue de travail, et c'est moi qui m'excuse.

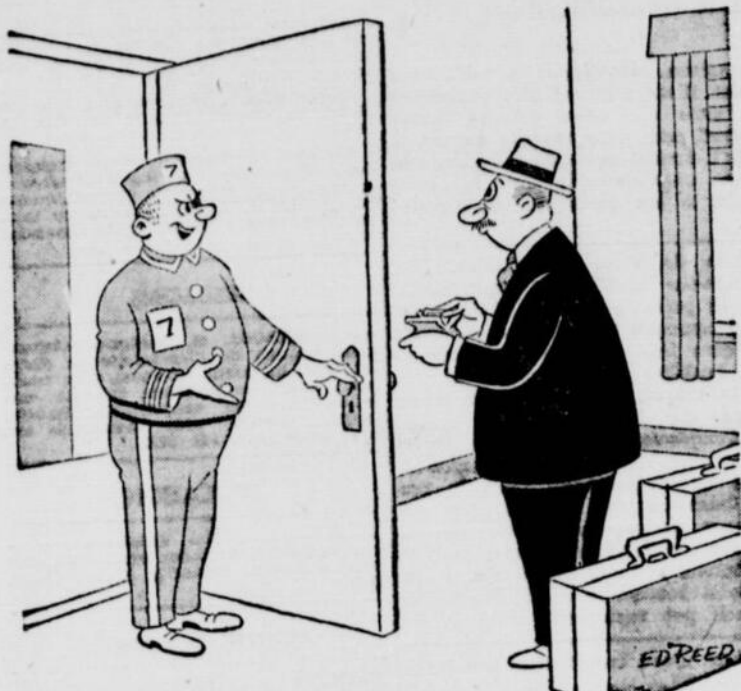
Gisèle jeta un regard circulaire autour du studio coquettement aménagé et où les oeuvres de l'artiste s'offraient à la vue sur des chevalets, ou suspendues aux murs sous leur jour favorable.

— C'est charmant, murmura-t-elle, et je révais, je vous l'avoue, de pénétrer dans ce sanctuaire de l'art.

— Que vous vous imaginiez autrement, j'en suis sûr, sourit Claude. Vous n'êtes d'ailleurs pas la première à vous être fait sur ce point une opinion erronée. Un atelier, pour bien des gens, c'est tout ce que l'on voudra, sauf un endroit où l'on travaille dans le calme.

— Ma foi!... acquiesça Gisèle. Mais je vous dirai que ce n'est pas la curiosité seule qui m'a conduite jusqu'à vous, mais un désir à vous exprimer.

RIONS UN PEU



—Merci pour votre dix sous, monsieur. Si vous avez besoin d'autre chose, appelez le chasseur no 8.

TRAVERS AMUSANTS

Il n'est pas facile de nourrir son chien...

C'est la nourriture la plus chère que j'aie pu trouver, et il ne la regarde même pas.

Il n'a pas mangé le bifteck que je lui ai donné.

Mais il est encore moins facile de comprendre pourquoi il mange les objets.

Mon cha-peau!

Mon fauteuil!

Mon tapis!



RIPPE KIRIBI

Le frère et la sœur

Que faire?



Oui. J'étais en prison par sa faute, j'ai décidé de me venger. J'ai tout perdu, même ma fille.



Oh, Georges, c'est affreux! Si tu ne l'avais pas tué, c'est moi qui l'aurais fait.



Mon frère! Mon pauvre frère! Qu'allons-nous faire?

TARZAN

Milo est furieux

Reproche



Après avoir frappé Tarzan au visage, Milo lui donne un coup de pied sur la poitrine.



Soudain, le jeune garde Interrompt: Attendez, chef! d't-il. Peut-être que ce sauvage ignorant ne peut pas parler.

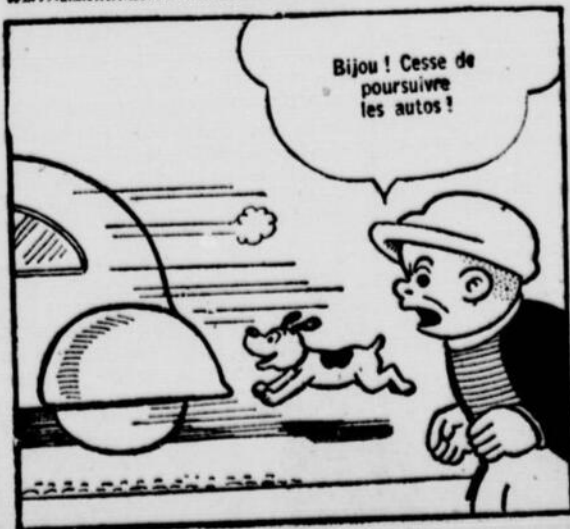


Milo se retourne. — Pourquoi te mêles-tu de mes affaires? demande-t-il. Je ferais peut-être bien de me débarrasser aussi de toi.

PHILOMÈNE

Un mauvais exemple

Reproche



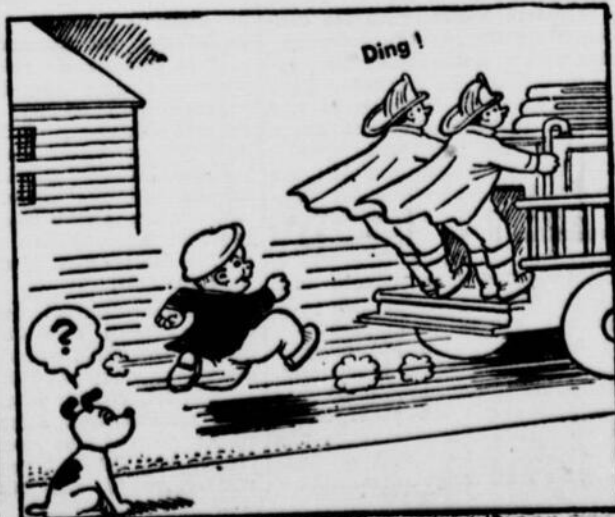
Bijou! Cesse de poursuivre les autos!



Je t'ai déjà dit de ne pas faire cela.

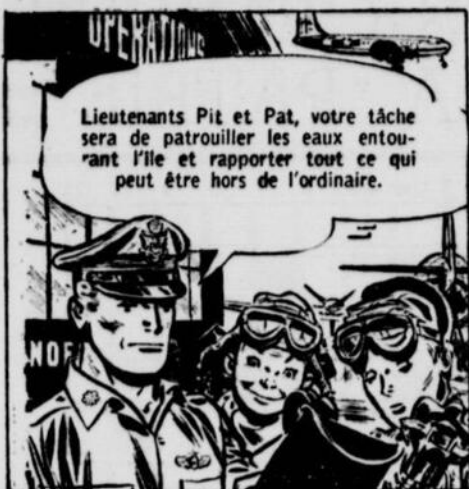


Seuls les idiots le font.



Ding!

STEVE CANYON



Les pêcheurs indigènes sortent tous les jours, mais ils doivent être de retour avant le coucher du soleil. Vous verrez à faire observer ce règlement.



Ils ont compris



Message



JEANNINE ET PATAUD

Ces pauvres parents !

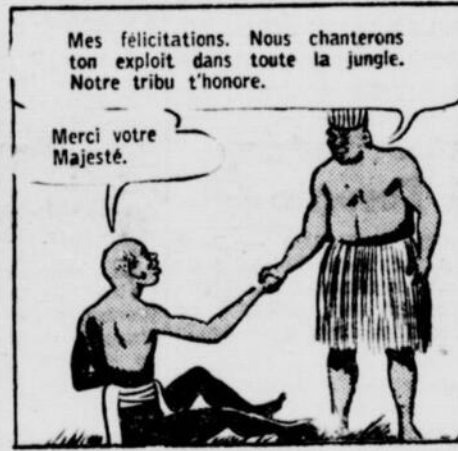
Attente



LE FANTÔME

Il n'y comprend rien

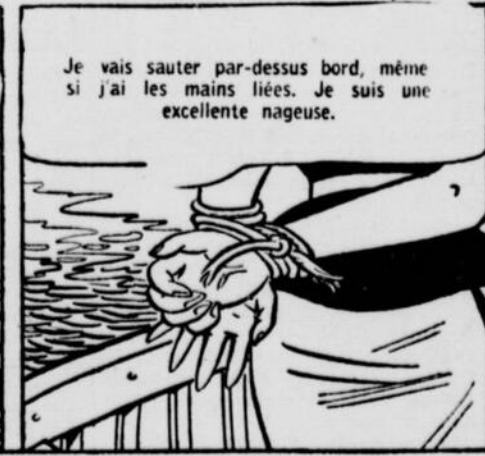
Héros



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Une excellente nageuse

Achat



JOS BRAS-DE-FER

Il ira lui-même

Appel



*Soyons
joyeux*

Gai lon la...

**LA VIE
HUMORISTIQUE**

*Restons
français*

AVEUGLE

Un monsieur sourd entre dans un taxi. Le chauffeur regarde son cornet acoustique et, au bout d'un moment, entame la conversation.

—Ce doit être bien encombrant, cette chose-là?

—Oh! on s'y habitue, répond le client.
—Evidemment, continue le chauffeur de taxi, qui tout en parlant conduit sa voiture à toute vitesse, évidemment, nous avons tous nos infirmités. Tenez, moi, par exemple, je suis presque aveugle...

L'OISEAU RARE

Allo, Allo! Monsieur le ministre? c'est au sujet de votre récent discours... Je tiens à vous préciser primo: que je m'entends très bien avec mon patron; secundo: Je ne puis que le répéter après lui: le minimum vital fixé par vous est beaucoup trop élevé...

—Tiens, tiens...
—Oui, personnellement mes dépenses de nourriture n'excèdent pas deux francs par semaine.
—Pas possible!...



—Nous serons bientôt trois ici.
—Chérie.
—Oui... maman vient passer un mois avec nous.

—Je vous le prouverai quand vous voudrez.

—Eh bien, passez à la présidence. Je vous entendrai avec plaisir.

—Oui... mais votre huissier ne me laissera pas entrer.

—Pourquoi?

—Je suis un perroquet.

Jean RIGOLE

Bobby Riggs fera des offres à McGregor et Dick Savitt

FOREST HILLS. — Bobby Riggs, organisateur de la troupe de joueurs de tennis professionnels qui font une tournée annuelle en Amérique et en Europe, a annoncé qu'il fera des offres alléchantes aux deux meilleurs joueurs amateurs pour l'an prochain. Il s'agit de Frank Sedgman, champion de Forest Hills et Dick Savitt, vainqueur du tournoi de Wimbledon.

Le meilleur joueur peut obtenir la somme de \$75,000 l'an prochain, et le deuxième, \$50,000, a dit Riggs. "Nous avons besoin de sang nouveau et je suis prêt à débourser de fortes sommes pour les engager. Jack Kramer est malade et ne pourra peut-être plus jouer. C'est pourquoi je désire cette fois deux as chez les amateurs et non un seul".

Présentement, dans la troupe de Riggs, en plus de Kramer, il y a les populaires Pancho Segura et Pancho Gonzales. Riggs a préparé une tournée qui débutera plus tard l'an prochain, pour permettre à Sedgman et Savitt de participer aux matches de la coupe Davis en Australie.

Sedgman a déjà été approché par Riggs, mais a déclaré qu'il n'avait pas sérieusement considéré l'idée de passer chez les professionnels immédiatement. Savitt a nié la nouvelle publiée à l'effet qu'il passerait chez les professionnels cette année.

Au cas où il serait incapable d'obtenir Sedgman et Savitt, Riggs a approché tous les meilleurs joueurs à Forest Hills depuis dix jours à l'exception de Vic Seixas de Philadelphie. Seixas a perdu si rapidement contre Sedgman en finale, que Riggs a probablement perdu tout l'intérêt qu'il avait dans ce joueur.

Art Larsen recevra probablement une offre s'il gagne le championnat de la Côte du Pacifique, la semaine prochaine.

Selon Riggs, Pancho Segura est le meilleur joueur de tennis au monde à l'heure actuelle, et pourrait vaincre facilement les étoiles chez les amateurs.

Lutte au camp Pigeon

Le promoteur Raoul Jobin présentera l'un de ses meilleurs programmes de lutte de la saison, ce soir au Camp Pigeon, alors que dans le combat final de la soirée, Gérard Beauchamp et Léo Poitras formeront équipe contre Mike Tomasso et Gerry Denis.

En semi-finale, le champion Kid Tiger rencontrera le rude Bob Lachance. Dans un autre combat, qui devrait fournir beaucoup d'action Yves Gaudette sera opposé à Leboeuf, tandis que Ronny Bosc??? fera face à Sam Gordon, dans le premier combat de la soirée.

Trois parties ce soir à Toronto

TORONTO, 7. (B.U.P.) — Pour la première fois dans l'histoire de la ligue Internationale, un programme "triple" sera présenté ce soir au Stadium des Maple Leafs de Toronto.

Les Leafs et les Red Wings de Rochester termineront d'abord une partie qui avait été interrompue à la huitième manche en mai, après quoi les deux clubs se disputeront une joute de sept manches et une de neuf manches.

Lund à Cleveland

CLEVELAND, O. — Les Barons de Cleveland de la ligue Américaine ont annoncé qu'ils avaient obtenu les services du joueur d'avant Pentti Lund des Rangers de New York. Lund figure ainsi dans l'échange qui a envoyé Hy Buller et Wally Hergesheimer aux Rangers le printemps dernier. Les Barons ont aussi obtenu Freddie Shero, Jackie Gordon, Fernand Perreault et Dutch DeMonte des Rangers dans cette transaction. Lund rejoindra ainsi son frère, Joe.

TURNER vs WILLIAMS

PHILADELPHIE. — Ike Williams et Gil Turner ont été déclarés en excellente condition physique pour leur combat de dix rondes, qui aura lieu lundi soir à Shibe Park.

Frank Palermo, le gérant de Williams, a demandé à la Commission athlétique que les boxeurs emploient des gants de six onces pour ce combat. Sa demande a été refusée et les boxeurs utiliseront des gants de huit onces.

Mehrtens conduit trois vainqueurs

NEW-YORK, 7. — Warren Mehrtens a conduit trois gagnants hier à Aqueduct Park. Il a conduit Wolf Bait à la victoire dans la première course et il a accompli un exploit semblable avec Flora dans la deuxième course. Il a finalement été victorieux avec Mr. Turf à la septième manche.



"RECONNAISSEZ LA CHINE"

De retour d'un voyage de deux mois qui l'a conduit jusqu'aux frontières du Tibet et de la Russie, le juge William-O. Douglas, de la Cour Suprême des Etats-Unis, a suggéré, à San-Francisco, que les Etats-Unis reconnaissent la Chine communiste.

Skylark gagne aux régates de Hudson

Comme il est de tradition chaque année les régates de la S.L.V. Y.R.A., (Association des Yachts de course de la vallée du St-Laurent) se sont tenues à Hudson, réunissant des centaines de concurrents et visiteurs, et remplissant à craquer le petit port du Lac-des-Deux-Montagnes.

La belle goélette de Pointe-Claire "Skylark", barrée par H. Worley, gagna la course par handicap, battant ainsi une douzaine de yachts plus rapides, mais n'ayant pu la distancer suffisamment.

Deux yachts de Dorval prirent les 2e et 3e places suivantes, soit Kiwi (E) et Conesus (Viking) au président L. Watters.

J. Letourneau, de Pointe-Calumet, enleva la 4e place avec son E devant Barfly, un Y-Flyer de Hudson.

Voici les résultats:

Classe croisière: 1er Le Cygne (Pointe-Claire) barré par C. Ranger; 2ème Conesus (Dorval) à L. Watters.

Classe E: 1er Kiwi (Dorval); 2ème, Joanna (Pte-Calumet).

Classe PC: 1er, Tangerine (Pte-Calumet), H. Wyler; 2ème, Jill (Pte-Calumet), J. Monk.

Y-Flyers: 1er, "Julliper" (Pte-Claire), T. Jull; 2ème, D. Hadley (Pte-Claire).

Classe F: 1er "Psyché" (Dorval), E. Joy.

Classe Lightnings: 1er No 4958 (Dorval); 2ème "Lark" (Dorval).

Dinghies Internationaux: 1er Blue Bird (Dorval), J. Schwab; 2ème, K C 59 (Dorval).

Classe Mixte: 1er, Teal (Valleyfield), barré par le vétérinaire Lafontaine qui ne manque pas une régate depuis nombre d'années!

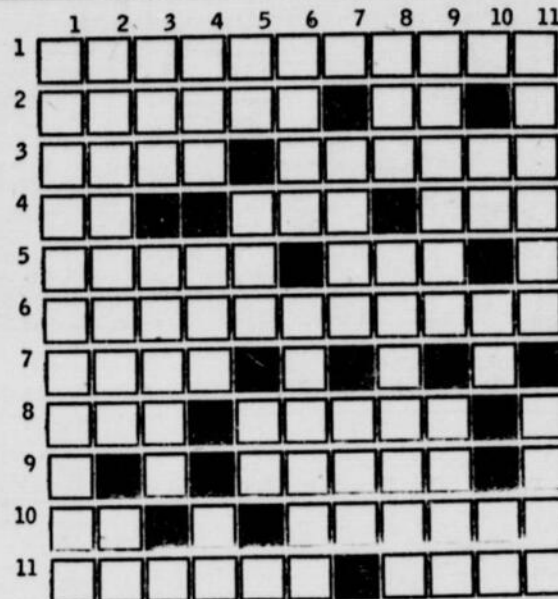
Enfin, une course spéciale mit aux prises la populaire classe des Y-Flyers. Une fois de plus Pointe-Claire enleva cette course, grâce à Dave Hadley, suivi de H. Gillmeister, de Hudson.

Joute remise

La joute d'exhibition entre les arbitres et les moniteurs, qui devait être disputée hier soir au parc Lafontaine, a été remise à cause de la mauvaise température.

Les organisateurs de cette partie ont toutefois annoncé qu'elle aura lieu plus tard la semaine prochaine.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1 — D'une manière épaisse.
- 2 — Issue — Conjonction.
- 3 — Enlevée la vie — Huile volatile extraite de la fleur d'orange.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

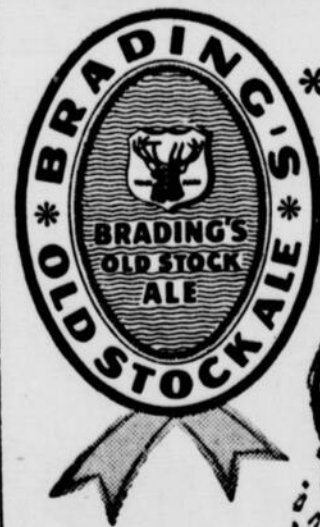
E	N	T	E	N	D	E	M	E	N	T
Q	U	E	L	E	T	A	L	E	R	
U	R	U	E	S	R	I	T	A		
I	R	A	T	O	T	E	N			
P	O	T	I	O	N	I	R	I	S	
O	T	O	S	C	O	P	E	O	I	
L	A	L	O	I	O	N				
L	O	I	R							
E	R	G	R	E	T	S	R	I		
N	O	I	R	E	O	I	E	R		
T	I	E	N	N	I	L	S	E		

- 4 — Du verbe rire — Tesson — Une des Cyclades.
- 5 — Forcé à garder le lit — Ancienne forme de oui.
- 6 — Homme puissant par sa richesse.
- 7 — Poète-chanteur du Moyen Age.
- 8 — Dans "messe" — Espèce de saule.
- 9 — Enduite de cire.
- 10 — Conjugaison — Sorte de velours de coton.
- 11 — Grand vitrail d'église — Plante purgative.

VERTICALEMENT

- 1 — Harasser un cheval.
- 2 — Reproches, mêlés d'injures — Lettre grecque.
- 3 — Mesure agraire — Couvrir d'iode.
- 4 — Allez, en latin — Enlever la vie — Note.
- 5 — Marque le conditionnel — Tesson — Dialecte du langage provençal.
- 6 — Plante purgative — Inactive.
- 7 — Tête de rocher — Colère.
- 8 — Grande étendue d'eau salée — Qui n'existe pas réellement.
- 9 — Sema d'étoiles — Songe.
- 10 — Dans "loi" — Pronom personnel — Préposition.
- 11 — Qui a du chagrin — Farine détrempée et pétrée.

**Rafraîchissez - vous
avec la**



**GAGNANTE du
GRAND PRIX**

Jugée la MEILLEURE BIÈRE
CANADIENNE à la grande
Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE
CANADIENNE par le nombre
sujets croissant de ses
moteurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ—
LA AUJOURD'HUI ET VOUS
VOUS ACCORDEREZ À DIRE
QUE

BRADING
cest la BIÈRE des BIÈRES

Recette d'un demi-million au match Robinson-Turpin

NEW-YORK. — L'International Boxing Club, qui organise le combat revanche entre Randolph Turpin et Sugar Ray Robinson pour le championnat poids-moyen du monde, a annoncé que le match ne sera pas décrit à la radio et qu'il sera présenté à la télévision seulement sur les écrans de théâtres dans 10 villes différentes.

Ceci assurera sans doute une foule-capacité au Polo Grounds mercredi prochain, car les fervents de boxe d'un peu partout en Amérique et même en Europe sont en route pour New-York pour assister au combat. Déjà, la vente des billets a dépassé le quart de million et l'I.B.C. anticipe une recette de plus d'un demi-million à part les profits que rapporteront le film du combat.

Turpin se repose

Turpin s'est reposé, hier, mais il a révélé qu'il fera encore 15 rondes d'entraînement au moins avant de monter dans l'arène mercredi soir. Il pèse actuellement 164 livres, mais prétend qu'il n'aura aucune difficulté à réduire son poids à 160.

A Pompton Lake, le docteur Vincent Nardiello, de la Commission athlétique de l'Etat de New-York, a révélé que Sugar Ray Robinson a modifié son style pour ménager ses forces.

Nardiello explique, qu'à 31 ans, Robinson est incapable de s'épuiser en dansant continuellement. C'est pourquoi dans son match de championnat contre Randy Turpin, mercredi prochain, Robinson adoptera un style différent.

De plus, selon Nardiello, en se déplaçant moins, Robinson cognera avec plus de puissance.

Nardiello a reçu un congé de la Commission athlétique pour demeurer à l'entraînement de Robinson afin de voir à ce que le boxeur noir soit au meilleur de sa condition pour reconquérir le titre chez les poids moyens.

Nardiello a assisté à la défaite de Robinson aux mains de Turpin à Londres le 10 juillet dernier. C'est pourquoi Nardiello sait que Robinson devra être en parfaite condition pour réussir à vaincre Turpin.

"Turpin est fort, rapide et résistant", de dire Nardiello. Selon lui, Turpin s'accroche très souvent et c'est là qu'il est à son meilleur. Lors du match à Londres, il s'est accroché pendant 18 minutes du combat. Il est peu probable que l'arbitre du match de mercredi soit aussi conciliant. Toutefois, de dire Nardiello, Robinson se doit d'être préparé.

Nardiello a ajouté qu'il s'était

LE DIGESTE du SPORTIF

Repaires de l'achigan à grande bouche dans les lacs



Lorsque la température de l'eau approche de son maximum au cours de la saison chaude, le meilleur temps pour la pêche est le soir après que l'eau s'est refroidie un peu dans les endroits peu profonds, près de la rive, ou encore le matin de bonne heure. Il faut pêcher près des herbes ou des souches, sur les battures ou près des fonds vaseux.

A mesure que le soleil s'élève à l'horizon, l'achigan s'en va à des profondeurs variant de 8 à 30 pieds. Les meilleurs endroits sont encore l'entrée des ruisseaux ou des sources. En pêchant en eau profonde avec des appâts vivants on obtiendra de bons résultats.

Festival des Joyeux Copains

Dimanche, le 9 septembre prochain, aura lieu au Parc Dufferin, le festival sportif des "Joyeux Copains". On sait que cette organisation est une des plus populaires associations sportives du bas de la ville.

Les "Joyeux Copains" ont soutenu cet été près de dix équipes de balle-molle de toutes catégories. Et leurs combats de lutte au stade de la rue Chenneville ont attiré des foules records.

Le festival de dimanche prochain promet donc un intérêt exceptionnel. Il y aura parade des Joyeux Copains de Champ-de-Mars, au Parc Dufferin. On y notera la présence d'une fanfare, d'un corps de gymnastes. Il y aura courses de toutes sortes, et attractions pour tous les goûts.

Si la température le permet, le festival se clôturera au stade de la rue Chenneville, par une brillante soirée d'amateurs ou tous les talents seront mis à l'épreuve. Invitation chaleureuse à tous.

Festival sportif

C'est dimanche prochain qu'aura lieu le 2e festival annuel organisé par le Cercle paroissial St-Enfant-Jésus. Les demandes en vue de cette organisation vont bon train et tout semble que cette fête remportera un magnifique succès.

Parmi les attractions au programme mentionnons une intéressante joute de balle molle entre un club formé d'étoiles du C. P. et le club Métropole Taxis de la ligue Senior de l'Est, dont le gérant est M. Armand Gagnon. L'équipe d'étoiles du C. P. sera dirigée par M. Gérard Leclair, président de la section de balle molle du Cercle paroissial. Le programme comprend également des tours d'acrobatie par M. Lucien Dugas, équilibriste bien connu de la métropole.

Ottawa obtient Wolkowski et cède Heath au Calgary

OTTAWA. — Les Rough Riders d'Ottawa ont obtenu des renforts pour leur champ-arrière, hier soir, en achetant au prix du "waiver" le quart-arrière Stan Wolkowski des Tiger-Cats de Hamilton. Stan agira comme substitut de l'importé Tom O'Malley.

* Les Riders ont aussi eu un 3e quart-arrière pendant quelques heures dans la soirée d'hier.

Ils ont aussi obtenu Stan Heath des Tiger-Cats, aussi sur un "waiver", mais ils ont renoncé à ce privilège quand ils ont découvert que le coach Carl Voyles de Hamilton avait oublié ce règlement du Big Four et avait promis Heath au Calgary. Les Stampedeurs étaient dans de mauvais draps, ayant perdu les services de leur étoile Keith Spait, qui ne pourra pas jouer pendant plusieurs semaines à cause d'une fracture à un doigt de la main droite.

Heath a brillé pour les Tiger-Cats la saison dernière, alors qu'avec Edgar "Special Delivery" Jones et Bill Gregus, il a conduit les Cats à la première position de la saison régulière dans le Big Four.

Wolkowski est un joueur très utile. Il était le substitut de Heath à Hamilton l'an dernier comme quart-arrière, mais il peut aussi jouer à n'importe quel autre position au champ-arrière et aussi au poste d'ailier-extérieur.

Courses au trot à Longueuil

LONGUEUIL-ANNEXE. — On annonce qu'un match revanche avait été organisé entre Leno Cheno et Miss Carterkyr pour le 16 septembre prochain à la piste de Longueuil-Annexe. On se souvient que ces deux coursiers se sont livrés une magnifique lutte la semaine dernière, mais Leno Cheno l'a emporté. Ce fut un match très excitant et c'est la raison pour laquelle, le promoteur des courses a décidé d'organiser un match-revanche. Trois autres classes compléteront le programme. Lors du dernier carnaval des loisirs Notre-Dame-de-Grâce, Ville-Jacques Cartier on a procédé au tirage de la maison "Bijou". P. Bégin de Ste-Véronique, Co. Labelle a été l'heureux gagnant. Les autres gagnants ont été: Alcide Leclerc, Gabrielle Guimond, Dave R. Guay, Georges Tison, Florence Halpin, Françoise Vallée, Reina Bélanger, H. Fortier, Jean Perron et Claude Lafleur.

Stewart signe avec Chicago

CHICAGO, 7. — (P.A.) — Jack Stewart, joueur de défense qui a été blessé sérieusement la saison dernière, a signé son contrat, hier, pour s'aligner de nouveau avec les Black Hawks de Chicago, de la Ligue de hockey Nationale, en 1951-52.

Agé de 34 ans, et vétéran de 12 ans dans le circuit Clarence Campbell, Stewart est complètement rétabli de sa blessure, a déclaré son médecin. Stewart s'est maintenu en condition physique cet été en travaillant rigoureusement sur sa ferme dans le Manitoba.

Les Black Hawks de Chicago ont obtenu Stewart dans une transaction avec les Red Wings de Détroit.

Rocco Pirro jouera pour les Alouettes en fin de semaine

Rocco Pirro, vétéran du gridiron professionnel américain que Lew Hayman avait engagé comme coach de ligne, fera un retour au jeu en fin de semaine alors que les Alouettes joueront contre les Rough Riders d'Ottawa. Pirro est une ancienne étoile de l'Université George Washington et des Bills de Buffalo et Steelers de Pittsburgh.

Hayman espère que la présence de Pirro sur la ligne de bloqueurs améliorera la défense des Alouettes contre les offensives terrestres des Riders. Les experts qui ont assisté à l'humiliant échec des "Oiseaux" contre les Tiger-Cats de Hamilton ont placé tout le blâme sur la ligne, qui disent-ils, a été écrasée par celle du coach Carl Voyles.

Pirro jouera au poste d'ailier-interieur aux côtés de Ray Cicla et de John Yonakor. Eagle Keys ou Sanders jouera au centre, tandis que de l'autre côté, on verra Chambers, Trawyck et Ralph Toohy.

Les Alouettes ont pratiqué un système de défense contre les passes aériennes et leur propre offensive terrestre devrait être renforcée par le retour au jeu des blessés Virgil Wagner et Tommy Manaster-sky. Ces deux joueurs s'aligneront à Ottawa samedi et au Stadium dimanche après-midi, lors de l'ouverture locale de la saison régulière dans le Big Four. La seule partie que les Alouettes ont jouée à Montréal a été une exhibition contre Edmonton.

Une foule de quelque 600 Montréalais iront à Ottawa pour le match de samedi, tandis que quelque 20,000 personnes sont attendues au Stade dimanche.

CONCOURS

Le gérant-directeur Lew Hayman, des Alouettes, a annoncé que les amateurs auront le privilège cette saison de participer au scrutin pour désigner le joueur le plus utile au club. Ce sont donc les votes des amateurs qui décideront du choix.

Les joueurs de ligne et les arrières obtiendront des votes séparément tel que l'an dernier. C'est la troisième saison consécutive que la direction du club décide de lais-

ser le public décider du choix des joueurs les plus utiles.

L'an dernier, Herb Trawick a été le premier noir dans l'histoire du football au pays à décrocher le trophée Lord Calvert, accordé au

pables de sauter sur le terrain à la fin d'une joute disputée au stade. Hayman a ajouté que la défense de son club était sensiblement améliorée et est confiant de voir ses joueurs faire oublier aux amateurs la défaite subie à Hamilton.



ROCCO PIRRO

joueur qui s'est le plus distingué au cours de la saison.

Les amateurs pourront voter dès dimanche prochain au stade alors que les Alouettes joueront leur première partie locale dans le Big Four contre les Rough Riders d'Ottawa.

Lew Hayman a vu les Riders à l'œuvre contre les Argonauts samedi dernier et a déclaré que Tom O'Malley, Alton Baldwin et Bob Gain impressionneraient certainement la foule locale.

La direction du club a également pris une sage décision en voyant à ce que les amateurs soient inca-

RYE WHISKY

Canadien

Harwood's



Chez tous les vendeurs d'un océan à l'autre... où que vous soyez... au club... au salon... au dîner... bar... toujours le whisky Harwood's!

Sawyer prédit que Brooklyn gagnera la Série Mondiale

NEW-YORK, 7. — Eddie Sawyer, le gérant des Phillies de Philadelphie, prétend que les Dodgers de Brooklyn sont le meilleur club dans le baseball aujourd'hui et il prédit que les Dodgers l'emporteront contre les Yankees de New-York, si ces deux clubs se rencontrent dans la Série Mondiale.

"Je ne vois pas comment un club pourrait battre les Dodgers", a dit le populaire gérant des Phillies. "Nous avons essayé toute l'année et nous n'avons pas été capables".

Sawyer a souri sans doute en pensant aux paroles qu'il venait de

mentionner leur receveur Roy Campanella.

"Ce Campanella est le meilleur joueur du Brooklyn, selon moi", a-t-il dit. "Il est l'un des meilleurs joueurs de la ligue", a ajouté Sawyer.

"Diriez-vous qu'il est le joueur le plus utile à son club dans la ligue", dit quelqu'un.

"J'ai toujours dit qu'il devrait y avoir deux joueurs les plus utiles à un club dans les ligues majeures... un frappeur et un lanceur. Dans un tel cas, Campanella serait l'un de mes choix et Sal Maglie, des Giants, l'autre."

On a ensuite demandé à Sawyer pourquoi les Dodgers feraient meilleure figure que les Phillies contre les Yankees. L'on sait que les Phillies ont été éliminés en quatre joutes consécutives par les Yankees la saison dernière.

"Les Dodgers ne pourraient faire pire", a déclaré un journaliste. "Les Phillies n'ont pu gagner une seule joute".

"C'est vrai", de dire Sawyer.

Le gérant des Phillies ajouta qu'il croyait que les Giants avaient d'excellentes chances de rejoindre les Dodgers, mais il ajouta que le club de Léo Durocher devra pratiquement faire un miracle pour accomplir cet exploit.

Selon Sawyer, les Giants doivent leur récente poussée aux deux changements effectués dans le champ intérieur. Il voulait parler de Whitey Lockman et de Bobby Thomson. Lockman fait très bien au premier but, tandis que Thomson s'avère un habile troisième but.



EDDIE SAWYER

dire, puis ajouta très sérieusement. "Ils sont puissants à toutes les positions. Ils ont de la puissance au marbre et alignent de bons lanceurs. Vous ne pouvez demander mieux".

Le gérant des Phillies parla ensuite des joueurs du Brooklyn et

Steve O'Neill a toujours confiance en ses Red Sox

NEW-YORK, 7. — Le gérant Steve O'Neill des Red Sox de Boston déclare qu'il préfère ne pas avoir joué le programme-double contre les Yankees de New-York hier, parce que son club possède de meilleures "réserves" chez ses lanceurs.

O'Neill a ajouté que pour la première fois depuis le début de la saison, son club était pratiquement au grand complet. O'Neill croit que les chances de son club de l'emporter contre les Yankees dans des programmes doubles consécutifs, les 28 et 29 septembre prochains, à New-York, seront excellentes. Des programmes doubles seront alors disputés à cause des joutes contremandées aujourd'hui. Selon O'Neill, son département de lanceurs sera alors aussi bon, sinon meilleur, que celui des Yankees.

"Quand nous affronterons les Yankees à la fin du mois, Vern Stephens sera de retour au jeu, et si la chance peut nous sourire d'ici là, nous devrions être à notre meilleur", a dit O'Neill.

O'Neill croit également que le repos d'aujourd'hui sera profitable à son étoile Ted Williams, qui n'est pas encore complètement rétabli d'un mauvais rhume.

O'Neill a ajouté que dans le programme double contre les Athletics de Philadelphie, ce soir, il utilisera les lanceurs qu'il avait l'intention d'envoyer contre les Yankees, hier, soit Bill Wight et Ray Scarborough.

Casey Stengel des Yankees aurait préféré jouer les deux parties. C'est lui qui a décidé de remettre le programme double. "Des joutes aussi importantes pour les deux clubs ne pouvaient pas être présentées dans d'aussi pauvres conditions", a dit Stengel.

Les Indiens de Cleveland, qui ont repris la première position, devaient commencer un voyage à l'étranger contre les Browns, à St-Louis, hier. La joute a été contremandée à cause de la pluie également. Le voltigeur

Larry Doby ne sera pas de retour au jeu pour le programme double de ce soir, mais sera à son poste samedi. Ray Boone a été remplacé par Merrill Coombs à l'arrêt-court, avant-hier, mais sera de retour au jeu contre les Browns.

Al Lopez est confiant de voir son club faire aussi bien que lors du dernier voyage à l'étranger, alors que les Indiens ont remporté dix victoires et subi quatre défaites. Bob Feller sera en quête de sa 22e victoire de la saison dans la première joute, ce soir. Mike Garcia lancera la deuxième partie. Les Indiens ont 19 parties à jouer d'ici la fin de la saison, et 17 de ces joutes seront présentées à l'étranger.

Flores semblait en bonne condition

NEW-YORK. — Les trois seconds du boxeur George Flores, qui est mort lundi à la suite des coups reçus lors de son combat contre Roger Donoghue mercredi dernier, ont été questionnés par l'assistant procureur de la couronne.

Ils ont déclaré que leur protégé n'a montré aucun signe de malaise durant le combat. Alexander Herman a questionné Whitey Bimstein, Frank Vassas et Jimmy Wild sur la condition de Flores avant sa mise hors de combat contre Donoghue.

Ils ont tous trois déclaré que Flores était en bonne condition et qu'il avait de bonnes chances de gagner le combat par décision.

Flores est mort à l'hôpital St. Claire, lundi matin, après avoir subi plusieurs opérations.

Jim Rivera est le plus utile

LOS ANGELES, 7. — Manuel J. "Jim" Rivera du Seattle a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue de baseball de la Côte du Pacifique, par le vote des rédacteurs sportifs et des gérants de cette ligue.

Le champ centre du Seattle a reçu 14 votes sur un total possible de 23, pour recevoir le trophée Charles H. Graham, décerné au joueur le plus utile à son club.

Rivera, qui a été acheté par les White Sox de Chicago, est le meilleur frappeur de cette ligue avec une moyenne au bâton de .352. Il a frappé le plus de coups sûrs, 219. Ce brillant joueur du Seattle a de plus fait compter 105 points et il a cogné 20 circuits.

Même s'il est âgé de trente ans, Rivera n'est dans le baseball organisé que depuis trois ans. Il a fait ses débuts avec le Atlanta en 1949.

Daoust gagne le trophée Schenley

TORONTO, 7. — Une lutte vive dont l'issue a été incertaine jusqu'à la fin vient de se terminer à l'Exposition de Toronto avec la victoire de Bernard Daoust de Lachine, pilotant son canot-automobile Canada Maid II dans la classe 225, 2e Division. Bernard, qui a remporté le trophée Canadian Schenley, et n'est âgé que de 22 ans, a été la sensation du circuit de la Canadian Boating Federation cette saison.

Son concurrent le plus rapproché était Bill Hodgson, de Toronto, qui a suivi Daoust de près tout l'été et a réussi à s'en rapprocher à moins de 100 points durant les régates de Toronto, lundi et mardi. Daoust détenait une avance de 400 points avant la rencontre de Toronto.

Hodgson a vu la victoire lui échapper de près. Daoust, qui jouait de malchance a dû se retirer d'une des épreuves principales par suite de pannes de moteur. De son côté Hodgson, trop impatient, a été disqualifié après un faux départ.

Plus tôt dans la journée il avait abandonné une des épreuves pour se porter au secours d'un coureur dont l'embarcation avait été frappée par une autre dans la classe 135. L'infortuné conducteur, Frank Smith de Kingston, est mort peu après.

Dans la classe 225, Division II, la troisième place est allée à Art Hatch de Hamilton à bord de Costa Lotta. Johnny Haineault, de Cornwall, qui avait remporté le trophée Schenley l'an dernier n'a pu finir parmi les quatre premiers cette année.

(Communiqué par la Canadian Boating Federation).

Régates au Laval Yacht Club le 16

Omer Gauthier, commodore du Laval Yacht Club à Pont-Viau a annoncé qu'il présentera un programme de courses de canots-automobiles le 16 septembre prochain. Ce sportif a déclaré que la plupart des conducteurs qui ont remporté de belles victoires lors de l'Exposition annuelle de Toronto viendront courir à Pont-Viau.

Gauthier est en train d'organiser un programme très élaboré. Lors du dernier programme de courses qu'il a présenté, plus de 8,000 personnes ont assisté aux différentes courses. Le Laval Yacht Club est l'endroit idéal pour de telles courses et c'est la raison pour laquelle, les classes sont toujours bien remplies.

Dimanche, le 16 septembre, seize courses seront à l'affiche dans deux qui décideront du championnat chez les membres du Laval Yacht Club. Il y aura un free for all dans la classe "inboard" et un autre dans la classe hors-board. Six courses seront aussi disputées dans la classe "inboard" et six autres chez les hors-board.

Gauthier s'est mis en communication avec plusieurs conducteurs de canots-automobiles et on peut être assuré que les principales vedettes du Canada seront à Pont-Viau lors du prochain programme de courses. Il s'agira alors de la dernière matinée de courses à cet endroit.



Frank Sedgman, d'Australie, porte fièrement son trophée après avoir remporté le championnat en simples au tournoi de Forest Hills. Sedgman a disposé de Victor Seixas, 6-4, 6-1, 6-1, dans le match final. C'est la première fois qu'un Australien gagne le championnat des Etats-Unis.

La Série Mondiale commencera le 3 ou le 4 octobre prochain

NEW-YORK, 7. — La Série Mondiale de 1951 commencera le 3 octobre si les Yankees ou les Red Sox de Boston sont champions de l'Américaine et le 4 octobre si les Indiens de Cleveland terminent en première place. La série débutera sur le terrain du représentant de la ligue Américaine.

Les représentants des cinq équipes qui ont des chances de prendre part à cette série ont décidé de retarder le début de cette classique si les Indiens gagnent, à cause des nombreuses conventions qui ont lieu dans cette ville, et qui prennent par le fait même tous les hôtels. Une convention industrielle réunira plus de 7,000 délégués. Les clubs présents à cette assemblée spéciale étaient les Yankees, les Indiens et les Red Sox de la ligue Américaine, les Dodgers de Brooklyn et les Giants de New-York de la ligue Nationale.

Les joutes seront jouées consécutivement, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucun jour de repos.

Si les Yankees ou les Red Sox gagnent le championnat, les deux premières parties seront disputées sur les terrains de ces deux clubs, le 3 et le 4 octobre. Les trois joutes suivantes seront jouées sur le terrain du club représentant la ligue Nationale, le 5, le 6 et le 7 octobre. Si les 6e et 7e joutes sont nécessaires elles auront lieu sur le terrain du club de la ligue Américaine le 8 et le 9 octobre.

Si les Indiens gagnent le championnat de la ligue Américaine, les mêmes arrangements seront suivis une journée plus tard.

Les joutes sur semaine débiteront à une heure de l'après-midi, à l'exception des dimanches à New-York et à Brooklyn, alors que les joutes débiteront à 2 heures et cinq minutes à cause d'une loi municipale.

Les Yankees étaient représentés par leur gérant général George Weiss, les Indiens par leur vice-président George Medlinger, et le gérant d'affaires Dick O'Donnell représentait les Red Sox de Boston. Walter O'Malley représentait son équipe tandis que le président Horace Stoneham représentait les Giants de New-York.

Les White Sox de Chicago ont été invités à cette assemblée, mais ils n'étaient pas représentés.

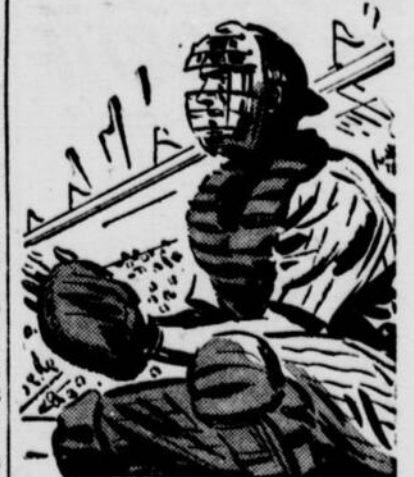
Les prix des billets aux terrains des Yankees, des Red Sox, des Dodgers et des Giants seront les mêmes. Les billets de loge coûteront \$8, les billets réservés \$6, les places debout \$4 et les billets à prix populaires \$1.

A Cleveland, les billets de loges coûteront \$8, les billets réservés \$6.25, les places debout \$4 et \$2 et les billets à prix populaires \$1.

Cartier opposé à Kilgore ce soir

NEW-YORK. — Le poids-moyen Walter Cartier, de New-York, qui détient un record de 17 victoires consécutives, est favori à deux contre un pour battre Billy Kilgore, de Birmingham, Als., ce soir au Madison Square Garden, dans le combat principal de la soirée.

Cartier a gagné 35 de ses 40 combats professionnels, dont 19 par mise hors de combat. Kilgore, un ancien joueur de baseball, a déjà battu Steve Belloise. Il en sera à son premier combat à New-York.



Ecoutez le
**RADIO
BASEBALL
DOW**

CE SOIR à 8h 30

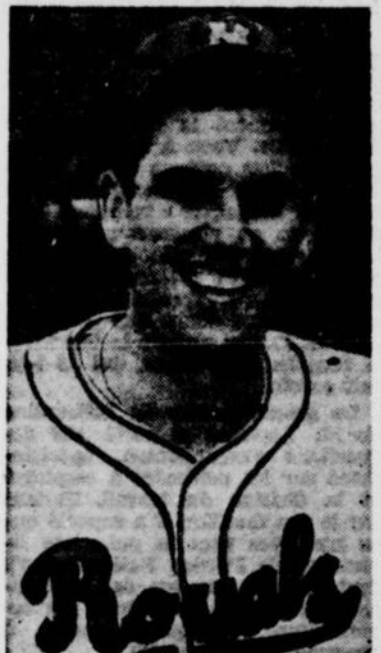
POSTE
CHLP • 1410 kc

Roy lancera contre Sherbrooke dans la première partie de détail

Les Athlétiques de Sherbrooke, qui ont terminé la saison régulière dans la ligue Provinciale en première position grâce à une dernière poussée sensationnelle, rencontreront les Cubs de Drummondville, ce soir, alors que débiteront les séries de détail dans le circuit Molini. Les Cubs ont terminé en troisième place après avoir tenu la tête pendant presque toute la saison.

Jean-Pierre Roy, un ancien coéquipier de Bréard et Gladu avec les Royaux, lancera pour Drummondville, ce soir. Roy détient un record de dix-huit victoires et quatorze défaites. Gladu enverra au monticule Max Manning, qui détient un record de deux victoires et aucune défaite pour la saison régulière. La joute commencera à neuf heures.

A Granby, les Red Sox recevront les Braves de Québec dans la première joute de l'autre série semi-finale de quatre de sept. La joute



JEAN-PIERRE ROY

commencera à 8 h. 30. Granby a terminé en deuxième place à quelques décimales du Sherbrooke, en tête. Québec a terminé quatrième à huit parties des meneurs.

Carl Willey, qui a décroché 18 victoires et subi six défaites, lancera pour Québec, ce soir, contre l'as John André du Granby. André détient un record de 20 victoires et neuf défaites pour la saison.

Les Cubs de Drummondville semblent posséder un meilleur département de lanceurs que le Sherbrooke, mais le club de Gladu est puissant à l'offensive. Il est probable que Luciano lancera la deuxième joute de la série pour les Cubs contre probablement Brown du Sherbrooke, à Drummondville, demain. Luciano a remporté 15 victoires et subi sept défaites cette saison.

John Davis, qui a cogné pour 339 au cours de la saison, est le meilleur cogneur du Drummondville. Davis a également cogné 32 circuits au cours de la saison. Dans le camp des Athlétiques, Roland Gladu, avec une moyenne de .336, Duany, avec une moyenne de .319 et Garcia, avec une moyenne de .341, sont les plus dangereux. Il y a également Gonzales, qui est un cogneur de puissance.

A Granby, l'étoile au bâton est Joe Monteiro, qui a terminé la saison avec une moyenne de .345. Monteiro a cogné 28 circuits. Il y a également le receveur Cash, qui a conservé une moyenne supérieure à .300.

Dans le camp du Québec, les meilleurs cogneurs sont John Werner, avec une moyenne de .326, et George McQuinn, avec une moyenne de .311. McQuinn compte également sur le lanceur Stemm, avec un record de 14 victoires et six défaites, pour se signaler dans la série.

QUEBEC A DOMINE

Les Braves de Québec, qui ont terminé en quatrième place, ont attiré les plus grosses foules à leur

stade avec un total de 103,712 spectateurs.

Les assistances aux autres stades ont été les suivantes: Sherbrooke, 100,933; Drummondville, 87,615; Granby, 77,223; Trois-Rivières, 69,139; St-Hyacinthe, 55,476; St-Jean, 48,500 et Farnham, 33,519.

STATISTIQUES

Les dernières statistiques compilées aux quartiers généraux de la ligue révèlent que Joe Monteiro, du Granby, est actuellement en tête des frappeurs, avec une moyenne de .345 au bâton. Sylvio Garcia, champion frappeur l'an dernier, est en 2e place avec .341, tandis que Davis, du Drummondville, occupe la 3e position avec .339. Il est suivi de près par Gérard, des Royaux des Trois-Rivières, et Roland Gladu, du Sherbrooke, qui frappent pour .339 et .336 respectivement.

Chez les artilleurs, Willey, du Québec, Perme, du Drummondville, André, du Granby, Shapiro, du Sherbrooke, et Jean-Pierre Roy, du Drummondville, ont affiché la meilleure tenue.

La liste officielle des meilleurs frappeurs et des meilleurs lanceurs pour la saison entière, ne sera pas publiée avant une couple de semaines, a déclaré le président Albert Molini.

Voici les meilleurs:

AU BATON

	Ab.	P.	Cs.	C.	Pc.
Newkirk, Granby	35	6	20	0	.364
Taylor, Farnham	172	25	62	10	.360
Monteiro, Granby	477	82	154	28	.345
Garcia, Sherbrooke	443	95	151	11	.341
Davis, Drummondville	387	97	131	28	.339
Gérard, Tr. Rivières	370	46	125	1	.338
Gladu, Sherbrooke	283	63	95	7	.336
Levan, St-Hyacinthe	437	67	146	16	.334
Handy, St-Hyacinthe	423	76	111	13	.333
Bowman, St-Jean	18	1	6	0	.333
Werner, Québec	432	92	141	24	.327
Duany, Sherbrooke	339	67	111	23	.327
Bréard, St-Hyacinthe	427	64	136	2	.316
Pauls, Drummondville	406	62	127	0	.314
Bédard, Granby	70	19	22	0	.314
McQuinn, Québec	119	23	37	1	.311
Cash, Granby	296	34	91	16	.308
Williams, Québec	424	64	69	1	.305
Gonzales, Sherbrooke	443	89	135	10	.305
Pinkston, Farnham	448	64	136	15	.304
Burns, St-Hyacinthe	247	40	74	7	.300
Gaines, Farnham	10	1	3	0	.300
Lopez, St-Hyacinthe	228	30	68	2	.298
Masteron, St-Jean	166	31	49	3	.295

AU MONTICULE

	G.	P.	Pc.	P.	Cs.	Bb.
Alvarado, St-Eya.	2	0	1.000	34	49	23
Barbee, Granby	1	0	1.000	8	17	5
Taffuri, Granby	1	0	1.000	4	13	11
Gosselin, Sherb.	7	1	.874	47	67	31
McDuffy, St-Jean	4	1	.800	28	42	18
Winn, Québec	7	2	.773	34	62	63
Willey, Québec	15	5	.750	52	135	89
Partlow, Granby	8	3	.727	56	125	45
Perme, D'ville	13	5	.722	61	153	69
Parker, St-Hya.	5	2	.714	50	88	30
Stemm, Québec	13	6	.684	89	165	74
André, Granby	19	9	.679	90	222	121
McGowan, D'ville	2	1	.667	28	37	32
Smith, D'ville	16	8	.667	67	153	67
Luciano, D'ville	14	7	.667	80	170	56
Gomez, St-Jean	12	6	.667	88	155	81
McDonald, Sherb.	8	5	.615	64	103	72
Griffith, Granby	6	4	.600	46	85	29
Gosselin, St-Jean	6	4	.600	36	82	47
Shapiro, Sherb.	13	9	.591	86	171	25
Malone, Granby	10	7	.588	87	169	86
Morales, Farnham	7	5	.583	59	102	57
Pope, St-Hya.	12	9	.571	105	191	96
Roy, D'ville	17	13	.567	86	183	75
Gates, St-Jean	5	4	.556	66	96	59
Robinson, Farnham	18	13	.552	112	239	115
Kaiser, Farnham	14	12	.538	108	223	46

LES ROYAUX AU BÂTON

	J	Ab	P	Cs	2b	3b	C	Pp	Bv	Pct
SHUBA, George, ed.	91	273	55	86	25	2	20	83	3	.316
RODRIGUEZ, Hec, 3b.	150	604	104	183	29	9	7	95	27	.302
GILLIAM, Jim, 2b.	149	556	118	161	23	8	7	74	15	.288
FIALA, Walter, 2b.	103	300	33	86	6	1	0	41	1	.287
MORGAN, Bobby, ac.	152	565	85	152	33	3	9	71	5	.269
BYAM, George, lb.	139	478	62	123	24	6	10	71	1	.268
GIONFRIDDO, Al, eg.	140	501	92	133	28	2	9	50	11	.266
PFISTER, George, rec.	58	153	19	39	10	2	0	16	1	.255
ATWELL, Toby, rec.	117	384	57	90	15	0	8	40	4	.235
WELAJ, Johnny, ed.	106	312	48	70	12	3	4	33	13	.224
HAAS, Bert, cc.	10	40	3	5	1	0	0	5	1	.125

LANCEURS

	P	Mi	CS	BB	RAB	PC	G	P	PCT
MALLETTE, Mal.	24	139	112	46	70	7	10	2	.833
VAN CUYK, Chris.	23	142	121	48	104	11	11	3	.786
HUGHES, Jim.	26	98	86	50	48	5	10	4	.714
ALEXANDER, Bob.	30	213	109	66	98	15	15	8	.652
COLEMAN, Hamp.	29	124	124	36	57	6	9	5	.643
LA SORDA, Tom.	30	163	140	85	77	11	12	7	.632
VOISELLE, Bill.	46	99	97	36	58	1	5	5	.500
BANKHEAD, Dan.	8	42	48	26	16	0	1	6	.143



HIER

Ligue Internationale:
Montréal à Ottawa (remise).
Syracuse 5, Baltimore 2.
Springfield 4, Buffalo 3.
Rochester à Toronto (remise).
Ligue Nationale:
St-Louis 10, Chicago 2.
Philadelphie à Brooklyn (rem.).
New York à Boston (remise).
Cincinnati 4, Pittsburgh 7.
Ligue Américaine:
Boston à New York (remise).
Washington à Philadelphie (r.).
Chicago 9, St-Louis 4.
(Seules joutes).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:
Montréal à Ottawa (2).
Buffalo à Springfield.
Syracuse à Baltimore.
Rochester à Toronto.
(Toutes des parties du soir).
Ligue Nationale:
Philadelphie à Brooklyn.
St-Louis à Pittsburgh (soir).
Chicago à Cincinnati (soir).
New York à Boston.
Ligue Américaine:
Washington à New York.
Boston à Philadelphie (2p. soir).
Detroit à Chicago (2p. soir).
Cleveland à St-Louis (2p. soir).

CLASSEMENTS

	G.	P.	Pct.	Dif.
Montréal	94	57	.620	—
Rochester	81	65	.555	10½
Syracuse	79	70	.530	14
Buffalo	77	73	.513	16½
Toronto	73	74	.497	19
Baltimore	68	79	.463	24
Springfield	61	88	.409	32
Ottawa	60	87	.408	32

	G.	P.	Pct.	Dif.
Brooklyn	85	47	.644	—
New York	81	54	.600	5½
St-Louis	67	63	.515	17
Boston	65	66	.496	19½
Philadelphie	65	69	.485	21
Cincinnati	57	77	.425	29
Chicago	56	78	.418	30
Pittsburgh	56	78	.418	30

	G.	P.	Pct.	Dif.
Cleveland	85	50	.630	—
New York	82	49	.626	1
Boston	78	51	.605	4
Chicago	73	61	.545	11½
Detroit	61	72	.459	23
Philadelphie	56	78	.418	28½
Washington	53	77	.408	29½
St-Louis	40	90	.308	42½



LE PROMOTEUR OMER GAUTHIER annonce qu'il présentera un programme de courses de canots-automobiles le 16 septembre prochain au Laval Yacht Club. 16 épreuves seront disputées au cours de l'après-midi.

Syracuse, Springfield gagnent dans la ligue Internationale

Les Chefs de Syracuse se sont assurés une place dans les éliminatoires de la ligue Internationale en battant les Orioles de Baltimore 5-2 hier soir à Baltimore. Dans la seule autre joute, les Cubs de Springfield ont disposé des Bisons de Buffalo 4-3.



	J.	Ab.	P.	Cs.	P.C.
Musial, Cardinals ..	130	491	109	181	.379
Fain, Athletics ...	97	352	47	120	.341
Ashburn, Phillies ...	136	555	81	188	.339
Robinson, Dodgers ..	128	456	88	152	.333
Kell, Tigers	127	511	81	168	.329
Minoza, White Sox ..	130	470	102	154	.328
P.P.P. — AMERICAINE: Williams, Red Sox, 113; NATIONALE: Gordon, Braves, 59.					

CIRCUITS. — AMERICAINE: Zernial Athletics, 29; NATIONALE: Kiner, Pirates, 38.

CIRCUITS. — AMERICAINE: Zernial, Athletics, 29; NATIONALE: Kiner, Pirates, 28.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pct.	Dif.
St-Louis	114	606	.331	—10 11 0
Chicago	101	601	.000	—2 6 0

Batteries: Chambers, Bokelman et Sarni; McLish, Dubiel, Kilipstein, Lown et Owen, Burgess.

Cincinnati 000 000 400—4 9 0
Pittsburgh 109 303 00x—7 10 1

Batteries: Fox, Perkowski, Byerly, Blackwell et Howell; Pollet, Wilks et Garagiola.

Autres parties remises, pluie.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pct.	Dif.
Chicago	400	030	.011	—9 17 0
St-Louis	200	000	.002	—4 7 0

Batteries: Gumpert et Masi; McDonald, Mahoney, Markel, Paige et Batts.

Autres parties remises, pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pct.	Dif.
Buffalo	000	100	.000	—3 10 0
Springfield	102	001	.00x	—4 8 1

Batteries: Simpson, Barrett (8) et Landrith; Padgett et Burbrink. Lanceur perdant: Simpson. Coup de circuit: Wallasea.

Syracuse 311 000 000—5 10 1
Baltimore 001 010 000—2 5 0

Batteries: Hartley et Baker; Schmitt, Posch (1) et Oswald. Lanceur perdant: Schmitt. Coup de circuit: Baker et Gollat.

Autres parties remises.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE
Washington (Porterfield 5-7) à New-York (Reynolds 15-7).
Boston (Wight 6-5, et Scarborough 11-7) à Philadelphie (Fowler 5-9 et Martin 10-4). Double.
Detroit (Hutchinson 9-8 et Trucks 8-8) à Chicago (Pierce 12-13 et Dobson 7-6). Double du soir.
Cleveland (Feller 21-7 et Garcia 18-10) à St-Louis (Byrne 4-9 et Garver 15-11). Double du soir.
LIGUE NATIONALE
Philadelphie (Church 13-9) à Brooklyn (Newcombe 17-8).
St-Louis (Poholsky 5-12) à Pittsburgh (Dickson 18-12). Soir.
Chicago (Rush 9-9) à Cincinnati (Raffensberger 13-17). Soir.
New-York (Jansen) à Boston (Surkont).

Les Chefs, qui sont en troisième place, ont une avance de cinq parties complète sur Toronto, qui occupe la cinquième position, et n'ont que quatre parties à jouer avant la fin de la saison régulière dimanche.

Art Hartley, l'as droitier des Chefs, a tenu les Orioles à cinq coups sûrs pour l'emporter sur Jake Schmitt et Lou Posch. Les Chefs ont cogné 10 coups sûrs, comptant tous leurs points dans les trois premières manches.

Les Bisons ont manqué une occasion d'augmenter leur avance sur Toronto en perdant à Springfield, mais ils peuvent s'assurer la 4ème place en gagnant trois de leurs quatre dernières parties.

Bill Padgett a accordé 10 coups sûrs bien espacés aux Bisons pour remporter sa 16ème victoire, ce qui est remarquable pour un lanceur avec un club de septième place. Tom Simpson, qui a lancé les sept premières manches pour Buffalo, a subi la défaite.

Les parties Montréal à Ottawa et Rochester à Toronto ont été remises à cause de la pluie.

Les Royaux et les Giants se disputeront un programme-double ce soir à Ottawa. Chris Van Cuyk et Hampton Coleman ou Tom La Sorda lanceront pour Montréal. Si ces deux parties sont remises, elles seront "effacées" du calendrier, puisqu'il sera impossible de les jouer avant la fin de la saison régulière.

Roger Léger est réengagé à Victoria

Roger Léger, ancien joueur de défense des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, a accepté, hier, les conditions de Lester Patrick pour agir joueur-gérant des Cougars de Victoria, de la Ligue de la Côte du Pacifique, l'hiver prochain. Léger en sera à sa 2e saison à ce poste.

L'an dernier, l'athlète de l'Annunciation a piloté le club Victoria au championnat de la ligue, en plus de remporter les honneurs des séries éliminatoires. En plus, Léger fut le seul joueur du circuit à obtenir un total maximum de 100 points sur la 1ère équipe d'étoiles.

De nouveau, le club Victoria aura une entente avec les Canadiens de Dick Irvin et ces derniers feront tout en leur possible pour doter les Cougars d'excellents joueurs. Les conditions du prochain contrat de Léger n'ont pas été révélées, mais on apprend qu'il a reçu une substantielle augmentation de salaire.

Les revenus municipaux ont baissé considérablement au Canada depuis vingt années

MANOIR RICHELIEU, POINTE-AU-PIC, 7. (Par Ovide Lefebvre, envoyé spécial de la "Patrie") — Les gouvernements municipaux, au Canada, qui percevaient plus d'argent que les gouvernements fédéral et provinciaux, avant 1930, perçoivent aujourd'hui beaucoup moins d'argent que les deux autres formes de gouvernements supérieurs, d'après des renseignements fournis par M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal et de la Commission métropolitaine de Montréal, dans une conférence qu'il prononçait, ce matin, devant les délégués au congrès annuel de l'Union des municipalités qui se tient ici, sous la présidence du maire Joseph Racine, de Boischatel.

LES CHOSSES CHANGENT

De 1930 à 1938, les revenus fédéraux ont augmenté considérablement, avec le résultat qu'à la fin de 1938, ils étaient presque le double des revenus des municipalités, dans l'ensemble.

Puis arriva la guerre, avec les dépenses énormes qu'elle a entraînées, et en 1949, les revenus perçus par le gouvernement fédéral représentaient près de six fois ceux perçus par les gouvernements municipaux. De leur côté, pour la même année, les gouvernements municipaux touchaient à peu près deux fois le montant que percevaient les municipalités.

LA PART DE CHACUN

Pour l'année 1949, voici les montants perçus par les trois formes de gouvernements: le fédéral \$2,484,000,000; les provinces, \$727,000,000, et les municipalités, \$469,000,000.

Le conférencier ajoutait que si les revenus des municipalités canadiennes se sont accrues de \$161,000,000, en 1948, comparativement à 1930, on ne doit cependant pas oublier que la valeur du dollar a diminué durant la même période, et sur le plan du dollar comparatif, il estime qu'on n'arrive qu'à une augmentation de \$29,000,000, par suite de la baisse de la valeur du dollar.

M. Asselin a ajouté que si l'on compare la valeur du dollar actuel à celle de 1930, on constate qu'il ne vaut qu'environ 50 cents. Aussi, prétend-il que par suite de ce fléchissement de la valeur du dollar, en 1951, la valeur des revenus des municipalités équivalait à peu près à ce qu'elles percevaient en 1930.

PROBLÈMES MUNICIPAUX

Le conférencier explique ensuite que la situation créée par l'état presque stationnaire des revenus municipaux, en regard de la croissance toujours continue des populations urbaines, ainsi que le niveau inflationnaire des prix et des salaires ont placé les villes en présence de problèmes administratifs et financiers fort difficiles.

Durant les années de guerre, les villes ont dû différer beaucoup de nouveaux travaux, ce qui a permis à plusieurs d'entre elles d'abaisser leur dette consolidée et, par là, de relever leur crédit. La situation changea à la fin des hostilités; les travaux différés et un lourd programme d'améliorations locales s'imposèrent, alors que les gouvernements municipaux furent bientôt aux prises avec la hausse des prix qui caractérisa toute l'économie de l'après-guerre, ce qui fut accompagné de demandes opiniâtres en faveur des hôpitaux, d'augmentations de salaires, de fonds de retraite de la part des employés municipaux.

Ces nouvelles obligations et circonstances reportèrent la plupart des administrations municipales à la situation où elles se trouvèrent accablées pendant les années de dépression d'avant-guerre. Forcés de trouver des revenus additionnels pour rencontrer les dépenses accrues et nouvelles, les conseils municipaux se trouvèrent dans l'obligation de majorer le taux des taxes foncières, d'augmenter le tarif des permis et de chercher à encaisser des recettes nouvelles ou supplémentaires, par le truchement de la taxe de vente ou toute autre source d'imposition disponible. Dans le moment, selon le conférencier, la majorité des gouvernements municipaux ne parviennent à boucler leur budget qu'avec difficulté, cependant qu'il ne leur

est pas facile d'émettre des emprunts pour exécuter des entreprises de dépenses capitales, à cause de la situation du marché et des restrictions économiques nécessitées par les préparatifs de défense.

Tout en reconnaissant que les gouvernements provinciaux ont compris le pénible état financier des gouvernements municipaux, M. Asselin conclut que les procédés d'assistance municipale sont loin d'être uniformes.

LE DOCTEUR GROULX

Dans sa causerie, le docteur Adélaïde Groulx, directeur du service de santé de la ville de Montréal, a surtout parlé des mesures de contrôle qui s'imposent dans les municipalités pour assurer la salubrité des aliments, laquelle se classe parmi les problèmes importants du génie sanitaire et de l'hygiène publique.

Quant au contrôle des aliments, il est l'une des mesures sanitaires qui a pour but d'assurer à la population de la nourriture saine. Des mesures importantes ont été prises, telles la filtration et la chloration de l'eau pour assurer un approvisionnement sain de l'eau potable, et la pasteurisation du lait pour obtenir un approvisionnement de lait sain. Mais même ces mesures ne seront réellement efficaces, selon le Dr Groulx, que si on exerce sur elles un contrôle étroit par des analyses de laboratoires des produits destinés à la consommation et une surveillance de leur mise en application. A cette fin, la législation sanitaire du pays et de la province, des règlements provinciaux et municipaux ont été adoptés et y pourvoient.

Après avoir parlé des lois qui sont du domaine du fédéral et de celui des provinces, le docteur Groulx signale que les villes ont le devoir, en vertu de la loi d'hygiène publique, de voir à l'exécution des lois d'hygiène et le pouvoir de faire des règlements spéciaux. A cet effet, certaines, dont Montréal, ont adopté des règlements concernant le lait, le commerce de la viande et de la volaille, l'abattage des chevaux, les établissements de produits alimentaires et les restaurants, etc.

M. J.-T. Lafrenière, ingénieur sanitaire en chef du ministère de la Santé et président de la section canadienne de l'American Water Works Association, a parlé de la pollution des cours d'eau dans la province, et il a expliqué que les conseils municipaux qui administrent les centres responsables de cette pollution indue doivent trouver les moyens d'y remédier, "car toutes les agglomérations le long d'une même rivière sont solidaires". Les municipalités en amont ne peuvent pas utiliser les eaux du cours d'eau pour leurs fins uniques, sans se préoccuper des droits des municipalités en aval. M. Lafrenière tient à noter, cependant, que les eaux que nous buvons dans Québec sont bonnes, à quelques exceptions près où des améliorations s'imposent. Les eaux servant à l'alimentation ont été améliorées par l'action des conseils municipaux qui ont compris leurs responsabilités à l'égard de leurs administrés; de plus, les services d'eau se sont multipliés au point que le moindre village aujourd'hui possède son aqueduc qui doit répon-



A LA CONFERENCE DE SAN-FRANCISCO. — Le président des Etats-Unis, M. Harry-S. Truman, ayant à ses côtés le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, préside à l'ouverture de la conférence de paix de San-Francisco, au cours de laquelle sera signé le traité japonais. 52 nations, dont la Russie, sont représentées à ces pourparlers. M. Acheson a été élu président de ces assises.

En Abitibi

M. Georges Lapalme commence une tournée de quatre jours

VAL D'OR, 7. (D.N.C.) — Toute la région du nord-ouest du Québec, la région de l'Abitibi, est en réalité une oeuvre libérale et notre parti a raison d'être fier de ce qui s'est accompli ici, déclarait en substance, hier soir, M. Georges Lapalme, chef provincial du parti libéral, alors qu'il portait la parole dans cette ville devant un nombreux groupe d'organiseurs et de libéraux de cette partie de la province.

Au tout début d'une tournée de quatre jours en Abitibi, M. Lapalme n'a pas voulu élaborer cette déclaration, signalant qu'il aurait l'occasion d'y revenir au cours des prochains jours, sans doute de manière plus précise encore lors du grand ralliement régional qui sera tenu à Amos, dimanche soir prochain. Cependant, il a tenu à rappeler ce fait pour mettre en lumière le peu de véracité d'une assertion récente de l'hon. Onésime Gagnon, Trésorier Provincial, à l'effet que presque rien de la prospérité actuelle du nord-ouest n'existerait sans le gouvernement actuel du Québec. Au point de vue minier, d'ajouter M. Lapalme, il ne se trouve ici pas une seule création de l'Union Nationale, mieux connue sous le nom d'Union Conservatrice.

UNE VISITE POPULAIRE

Arrivé à Val d'Or en fin d'après-midi, le chef libéral, après la réu-

dre aux besoins domestiques d'abord et aux besoins publics ensuite.

M. Lafrenière déclare ensuite que l'épuration des eaux usées coûte cher, mais qu'elle s'impose dans certains cas et qu'il faudra de plus en plus l'exiger, car les riverains sont moins tolérants lorsqu'il s'agit de petits cours d'eau.

En conclusion, le conférencier déclare que Québec compte des cours d'eau pollués au point de causer des nuisances qu'il faudra faire disparaître. D'autres cours d'eau ne peuvent pas recevoir un apport plus grand d'eaux usées sans justifier des plaintes justifiées.

M. Lafrenière suggère que les usines de traitement et leur opération pourraient être financées par une taxe de service annuelle, analogue à celle qui sert au maintien du service d'eau et basée sur le volume d'eau dépensée. Ce procédé existe avec beaucoup de succès aux Etats-Unis; il n'est pas onéreux et il répartit les charges sur les personnes qui créent le problème.

des Chevaliers de Colomb, s'est à vrai dire mué en un ralliement officiel et général, le nombre des auditeurs augmentant de minute en minute, au fur et à mesure que le chef libéral parlait. Si l'assemblée n'avait pas été annoncée aux quatre coins de la ville, les portes n'en étaient pas moins ouvertes à tous ceux qui désiraient y prendre part.

En l'absence du maire Oza Tétreault, le pro-maire Armand Gihbert a chaleureusement souhaité la bienvenue à M. Lapalme, soulignant qu'il voyait en lui un homme qui pourrait peut-être devenir premier ministre ainsi que le chef d'un parti dont l'histoire est intimement liée à celle du Québec.

La réunion était tenue sous les auspices de la section de Val d'Or de l'Association de la jeunesse libérale d'Abitibi-Est, que préside Me Jean-Louis Baillargeon. Présenté par M. Baillargeon, M. Lapalme a été remercié par M. Louis-Marie Fortin, président de la section Sénateur de la même association.

Cet après-midi, M. Lapalme quittera Val d'Or pour se rendre à Rouyn où il rencontrera d'autres de ses lieutenants. Samedi, il ira à LaSalle, pour aller ensuite terminer sa tournée à Amos par un grand ralliement régional.

LES METHODES ELECTORALES

Le chef libéral a sérieusement discuté avec ses principaux partisans des problèmes politiques concernant le comité d'Abitibi-Est et, particulièrement la région minière de Val d'Or. Venu à Val d'Or une première fois quelque temps avant d'acquiescer à la direction provinciale du parti libéral, il a remarqué que depuis un an plusieurs aspects de la situation générale ont changé. Mais une chose est restée inchangée, dit-il, c'est l'enthousiasme de nos partisans alors que celui de ceux de l'autre côté de la barricade a terriblement baissé, lui a-t-on fait savoir.

La grande partie de l'allocution de M. Lapalme a porté sur des questions d'organisation, spécialement sur les méthodes à employer et la division du travail. Parlant sur le ton familier, il a rappelé que ce n'est pas tant la puissance financière de l'Union Nationale qu'il faut craindre en vue des prochaines élections, mais surtout son organisation remarquable quant à l'escamotage du scrutin.

M. Lapalme a spécifié à ses auditeurs que s'il se donne la peine de visiter continuellement la province c'est parce qu'il considère qu'un homme aspirant à gouverner le Québec doit connaître sa province dans tous ses recoins, ainsi que les problèmes et les aspirations de chacun. C'est aussi son rôle, dit-il, d'assurer partout la diffusion des idées libérales et de montrer sous leur vrai jour M. Duplessis et son gouvernement, afin de rendre plus certaine encore l'élection d'un gouvernement libéral dès la prochaine occasion, pour le plus grand bien de toutes les classes de la société, particulièrement, des groupes ouvriers et agricoles.

Nouvelle école incendiée à Saint-Joseph de Sorel

SOREL, 7. — La nouvelle école paroissiale de l'Enfant-Jésus, à St-Joseph-de-Sorel, bâtie en briques de deux étages, a été entièrement ravagée par un violent incendie, de bonne heure hier matin. Il n'en reste plus que des murs calcinés.

Il était 3 h. 15 a.m. quand une alarme générale fut sonnée. Aussitôt, les pompiers de St-Joseph-de-Sorel, dirigés par le chef P.-L. Gauthier, se rendirent sur les lieux, bientôt rejoints par ceux de Sorel, dirigés par le chef Albert Tanguay, accourus pour prêter main-forte.

A l'arrivée des deux corps de pompiers, les flammes faisaient rage de toutes parts. Néanmoins, on se mit à la tâche pour circonscrire l'élément destructeur. Pour accomplir cette besogne, on installa cinq longueurs de boyaux et on utilisa également une puissante pompe appartenant au service des incendies de Sorel. Environ 3,000 pieds de boyaux furent utilisés.

Cet incendie est particulièrement regrettable, car la construction de cette école des plus modernes

était presque terminée et elle devait ouvrir ses portes dans quelques jours.

Les pompiers de St-Joseph et de Sorel luttèrent contre les flammes durant près de trois heures avant de les maîtriser.

Vers six heures cependant, l'incendie était sous contrôle. Par mesure de précaution un certain nombre de pompiers furent laissés sur les lieux, arrosant les débris encore fumants de l'édifice.

Le montant de la perte causée par ce désastreux incendie n'est pas encore connu, pas plus que l'origine des flammes. Fort heureusement, personne ne fut blessé au cours des manœuvres. La maison des religieuses, contiguë à l'école, a aussi été la proie des flammes qui, en dépit des efforts des pompiers, ont tout rasé sur leur passage.